

Le Son Bleu

Revue de l'Institut Alcor > Avril 2012

N° 17

Le mental et l'ouverture vers le cœur



Amour et mental
Cerveau et conscience
Et nous comment pensons-nous ?

Créer ensemble le devenir de la terre

Sagesse Immémoriale - Spiritualité - Education - Science - Psychologie - Economie - Art - Santé - Sociologie

Le mental et l'ouverture vers le cœur

Sommaire

Partie 1 : le mental révélateur de l'amour

2 MENTAL ET AMOUR-SAGESSE

Roger Durand

10 LE MAL-AIME

Delphine Bonnisol

17 LE BIEN AIME DU LOGOS

Marie-Agnès Fremont

Partie 2 : D'où vient la conscience ?

24 LE CERVEAU, LA CONSCIENCE ET LE MENTAL

Laurent Dapoigny

32 LES ANIMAUX ONT-ILS UNE ÂME ?

Guy Roux

Partie 3 : Mental et processus créateur

36 TRAVAIL DE CREATION EN MATIERE MENTALE

Patricia Verhaeghe et Corinne Post

42 LE NOMBRE 5 ET LE PENTAGRAMME

Christian Post

48 INTRODUCTION AU RAJA YOGA

Roger Durand

53 ET NOUS COMMENT PENSONS-NOUS ?

Collectif

54 SE LIBERER DE SES ILLUSIONS

Patricia Verhaeghe

61 Lexique : Instinct, intellect, intuition

> l'Institut ALCOR à déjà publié...

Bulletin

N° 1 & 2	(Articles divers) (épuisés)
N° 3	Dangers et opportunités de la mondialisation.
N° 4	Qu'est-ce que l'Âme ?
N° 5	Vie et Forme
N° 6	Ecologie
N° 7	Le Pardon
N° 8	Naissance, Renaissance (I)
N° 9	Naissance, Renaissance (II)
N° 10	La Lumière
N° 11	La Volonté d'évoluer
N° 12	Notre Planète, la Terre
N° 13	Le Soleil
N° 14	La Maison
N° 15	Masculin-Féminin
N° 16	Mourir, le grand passage
N° 17	Adolescence
N° 18	L'Eau vivante
N° 19	L'unité aujourd'hui : l'esprit dans la matière
N° 20	L'économie fraternelle
N° 21	Le Mental
N° 22	Alimentation et spiritualité
N° 23	Le Service
N° 24	Liberté, Libération, Libre-arbitre

Le Son Bleu

N° 1	Le Symbole
N° 2/3	Le Corps Humain
N° 4	Religion et Spiritualité
N° 5	L'Esprit de Synthèse
N° 6	Un Regard sur le XX ^{ème} Siècle
N° 7	La Famille
N° 8	La coopération
N° 9	Economie et partage
N° 10	La créativité
N° 11	L'enfant, l'éducation
N° 12	L'évolution
N° 13	La Spiritualité au quotidien
N° 14	La Spiritualité au quotidien 2
N° 15	La Guérison de la planète
N° 16	L'humanité à la croisée des chemins

Ces numéros peuvent être obtenus aux adresses suivantes :

France

Bulletins : 5 € pour 3 numéros
Revue : 7 euros par numéro
(plus port 3 € quel que soit le nombre de numéros)
Institut Alcor - B.P. 50182
63174 Aubière Cedex

Suisse

Bulletins : 7 FS pour 3 numéros
Revue : 10 FS par numéro
(plus port 4 FS quel que soit le nombre de numéros)
Institut Alcor - 5 Chemin Pré de Lug
1258 Certoux - Genève

Chèques libellés au nom de l'Institut Alcor

> A NOS LECTEURS,

POUR PRECISER L'ETHIQUE DE NOS PUBLICATIONS

Nous nous efforçons de transmettre des informations, des réflexions, qui contribuent à stimuler la bonne volonté, la compréhension internationale, l'éducation et les réalisations scientifiques, partout dans le monde.

Nous nous attachons à ne rien dire, écrire, publier, qui puisse être considéré comme une position partisane ou une attaque et susciter l'antagonisme de quelque instance sociale que ce soit.

Nous nous attachons à ne pas alimenter la haine ni la séparativité entre les groupes et les peuples.

Nous tentons, dans un esprit fraternel, de stimuler la réflexion, d'exprimer la compréhension et l'amour et de mettre l'accent sur l'humanité considérée comme un tout.

LE COMITE DE REDACTION

NOS PROCHAINS THÈMES

Le Son Bleu N° 18 : L'Âme

Le Son Bleu N° 19 : Fête de l'évolution,
fête des Serviteurs du Monde

Directrice de la publication : Marie-Agnès FREMONT

Rédactrice en chef : Delphine BONNISSOL

Comité de rédaction

- Laurent DAPOIGNY

- Roger DURAND

- Corinne POST

- Christian POST

- Guy ROUX

- Patricia VERHAEGHE

- Jérôme VINCENT

Correspondants régionaux :

Roger DURAND - 28 bis, rue Emmanuel Chabrier
63170 AUBIÈRE
Tél. 06 81 61 53 76

Annie GAIDIER
116 Bd de Grenelle - 75015 PARIS
Tél. 06 69 53 63 52

Laurent DAPOIGNY
Tél. 06 99 15 85 55 - homevert@free.fr

Delphine BONNISSOL - 1150 route de St Cannat
13840 ROGNES - Tél : 09 52 37 50 73
E-mail : delphebonnisol@free.fr

Patricia VERHAEGHE - 38 bd Clémenceau
67000 STRASBOURG - Tél 06 08 40 16 80
E-mail : pmetz@club-internet.fr

Corinne et Christian POST
58 Avenue de Genève
74000 ANNECY - Tél. 04 50 67 74 39
E-mail : cc.post@orange.fr

Marie-Agnès FREMONT - 15 rue Mathurin Brissonneau - 44100 NANTES - Tél. 02 40 69 06 44
E-mail : matesfrem@numericable.fr

ADRESSES COURRIER

Siège Social
Institut ALCOR - 5 chemin Pré de Lug
1258 CERTOUX GE. SUISSE
Site Web : www.institut-alcor.org

Adresse administrative

Institut ALCOR - BP 50182
63174 AUBIÈRE Cedex FRANCE
E-mail : contact@institut-alcor.org

GÉNÈSE DES IDÉES

CONCEPT

CHEMINEMENT
INTÉRIEUR
INTEGRATION

CHAMP
D'APPLICATION

▲ Le thème est traité principalement à partir des concepts et des lois intérieures qui le structurent.

● Le thème est traité principalement sous l'angle de l'intégration progressive des valeurs qui y sont mises en jeu. L'auteur insiste sur le cheminement de la conscience au fil des expériences de vie.

■ Le thème est traité de façon plus opérative, à partir d'un de ses champs d'application.

Le mental et l'ouverture vers le cœur

Dans notre culture, le mot mental fait automatiquement référence au mental-intellect et à ses capacités de volonté et d'intelligence, d'activité créatrice, mais aussi à ses tendances à réduire le réel à sa vision et à manifester un esprit critique systématique. Dans ce numéro du SON BLEU, Delphine Bonnissol a raison de dire qu'il est « le mal aimé ». Il y a ceux qui l'idolârent et ceux qui le rejettent, lui reprochant de tuer le réel et de se comporter comme une barrière vis-à-vis de l'Esprit. Nous voudrions, dans ce numéro du SON BLEU, lui rendre toute sa noblesse, et montrer, qu'au-delà de ses errances (qui font partie du plan divin), le mental-intellect est le grand relais de l'énergie d'Amour-Sagesse venant de l'Ame spirituelle et de l'énergie du « Cœur ». Par ailleurs, sa nature et les métamorphoses qu'il subit au cours de l'évolution, ne peuvent se concevoir que dans une vision élargie de la notion de mental.

La Sagesse Immémoriale voit en effet les choses en profondeur. Il y a, nous dit-elle, à l'origine des mondes manifestés, une « Pensée divine aimante » où Dessein, Volonté divine, Amour intelligent coopèrent pour la réalisation des choses. La philosophie hindouiste parle d'un feu, MANAS, qui est tout ce que nous venons de décrire. Le mot de « Pensée » est essentiel dans cette approche. Un jour, le physicien quantique Bernard d'ESPAGNAT, devant la beauté des lois de la physique pour expliquer le monde, a écrit : « on ne peut pas s'empêcher de penser que ce monde a été pensé ».

La vie, nous le savons, naît de la rencontre de l'Esprit et de la Matière. La Pensée divine irradie, à des degrés très différents, et l'un et l'autre. Prenons le cas de l'apparition de l'Homme sur notre planète. Le Penseur divin est ici notre Logos planétaire, « l'Ancien des jours » de la Bible. L'émergence de l'Homme à partir du règne animal porte le nom d'individualisation. Elle est le fruit de la rencontre de petites unités de vie appartenant à notre Logos, nos étin-

celles divines, avec l'émotionnel faiblement mentalisé de l'Homme-animal (les Australopithèques, les grands singes). Ces étincelles divines sont porteuses de trois énergies : Volonté divine « Amour-Sagesse » Mental abstrait ou Manas supérieur. L'Homme-animal manifeste légèrement du mental-intellect ou Manas inférieur.

De la rencontre de ces deux pôles (Manas supérieur, le Père, et Manas inférieur, la Mère) va naître le Fils du Mental, l'Ame spirituelle humaine, l'expression de l'Amour-Sagesse universel, l'enfant-Christ dans l'Homme : c'est ainsi que se réalise le plan mental avec ses trois énergies : Mental-abstrait « Ame spirituelle » Mental-intellect. Ce mental individualisé que représente l'Ame spirituelle, confère à l'Homme la conscience de soi et la conscience des autres sois dans son environnement. Il faut bien

on ne peut pas
s'empêcher de penser que
ce monde a été pensé

comprendre que ce que nous appelons l'Homme, cela n'existe que dans l'incarnation. H.P. Blavatski disait que les étincelles divines humaines sont spirituellement plus avancées lorsqu'elles sont incarnées que dans leur état initial sur leur propre plan.

Puis, vie après vie, cet homme individualisé va fortifier ce mental-intellect, même si son activité est essentiellement physique, émotionnelle. Il est totalement inconscient de cette âme spirituelle que les expériences et les acquis de chacune de ses vies vont contribuer à enrichir. Le mental-intellect va devenir de plus en plus sensible à ce qui vient de l'environnement (signaux envoyés par les sens, toutes sortes de stimuli provenant des autres sois) ou de l'intérieur de lui-même (désirs, fantasmes, imagination). Il envoie des pensées dans

toutes les directions et s'identifie de plus en plus à la forme des choses.

Pendant de longues périodes de vie, l'Etre humain vit une double évolution dont il n'est pas conscient. D'une part une amélioration de la qualité de ses enveloppes (physique, émotionnelle, intellectuelle), d'autre part un épanouissement des énergies de l'âme spirituelle, portées par une forme subtile, le corps causal. Ce dernier a une histoire. A l'individualisation il est représenté symboliquement par un bouton de lotus fermé. Au plus fort de son déploiement, il devient le vecteur des énergies portées par l'étincelle divine, et tout particulièrement de l'énergie d'Amour-Sagesse.

Conjointement à cet épanouissement de l'âme, la personnalité traverse une crise profonde. Le mental-intellect prend conscience de l'âme en mettant en œuvre une de ses qualités essentielles : le discernement. Il prend conscience aussi de son véritable dessein : devenir le relais de ce qui vient de l'âme pour le transmettre au cerveau physique. Connaissance propre à l'âme, donc au-delà de la forme, et énergie du second aspect divin deviennent accessibles au monde physique. C'est cette réalisation que propose le Raja Yoga.

Mental (au sens large) et énergie du « Cœur » sont indissociables :

- Le Mental est le creuset dans lequel émerge l'âme lors du processus d'individualisation.
- Au plus fort de son épanouissement, l'âme est le vecteur de l'énergie d'Amour. On dit que le mental est le véhicule de Budhi.
- Le mental-intellect, d'abord polarisé par l'extérieur, devient le grand media de l'intériorité.





Roger DURAND

MENTAL ET AMOUR-SAGESSE

Mental intellectuel et Amour ne font pas bon ménage dans notre civilisation actuelle. La Sagesse Immémoriale a une toute autre vision des choses. A l'origine il y a un Feu une « pensée (Dessein, Volonté) divine aimante » que la philosophie hindouiste appelle MANAS, une fusion des trois aspects divins. Issu du soleil Sirius, ce Feu illumine le plan mental cosmique et notre plan mental solaire.

Quand le divin se manifeste, il a besoin de l'Ame universelle pour joindre l'Esprit et la Matière. C'est ce Feu qui vient précisément éclairer l'obscurité de la matière et créer l'Ame. Le mental est ainsi le creuset où s'épanouit l'Ame. Mental et Amour-Sagesse sont indissolublement liés. Toutes ces transformations sont gouvernées par le Grand Seigneur du Rayon 5.

La Sagesse Immémoriale enseigne que Mental et Amour-Sagesse sont indissolublement liés : c'est dans le creuset du Mental que s'épanouit l'Ame¹.

Et pourtant, le corps mental est souvent mal aimé parce que mal compris. L'appropriation progressive de toutes ses facultés passe par l'expérimentation, au fil de nos incarnations, tantôt de la ligne du cœur, tantôt de celle de la connaissance, jusqu'à ce que nous parvenions à transcender leur dualité².

C'est le Rayon 5 de la Connaissance concrète qui qualifie et structure le corps mental. Il est le « Bien-Aimé du Logos », celui dont l'énergie peut pénétrer dans le mental de Dieu, pour y recueillir les Idées porteuses des améliorations dont l'humanité a besoin, afin de se libérer pour son travail intérieur³.

Notre société matérialiste a de ces deux mots, Mental et Amour, une vision, pour le moins, réductrice. L'activité mentale se confond avec la volonté personnelle et est réduite à l'intellect. C'est l'homme neuronal. Sa capacité créatrice sur le plan matériel est considérable. On lui doit les sciences, les divers développements technologiques, et, sur un plan plus conceptuel, la Raison chère au siècle des Lumières. Quant à l'énergie d'Amour, elle se limite le plus souvent aux aléas de la paire d'opposés amour-haine, le lien avec le mental étant relativement ténu.

La Sagesse Immémoriale a une vision infiniment plus large fondée sur la manifestation divine, en l'occurrence les rapports entre Esprit et Matière. Ces rapports ne peuvent survenir que s'il y a un attracteur pour unir les deux pôles. Cet attracteur c'est l'Ame universelle. Comment naît cette Ame au contact de la Matière ?

ESPRIT peut se traduire, pour reprendre l'expression de Pierre Teilhard de Chardin, par « pensée divine aimante ». Pensée aimante, cela veut dire Dessein, Volonté divine de le mettre en œuvre avec amour. La philosophie hindouiste appelle cela MANAS dont elle nous dit qu'il vient de Sirius, passe par le plan mental cosmique, et arrive jusqu'à notre plan mental systémique. C'est ce Feu qui génère l'Ame tout près de la matière. Le Seigneur de Rayon qui

le gouverne est le Rayon 5 de Science concrète.

Un point essentiel pour nous, est l'apparition de l'homme dans la manifestation divine sur notre planète. On la doit à la « pensée aimante » de notre Logos planétaire qui provoqua ce que l'on appelle l'individualisation ou passage de l'Homme-animal au règne humain, il y a dix-huit millions d'années. Par cette divine action, il fit émerger notre âme spirituelle au sein du plan mental humain. Ainsi notre plan mental servit de véhicule à l'énergie d'Amour-Sagesse comme nous le verrons plus en détail. Dans cette transmutation de la matière animale, le Seigneur de Rayon 5 et la planète Vénus (vecteur de ce Rayon) jouèrent un rôle très important.

Mental et Amour-Sagesse sont donc inséparables, indissociables. Ils coopèrent pour accomplir le grand Dessein divin, la Rédemption de la matière.

LE MENTAL

La Sagesse Immémoriale nous enseigne que le mental est un état de conscience complexe, qui, relié à notre cerveau physique, s'étend bien au-delà de l'être humain pour se déployer sur notre planète Terre et notre système solaire, issu de ce que nous avons appelé, une Pensée divine aimante. Revenons à l'homme (voir la figure 1).

1 Roger Durand : Mental et Amour-Sagesse
2 Delphine Bonnisol : Le Mal-Aimé
3 Marie-Agnès Frémont : Le Bien-Aimé du Logos

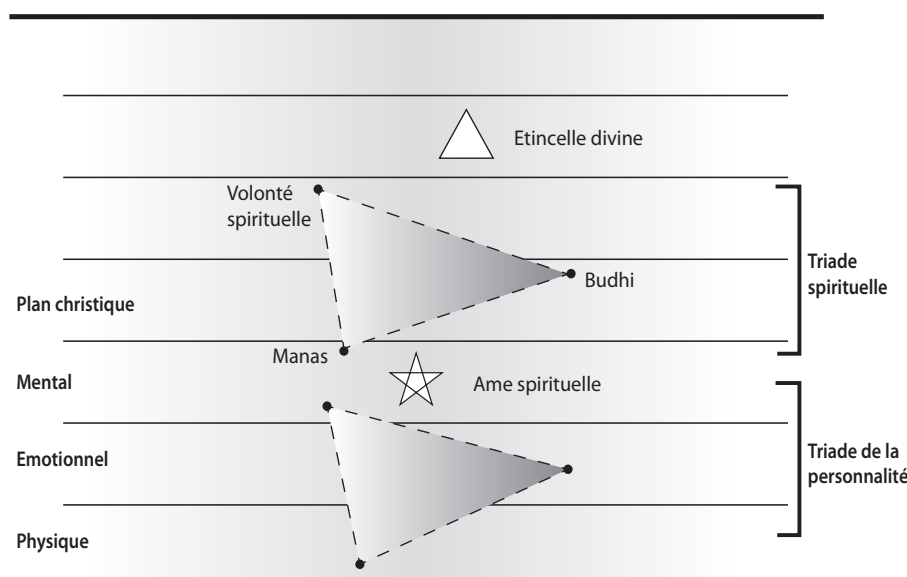


Figure 1 - Les 7 états de conscience
On distingue l'essence divine humaine (étincelle divine et Triade spirituelle),
l'Ame spirituelle et la personnalité.

Le plan mental est une interface entre son essence spirituelle, l'étincelle divine et la Triade spirituelle, et la forme qui la porte, notre personnalité. Le point focal de cette rencontre entre le spirituel et le matériel étant l'âme spirituelle. Ces trois éléments expriment en fait les trois aspects divins, nous allons les retrouver dans les trois parties du plan mental : mental abstrait pour le premier aspect divin – âme spirituelle pour le second – mental concret pour le troisième. Le plan mental est Volonté divine, s'exprimant par l'Amour-Sagesse pour agir concrètement par l'Intelligence active.

Le tableau 1 donne quelques unes des caractéristiques de chacune de ces trois parties allant dans le sens du spirituel vers le matériel.

a) Mental « abstrait »

Le mot « abstrait » ne doit pas nous induire en erreur. Il ne s'agit pas de l'abstraction telle que nous l'entendons dans le domaine des mathématiques et qui relève du mental concret. Ici ce mot doit être pris dans le sens où nous disons par exemple, qu'à la mort, le Rayon 1 (Dessein divin) abstrait, retire l'âme des enveloppes qui la retenaient prisonnière pendant la vie. Dans le cas présent, le mental abstrait est celui qui fait descendre « les idées » venant des plans spirituels pour qu'elles soient converties par l'Ame en formes-pensées. C'est aussi ce mental-là qui per-

çoit les idées cachées derrière chaque forme. Toute forme a une apparence matérielle, une partie éthérique ou âme et un dessein où « idée offerte » pour reprendre l'expression de Patanjali.

Le mental abstrait est le relais du premier aspect divin, de la volonté divine. Il est donc dans ce plan mental l'émergence du Plan divin. Il est la source d'un Feu (Notre Dieu est un feu dévorant) qui brûle à un moment donné de notre évolution spirituelle, toutes les caractéristiques indésirables de la personnalité.

b) Le Fils du mental ou Ame spirituelle

Quand on parle de conscience de l'âme, il ne s'agit pas de la perception de l'âme par la personnalité « mais de l'enregistrement par l'âme elle-même de ce qu'elle perçoit »¹. Seule l'âme a la compréhension directe et claire du dessein créateur et du plan divin. L'âme seule dont la nature est Amour intelligent est capable d'agir dans les trois mondes (intellectuel, émotionnel, physique) tout en restant détachée, donc karmiquement libre des résultats de ce travail. Seule l'âme a la conscience de groupe et est mue par des motifs purement désintéressés. Seule l'âme, dotée de la vision intérieure, peut voir du commencement à la fin et maintenir fermement l'image fidèle du travail accompli.

c) Le mental concret ou corps mental

Dans le processus de création, l'âme spirituelle est l'artisan qui reçoit les intuitions du mental abstrait et les convertit en formes-pensées avec l'aide des matières apportées par le mental concret. Ce dernier est donc le grand outil de la connaissance transmise au cerveau physique. La situation que nous venons de décrire est une situation idéale que seuls des Êtres spirituellement très avancés peuvent mettre en œuvre.

1 A.A. BAILEY – Les Rayons et les Initiations, p. 463 de l'édition anglaise

Tableau I

MENTAL ABSTRAIT ou PENSÉE PURE	Le transmetteur de Budhi (plan christique) Le reflet de la nature divine L'amour intuitif, la compréhension aimante, l'inclusivité Le centre de la tête Le sacrifice (Don et Renonciation)
MENTAL INDIVIDUALISÉ ou FILS DU MENTAL	L'âme spirituelle portée par le corps causal Le principe médian Le reflet de l'étincelle divine dans la substance mentale Le centre du cœur L'Amour
MENTAL CONCRET ou INTELLECT (corps mental)	Le sens commun réceptif L'aspect le plus élevé de la nature de la forme Le reflet de la volonté spirituelle Le centre de la gorge La connaissance

L'homme qui évolue suit un chemin inverse. Après avoir plus ou moins maîtrisé le monde physique et le monde émotionnel, il aborde et découvre le monde mental concret ou intellect. Doté d'un certain libre-arbitre, il met en œuvre sa puissance créatrice. En se laissant entraîner par tous les désirs matériels, son mental concret s'investit complètement dans cette tâche, ignorant encore que son destin est de servir l'âme spirituelle et la Triade spirituelle. C'est un des moments les plus difficiles de l'évolution humaine (voir à cet égard l'article sur le Raja Yoga dans ce même numéro).

LA GENESE ET L'ÉVOLUTION DE L'ÂME SPIRITUELLE

Les mots pour le dire

Des mots reviennent à plusieurs reprises sous notre plume. Quel sens précis voient-ils ?

« Essence divine de l'homme » : la définition de l'Homme avant l'Homme si l'on peut dire. C'est l'étincelle divine sur son propre plan et sa projection, la Triade spirituelle. L'homme du 4^e règne n'existe que lorsque cette part

divine s'est jointe aux enveloppes de la personnalité par l'intermédiaire de l'âme spirituelle (voir la figure 1).

« Ame spirituelle » : ce terme recouvre deux choses. D'une part une forme sphérique, le « corps causal » faite de matière des sous-plans 2 et 3 du plan mental, aux stades avancés uniquement de matière 2 en relation avec le Rayon 2 (voir la figure 2). D'autre part, des « énergies » se développant dans le corps causal au cours de l'évolution et qui au point ultime de cette évolution seront celles de la Triade spirituelle. Le corps causal a une histoire : il apparaît, se développe et disparaît. Les énergies de la Triade spirituelle sont éternelles.

« Le lotus égoïque » : le corps causal en tant que sphère d'énergies est une réalité vivante. C'est le centre du cœur de l'étincelle divine. Le lotus égoïque est une représentation symbolique de ce corps causal. On y retrouve l'histoire évoquée ci-dessus : un bouton qui peu à peu va déployer neuf énergies ou neuf pétales, en termes de Connaissance, Amour, Sacrifice et qui enserrant le joyau dans le lotus, la projection de l'étincelle divine. Au voisinage se trouvent les trois atomes permanents ou mémoires des plans physique, émotionnel, intellectuel.

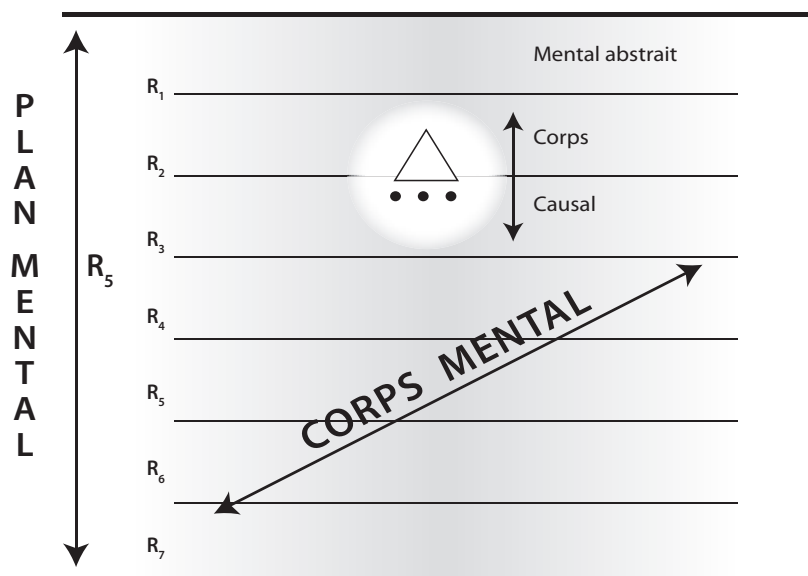


Figure 2 - Le plan mental et les 7 sous-plans colorés par les 7 Rayons (R₁ Dessin, Volonté / R₂ Amour-sagesse / R₃ Intelligence active / R₄ Harmonie par le conflit / R₅ science concrète / R₆ Idéalisme, Religion / R₇ Rythme, construction des formes.

△ symbole des 3 aspects divins dans le corps causal
... les trois atomes permanents

Nous avons vu que le plan mental est trinitaire dans sa réalité. Dans sa partie médiane, celle de l'âme et de l'Amour divin, on retrouve la présence des trois aspects divins : le joyau (1^{er} aspect) – les pétales (2^e aspect) et les atomes permanents (3^e aspect).

Comment apparaît l'âme spirituelle ?

L'âme est le second aspect divin ou Amour-Sagesse. C'est l'interface, le médiateur universel entre Esprit et Matière. Toute manifestation divine, met en contact Esprit et Matière. L'âme doit donc apparaître à proximité de la matière.

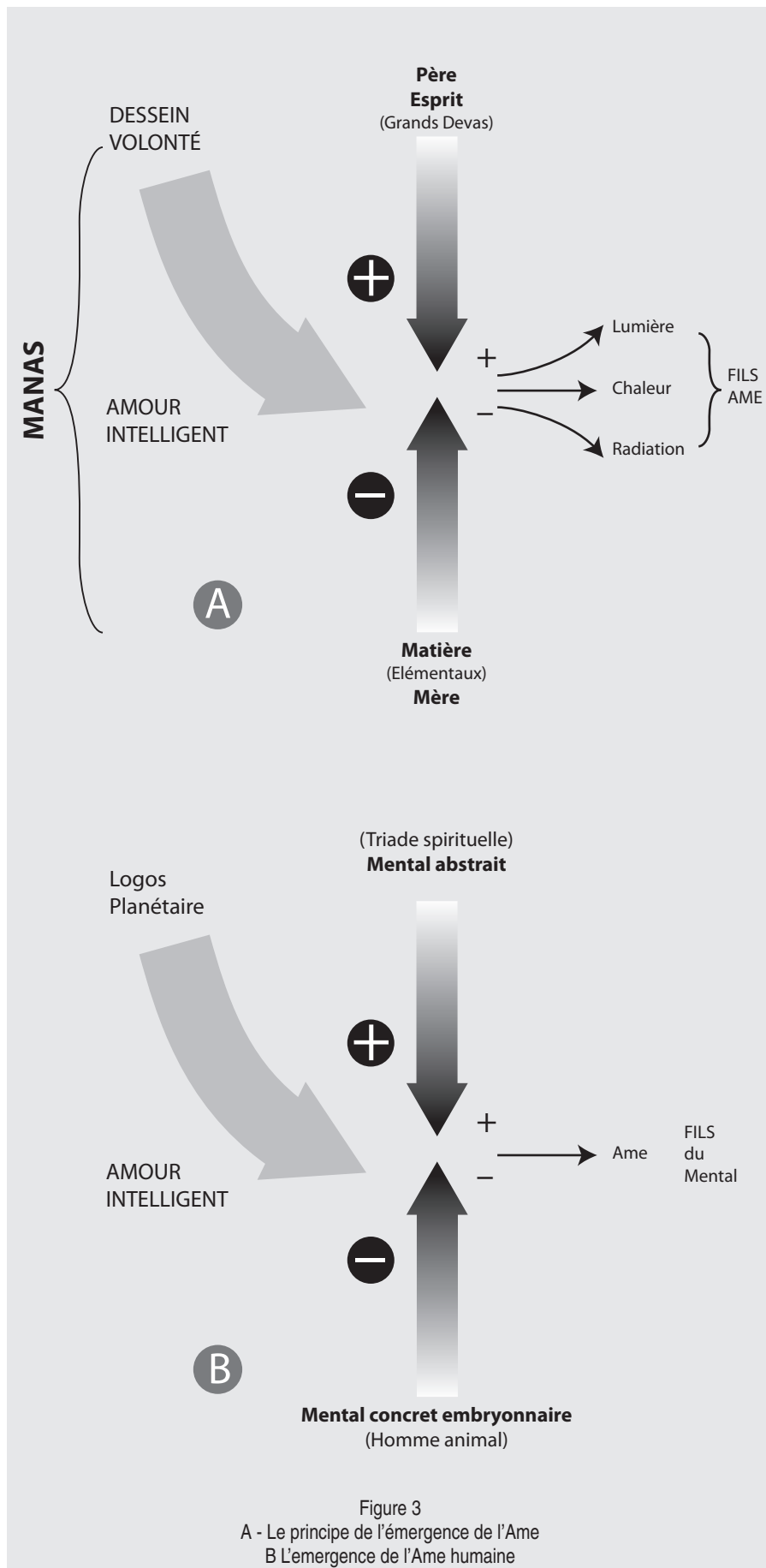
La Sagesse Immémoriale nous dit qu'il y a un feu cosmique ou manas (mot sanscrit qui veut dire mental, mental qui est bien autre chose que notre mental – intellect habituel). « Qu'est-ce que ce Feu qui descend en flots pour animer l'obscurité de la matière ? »². Manas vient du soleil Sirius qui irradie ainsi le plan mental cosmique de notre Logos solaire. La planète Vénus en est un vecteur privilégié pour notre planète Terre.

Manas est la rencontre des deux facteurs Esprit et Matière au moyen d'un 3^e facteur la volonté intelligente, le dessin d'une grande Entité (voir la figure 3A). De là naissent lumière, chaleur, radiation ou Ame universelle. C'est la rencontre d'une haute tension (l'Esprit) avec une basse tension (la matière) sous l'impulsion de la volonté et de l'Amour d'une grande Entité, exactement comme la différence de voltage d'une ampoule électrique crée de la lumière.

A l'origine des choses, Manas est l'expression des trois aspects divins (Volonté, Amour, Activité) qui ne font qu'UN. C'est ce que nous avons déjà appelé « Pensée divine aimante ».

C'est ce processus, qui, dans notre système solaire actuel, est à l'origine de l'individualisation (voir la figure 3B). L'individualisation est le passage de l'Homme – animal au 4^e règne humain. L'entité spirituelle est notre Logos planétaire. L'énergie (+) ou Esprit est l'essence spirituelle des étincelles divines humaines et de leur émanation, la Triade spirituelle, dont l'énergie la plus

2 A.A. BAILEY – Traité par le Feu cosmique, p. 344 de l'édition anglaise



basse est le mental abstrait. L'énergie (-) est l'Homme-animal dans sa matière émotionnelle faiblement mentalisée. L'étincelle va jaillir et donner naissance au corps causal qui est réellement le Fils du mental, puisque son Père est le mental abstrait, sa Mère le mental embryonnaire de l'Homme-animal. Il nous est dit que lors de cet événement, il y a 18 millions d'années (début de la civilisation lémurienne) la planète Vénus apporta une aide à la Terre.

Individualisation et construction du « pont de lumière » ou Antahkarana

Ces deux événements sont complémentaires (voir la figure 5). L'individualisation c'est l'essence divine humaine qui descend au contact de la matière élémentaire de l'homme-animal pour faire apparaître l'Homme du 4^e règne de la nature. C'est un processus involutif qui porte l'énergie d'Amour aux confins de la matière pour la faire évoluer.

Sur le chemin du retour à la maison du Père, l'Etre humain va rencontrer de nombreuses difficultés. Il sera égaré par le monde émotionnel et par le mental-intellect qui lui apporteront mirages, illusions, maya. Mais un jour avec l'aide de l'âme spirituelle pleinement épanouie, il pourra construire un pont de matière mentale qui reliera sa personnalité à la Triade spirituelle, sa véritable nature. « Le plan mental qui doit être franchi est comme un grand courant de conscience et de substance consciente et l'antahkarana doit être construit par-dessus ce courant »³. L'antahkarana est une liaison directe entre le mental-intellect et le mental abstrait.

L'évolution de l'âme

Au début, le corps causal est un bouton refermé sur lui-même qui donne à l'être humain la conscience de soi et le sentiment d'être différent des autres sois. C'est une petite lumière qui « brillera toujours davantage jusqu'au jour parfait ». Les vies passent avec leurs expériences, leurs douleurs et leurs joies.

A la troisième initiation (Transfiguration) une merveilleuse transfor-

3 A.A. BAILEY – Les Rayons et les Initiations, p. 465 de l'édition anglaise

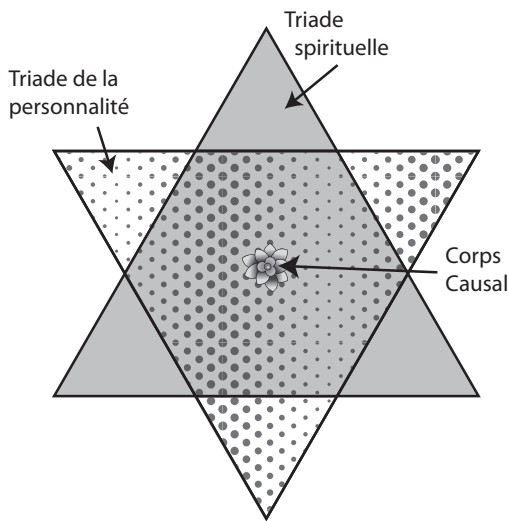


Figure 4
Le symbole de l'Ame spirituelle en sa plénitude

mation s'est effectuée. Les couleurs sont celles de l'arc-en-ciel teintant les courants d'énergie qui s'échappent et ressemblent à des rayons de soleil. Les 9 pétales sont complètement ouverts et sertissent harmonieusement le joyau central. Les atomes permanents, mémoires des enveloppes physique, émotionnelle et intellectuelle, brillent de toute leur lumière. A ce moment précis, le corps causal est le centre d'équilibre entre les énergies de la Triade spirituelle et de la personnalité, représenté symboliquement par l'étoile à six branches (figure 4).

A la quatrième initiation (la Renonciation) le corps causal éclate sous la pression des énergies spirituelles. Il y a séparation de la vie (les énergies de la Triade spirituelle) et de la forme qui disparaît. Le Fils du mental est libéré des trois mondes et fonctionne consciemment dans le plan budhique.

RAYON 5 (SCIENCE CONCRETE) ET TRANSFORMATION DU PLAN MENTAL

Un cycle particulier du Rayon 5 a commencé en 1775. Au début du xx^e siècle, notre Logos planétaire et le Seigneur du Rayon 5, d'un commun accord, mirent fin à cette impulsion

en raison de l'effet dynamique qu'elle pouvait apporter au matérialisme.

Néanmoins, indépendamment de ces faits, le Rayon 5 demeure d'une extrême importance pour notre évolution. Nous entrons dans le signe du Verseau, porteur du Rayon 5. Nous sommes dans un cycle mondial où nous traversons la 5^e civilisation, celle du mental, celle où mental et Amour doivent se révéler mutuellement. A l'intérieur de cette 5^e civilisation nous vivons la transition entre la période purement mentale-intellectuelle et une période de compréhension aimante qui est la caractéristique du Rayon 5.

Pour parler de ce Rayon, nous avons choisi d'évoquer certains des noms donnés à ce grand Seigneur. Nous les avons classés en suivant le sens de l'évolution humaine qui va du matériel au plus spirituel. En l'occurrence nous commencerons par l'« Epée qui divise » symbole du mental-intellect séparateur, pour aller au final vers « l'Ange à l'épée flamboyante » symbole du Feu manasique dans le mental abstrait.

L'Epée qui divise

Le pentagramme est le symbole géométrique du Rayon 5 (voir figure 6). L'épée qui divise se retrouve dans les deux éléments inférieurs de l'étoile et illustre le phénomène de séparation inhérent au mental concret livré à lui-

même comme c'est le cas aujourd'hui pour une majorité des hommes. Il en résulte tout un comportement fait d'ignorance, de critique destructrice, du désir de connaissance conduisant à une activité matérielle.

C'est aussi le souci des détails, l'adhésion à un matérialisme intense, la dévotion envers les formes, la négation de ce que représentent le spirituel et le divin (c'est le sens de la barre dans l'étoile de la figure 6). C'est le grand clivage caractéristique de notre époque.

Mais derrière ces attitudes déformantes du mental (car en fait, il est destiné à être un pur canal pour l'âme d'abord et la Triade spirituelle ensuite), il y a aussi la manifestation d'un instinct de recherche et de progrès que la démarche scientifique illustre bien. Cet instinct constitue en dernière analyse l'impulsion à évoluer. Malgré tous ses succès quant à la connaissance de la forme, la science sent plus ou moins consciemment qu'il lui manque quelque chose d'essentiel.

Dans un texte très ancien⁴ le désespoir du chercheur est raconté en ces termes :

« ...il utilisait avec adresse ses éprouvettes et ses appareils délicats.

4 A.A. BAILEY – Psychologie ésotérique vol. II, p. 169 de l'édition anglaise

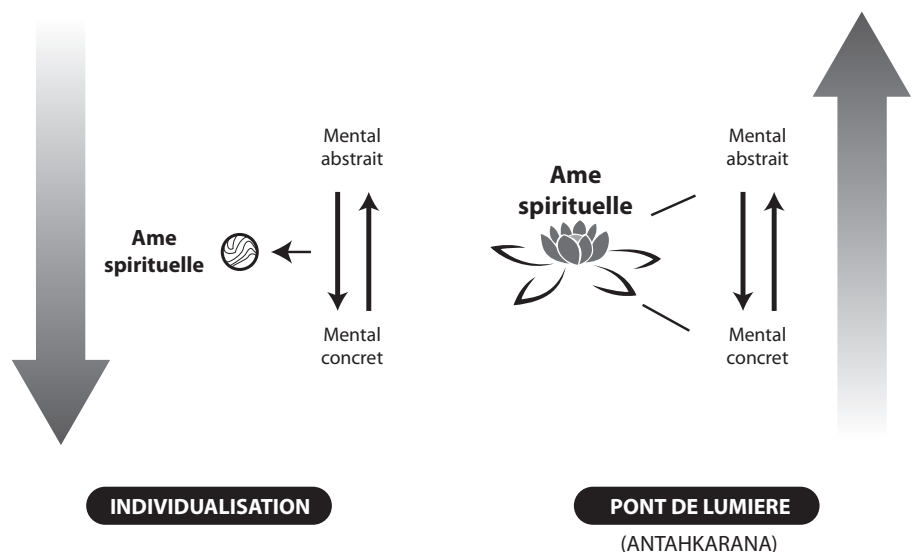


Figure 5 - La complémentarité individualisation-construction du pont de lumière
(A l'individualisation l'âme est un bouton refermé sur lui-même. Lors de la construction du pont c'est un lotus pleinement épanoui.)

LA FUSION NUCLEAIRE : UNE SOURCE D'ENERGIE INEPUISABLE

Il y a deux méthodes pour obtenir de l'énergie à partir du noyau des atomes : la fission et la fusion nucléaires. Le SON BLEU a déjà attiré l'attention de nos lecteurs sur la différence entre les deux processus.¹ **La fission** est le principe sur lequel fonctionnent nos centrales nucléaires. On part d'Uranium, un gros noyau ; on le casse. Beaucoup d'énergie est récupérée sous forme de chaleur convertie en électricité. Mais il se forme beaucoup de déchets radioactifs. **La fusion**, en revanche, part de noyaux légers comme celui de l'hydrogène (formé d'un seul proton). On fait réagir ces noyaux entre eux, on les fusionne. Il en résulte beaucoup d'énergie et peu de déchets radioactifs. C'est le type de réaction qui s'effectue dans les étoiles comme notre soleil.

Sur notre planète, les recherches sur la fusion sont abordées de deux façons : la fusion chaude, très chaude, ou fusion thermonucléaire, et la fusion froide.

1/La Fusion chaude

C'est la voie des physiciens des « plasmas », celle de l'énergie bleue². Le principe de la méthode a été donné dans les années 1930 par le physicien quantique Niels BOHR. Un gaz, comme l'hydrogène, est neutre à la température ordinaire. Chauffé fortement (à environ 100 millions de degrés) il s'ionise : il apparaît des protons chargés (+) et des électrons chargés (-) en quantités égales. C'est un plasma où les protons fusionnent et dégagent une quantité d'énergie encore plus grande. Il en résulte un bénéfice énergétique considérable qui pourrait répondre à des besoins industriels importants.

C'est le choix fait par ITER (*Iter* est un mot latin qui veut dire « le chemin », mais aussi *International Thermonuclear Experimental Reactor*). ITER est né de la collaboration de l'Union Européenne, de la Russie, du Japon et du Canada. Le *Tokamak* (nom de la première centrale expérimentale à fusion chaude) sera construit à Cadarache, non loin d'Aix-en-Provence. Les matériaux de départ seront du Deuterium et du Tritium, tous deux proches de l'hydrogène.

2/La Fusion froide

On désigne sous ce nom un ensemble de résultats substantiels obtenus par de nombreux chercheurs, et appelés « réactions nucléaires chimiquement assistées » ou encore « réactions nucléaires à faible énergie ». On y ajoute aussi les réactions nucléaires rencontrées chez les êtres vivants.^{3, 4}

C'est en 1989 que deux physiciens FLEISCHMANN et PONS ont utilisé un processus électrochimique pour insuffler de grandes quantités de Deuterium à l'intérieur des barres de Palladium, et ont enregistré un grand dégagement de chaleur.

En 1994 des levures cultivées en absence de Fer, mais en présence de Manganèse et de Deuterium ont été capables de synthétiser le Fer qui leur faisait défaut (transmutation du Manganèse en Fer).

Ces dernières années plusieurs publications scientifiques sont sorties dans des revues de haut niveau, concernant la production de chaleur par un système à base de Nickel et d'Hydrogène. Des comptes-rendus simplifiés en ont été publiés^{5, 6}

Cet état des choses appelle quelques commentaires :

- Nous sommes à la veille de découvertes scientifiques d'un très haut intérêt dans le domaine des plasmas et des interactions, à l'intérieur des atomes, entre électrons et noyau. Ces découvertes nous font pénétrer un peu plus dans la connaissance de l'éther 4 (celui qui est directement en relation avec l'air) et laisse augurer d'applications qui bouleverseront notre vie quotidienne.

- La France, qui est en pointe dans les applications de la fission, devrait jouer un rôle essentiel à propos de la fusion. La contestation du nucléaire, développée après les événements du Japon au printemps 2011, tend à tout balayer. Le projet ITER soutenu par les gouvernements français est contesté par les écologistes, certains milieux scientifiques, une partie de la population de la région Provence - Alpes - Côte d'Azur. Quant à la fusion froide, hormis quelques revues confidentielles, personne n'en parle et les physiciens nucléaires français semblent ignorer cette voie de recherche.

- Il va de soi que ces perspectives de développement ne peuvent être conçues dans un cadre de compétition économique agressive. Seul le service de l'Humanité devrait guider la mise en œuvre d'un tel champ de recherche et d'applications. Quand verrons-nous une gouvernance mondiale du nucléaire ?

1 Laurent Dapoigny : Le Son Bleu N°12, p.39

2 Guy Laval : L'énergie bleue, histoire de la fusion nucléaire, Ed. Odile Jacob, 2007

3 Edmond STORMS : Que devient la fusion froide ? Revue Fusion, 2001, N°88, p. 26

4 Jonathan TENNENBAUM : La découverte des réactions nucléaires à basse énergie, Revue Fusion, 2005, N°107, p. 50

5 E-cat : se chauffer pour 20 euros par an dès 2013, publié dans Agora Vox, le media citoyen

6 Effervescence N° 80, 2012 : p. 31 « Fusion froide, où en est-on ? »

Pour accompagner ce numéro « Le Mental, ouverture sur le cœur », nous vous proposons cette méditation recueillie dans *Etat de disciple* dans *le Nouvel Age*, vol.1, p. 658, §573-574

MÉDITATION

- 1- Prononcez le mot sacré « OM » de manière audible l'exhalant de la tête au cœur.
- 2- Ensuite visualiser un soleil d'or montant lentement vers l'horizon. Voyez-vous, vous-même, vous tenant devant lui, absorbé dans ses rayons. Puis, imaginez que vous agissez comme une lentille à travers laquelle la « lumière de ce Soleil radieux qui est la lumière de l'Amour » peut se déverser sur tous ceux que vous rencontrez.

- 3- Méditer sur les mots suivants :

- premier et deuxième mois : la lumière de l'amour.
- troisième et quatrième mois : le pouvoir de la compréhension aimante.

- 4- Faites là tout le travail d'intercession ou de service idéaliste que vous désirez accomplir.

- 5- Terminez par la consécration de tout ce que vous êtes et avez, au service, et essentiellement au service du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.

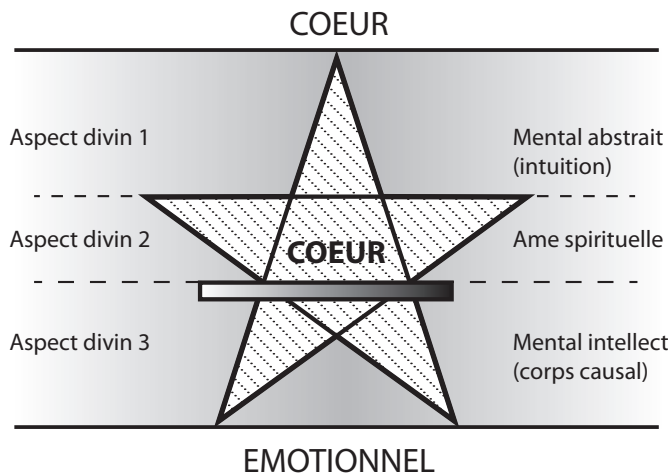


Figure 6 - Le pentagramme est le symbole géométrique du Rayon 5 (science concrète) (l'âme spirituelle est le récepteur privilégié de l'énergie du cœur.)

Des rangées et des rangées de cornues pour la fusion, pour le mélange, pour la cristallisation et pour ce qui doit être fissionné, s'alignaient... ». Et pourtant rien ne sortait de ses travaux. Une clé d'or tomba à ses pieds, porteuse d'un message en lettres bleues

« Détruis ce que tu as construit et construis de nouveau... construis en partant des hauteurs et ainsi, montre la valeur des profondeurs. ».

Le message est clair. Il faut partir du plus haut... partir de l'âme, de la Triade spirituelle pour avoir la clé des choses. Dans le texte cité ci-dessus, nous avons souligné les mots de fusion et de fission qui ont une curieuse résonance avec le nucléaire tel que nous le concevons aujourd'hui. N'y aurait-il pas un avertissement concernant notre attitude devant le nucléaire ? Prenons-nous les choses avec suffisamment de hauteur et de profondeur ? La réponse est évidemment négative. D'où les peurs, le rejet éventuel des recherches sur la fusion. Quelle erreur ! (Voir l'encart ci-joint)

Nous devons apprendre à travailler en intégrant Amour et Mental. Nous devons apprendre à travailler des niveaux de l'âme. Nous devons « choisir l'Amour pour motiver notre mental, pour assujettir les sentiments de la personnalité à l'Amour universel et en le faisant d'une manière pratique et non théorique. »

Le nuage sur le sommet de la montagne

Que le sommet de la montagne émerge de l'épais brouillard humide. Nuage, brouillard font référence au mélange d'émotionnel et d'intellect ou d'eau et de feu.

« Caché derrière le nuage, il y a l'amour, et sur la terre il y a l'amour, et dans les cieux il y a l'amour et ceci, l'amour qui renouvelle toute chose, doit être révélé. C'est le dessein de ce grand Seigneur. »⁵

« L'Amour de la forme ne doit jamais cacher la vie qui se tient derrière, l'Unique qui a amené la forme à la lumière du jour... Détache ta pensée de la forme et trouve-Moi... Le mental

5 A.A. BAILEY – Psychologie ésotérique vol I, p. 75 de l'édition anglaise

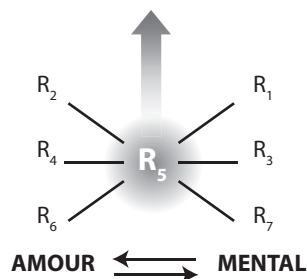


Figure 7 - Le Rayon 5 est en connection avec tous les autres Rayons et l'expression de la SAGESSE

révèle l'Unique. Le mental peut fondre et fusionner la forme et la vie ».⁶

Le divin intermédiaire. La porte vers la pensée de Dieu

Le Seigneur de Rayon 5 est le révélateur du chemin qui conduit à l'Ange de la Présence, à l'âme spirituelle. L'outil pour avancer sur ce chemin, le discernement. « *Discernez et choisissez, disséquez et analysez, tous les chemins sont UN* ». Ce chemin mène à la reconnaissance de l'âme et de ses potentialités. Car dans l'âme le Plan prend forme. Le Plan est forme et son but est la révélation de la Pensée de Dieu. Le mental révèle l'Ange de la Présence et la porte.

Le Penseur triple Le révélateur de vérité

Le terme de Penseur triple fait écho à la parole du Seigneur de Rayon 5. « **Les trois aspects du mental fusionnent** ». Ces trois aspects apportent à l'Etre trois formes de connaissance :

- *Le mental concret* délivre la connaissance de la forme, ce que l'on appelle le vêtement de Dieu.

- *Le Fils du mental* nous porte au contact du second aspect dans toutes les formes et de la connaissance propre de l'âme.

- *Le mental abstrait* nous met en contact avec la Pensée de Dieu, le SON qui a donné naissance aux formes.

6 A.A. BAILEY – Psychologie ésotérique vol. II, p. 368 de l'édition anglaise

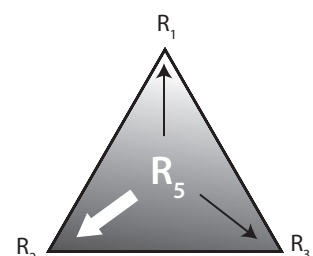


Figure 8 - Le Rayon 5 a une relation privilégiée avec les trois aspects divins

Le grand Connecteur L'UN céleste

Le Rayon de Science concrète est à l'interface des rayons impairs et des rayons pairs (voir la figure 7). R_1 , R_3 , R_7 sont en relation avec la forme, avec le processus évolutionnaire, le fonctionnement intelligent du système, les lois contrôlant la vie dans toutes les formes de tous les règnes de la nature. R_2 , R_4 , R_6 sont en rapport avec la vie intérieure s'épanouissant à travers les formes, ils manifestent l'intention, l'aspiration, le sacrifice, la qualité, ils ont à faire avec les choses abstraites, avec l'expression spirituelle. Le Rayon 5 est au cœur des échanges entre le mental et l'énergie d'amour. Il est Sagesse.

« L'énergie mentale est profondément sensible à l'énergie d'Amour-Sagesse. Sa fusion avec l'aspect Amour est appelée « Sagesse » car toute sagesse est de la connaissance apprise par l'expérience et mise en œuvre par l'amour. »⁷

Nous voudrions insister plus spécifiquement sur les relations du Rayon 5 avec les trois Rayons majeurs R_1 , R_2 , R_3 (voir la figure 8), la relation avec le Rayon 2 étant prépondérante. Il rassemble en lui les trois aspects divins d'une manière dont aucun autre rayon n'est capable.

**LA RELATION AVEC LE RAYON 1 :
LEURS POINTS COMMUNS (voir le
Tableau II)**

LA RELATION AVEC LE RAYON 2

Il y a une relation numérologique entre le 5 et le 2. Le 5 est destiné à être

l'instrument, le véhicule ou le facteur d'exécution au service du 2. C'est ainsi qu'il y a une affinité particulière entre le 5^e plan du mental et le 2^e plan (voir la figure 1) où se trouvent les étincelles divines humaines (Notre Père dans les cieux). Cela est en rapport avec la 3^e initiation ou Transfiguration, initiation sous la gouverne du Rayon 5. C'est au moment de la Transfiguration que l'on entend la voix du Père. La Transfiguration est la seule initiation où il y a un alignement conscient personnalité – Ame – Etincelle divine.

Relation particulière aussi entre notre système solaire II, dont le dessein est de manifester l'énergie d'Amour-Sagesse, et la 5^e civilisation, celle du mental. Après le Rayon 2, le Rayon 5 est d'une importance essentielle dans ce système solaire. C'est pour cela qu'il est nommé « Le Bien aimé du Logos ».

LA RELATION AVEC LE RAYON 3

On retrouve dans le Rayon d'Intelligence active des noms très voisins de ceux donnés au Rayon 5 : le Divin séparateur, la Vie essentielle de discrimination, Celui qui voile et cependant révèle, le Mental universel. Des qualités très voisines aussi : l'illumination mentale, l'investigation scientifique (le Rayon 3 témoigne de la robe du divin, le Rayon 5 de son vêtement : toute forme est composée du vêtement de Dieu, de la forme de Dieu, l'éthérique ou Ame, et de l'essence divine, soit les 3 aspects divins). Quant au comportement de la personnalité, il révèle les mêmes défauts : l'orgueil intellectuel, la froideur, l'égoïsme, la critique exagérée d'autrui. Songeons à la France où cette critique est pratiquée systématiquement (Rayon d'âme

le Rayon 5, Rayon de personnalité le Rayon 3)

Le frère de Sirius

Sirius, le soleil générateur du Feu Manas (Dessein, Amour). Ce Feu relaye, par le mental cosmique, la planète Vénus qui vient illuminer non seulement le plan mental systémique (celui qui nous est familier) mais aussi toutes les matières des cinq plans de l'évolution humaine (physique, émotionnel, mental, budhique et volonté spirituelle).

L'épée flamboyante

Celle qui transmet ce Feu au mental abstrait et qui est un véritable canal pour la volonté divine. C'est ce Feu qui provoque l'odeur s'élevant du terrain brûlant de l'homme. « Laissez brûler le Feu. Que le Feu accomplisse son œuvre. Attirez l'homme dans la fournaise et qu'il laisse tomber dans le centre rouge-rose, la nature qui retarde ». Le Feu qui dans les matières des cinq plans créera discernement, activité, adaptabilité et transmutation. « C'est la vie inhérente à la matière et la volonté de travailler intelligemment. C'est quelque chose de vivant qui n'a pas de nom et qui est le produit du premier système solaire. »⁸ ■

7 A.A. BAILEY – Les Rayons et les Initiations, p. 590 de l'édition anglaise

8 A.A. BAILEY – Astrologie ésotérique, p. 600 de l'édition anglaise

Tableau II

R_1	R_5
Le cristallisateur de la forme Celui qui ouvre la porte L'élément Feu engendrant la destruction La volonté d'initier La volonté spirituelle ou aiguillon divin dans la matière La libération par la mort	Le cristallisateur des formes Le gardien de la porte Le Feu purificateur de Manas L'énergie initiante La volonté inhérente à la substance La libération par la mort ou l'initiation

[Delphine Bonnisol]

LE MAL-AIME

Trop souvent dénigré, le corps mental est avant tout un grand méconnu. Tenter de lui redonner sa juste place de véhicule d'amour et de serviteur du Dessein divin, passe par la connaissance des énergies qui le constituent et la compréhension de leur interrelation.

Totalement vilipendé par les uns, encensé par les autres, pour des raisons tout aussi ambiguës des deux côtés, le Mental, ou du moins ce que communément nous appelons le Mental, est un drôle qui n'a pas fini de faire parler de lui, voire de nous faire tourner en bourrique. Du petit vélo dans la tête à l'araignée dans le plafond, cette énergie qui semble se complaire dans les définitions imagées plus ou moins scabreuses, mérite, quoiqu'il en soit, qu'on se penche sérieusement sur son cas, au risque de découvrir qu'elle est passée maître dans l'art d'entretenir les dialogues de sourd...

C'est qu'en effet, ce mot unique recouvre une notion triple¹, et de cette entité tricéphale, comment savoir quelle partie est concernée lorsque ce mot « Mental » est prononcé ? Peut être serait-il bon que nous prenions l'habitude de préciser le vocable afin d'éviter une incompréhension trop fréquente dans des échanges qui tournent en rond ou se brisent tout net, parce qu'on ne sait pas qui parle de quoi !

de conscience complexe, issu de ce que nous pouvons appeler une Pensée divine aimante, porteuse d'un projet, d'un Dessein, qui s'étend bien au-delà de l'être humain, et se déploie sur notre Terre et dans notre système solaire. »²

Nous voyons donc que circonscrire cette notion de mental à notre simple organe humain de pensée, est infiniment réducteur par rapport à la réalité. Il n'en demeure pas moins, qu'utilisant en permanence cette énergie, il serait bon de savoir comment elle fonctionne, en ce qui nous concerne, de façon à éviter, autant que possible, d'amplifier les confusions et de brouiller davantage l'éthérique planétaire.

Notre propre expérience, soutenue par les enseignements qui sont mis à notre disposition, en particulier celui d'Alice A. Bailey, peut être un moyen d'approcher un peu plus l'essence de

cette énergie, qui est celle qui nous distingue des mondes sub-humains (animal, végétal et minéral)

1 / Nous savons, cela a souvent été développé dans ces pages, que nous sommes constitués de trois corps organisés selon un schéma trinitaire (bas de page) :

Autrement dit, nous disposons de :

- Un organe de pensée : le Corps Mental (1) véhiculant notre volonté
- Un organe d'expression, de matérialisation de cette pensée : le Corps Physique (3)
- Entre les deux, un organe qui désire, sent et réagit à l'impact de 1 sur 3 permettant la mise en place et le développement de la conscience : le Corps Emotionnel

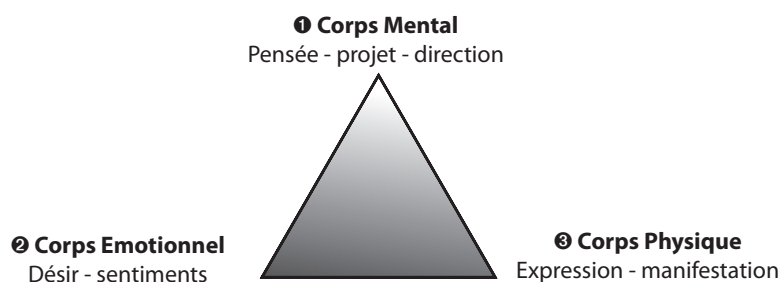
2 Voir l'article de R.Durand « Mental et Amour-Sagesse » dans ce même n°

QU'EST-CE QUE LE MENTAL ?

Première question importante puisqu'elle est la source de bien des confusions

« La Sagesse immémoriale nous enseigne que le mental est un état

1 Voir l'article de M.A Frémont « Le Bien-Aimé du Logos » dans ce même n°.



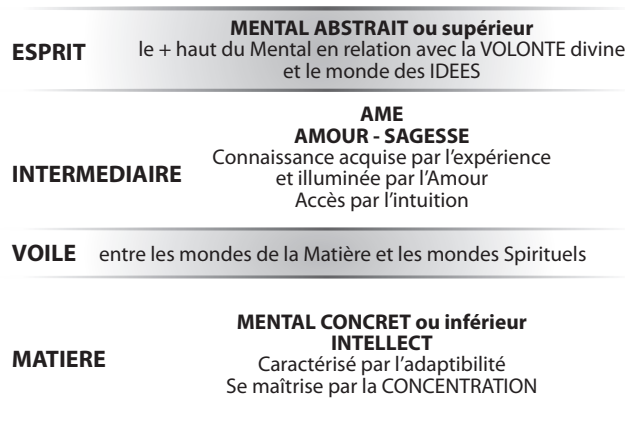


Fig 1 Le Plan Mental a une constitution trinitaire qui en fait un intermédiaire entre l'Esprit et la Matière

Notre Corps mental, réduit à l'intellect, est donc, hiérarchiquement parlant, l'énergie la plus haute puisqu'elle est la source qui impacte les deux autres corps. Cette vision, qui limite notre corps mental à son seul aspect matériel, prévaut pendant longtemps sur le chemin de l'évolution, et reste encore, pour de très nombreux humains aujourd'hui, la réalité quotidienne.

2 / Il arrive un moment cependant, où nous comprenons que nous sommes autre chose, et que nous sommes en relation avec des mondes, dits spirituels, qui échappent à notre conscience cérébrale, mais dont nous concevons de plus en plus la réalité.

Notre corps mental prend alors sa véritable place d'intermédiaire, à l'interface entre le Haut et le Bas, entre notre essence spirituelle, l'étincelle divine, et notre personnalité qui est la forme chargée de l'exprimer.

Cette position d'intermédiaire en fait un outil privilégié de communication entre les mondes visibles et les mondes invisibles, une voie qu'il nous appartiendra d'ouvrir et de maintenir ouverte, afin que puisse s'exprimer dans les mondes de la matière, le Dessein divin, que nous serons en charge de manifester, puisque nous sommes les seuls, sur cette planète, à disposer de cet outil.

Cette position suppose que, selon la loi de résonance, ce plan mental soit en affinité avec les deux espaces, spirituel et matériel.

Il est donc composé d'une partie spirituelle, d'une partie matérielle, et

entre les deux d'un point de rencontre qui est notre âme spirituelle. (Fig 1)

Et c'est exactement la source de tous nos problèmes: il a un pied d'un côté, un pied de l'autre, mais les deux vont en sens inverse !!! Et, comme chacun sait, on ne peut servir deux maîtres à la fois...

Comment parvenons-nous à articuler ces contradictions ?

Quelle est la place respective de ces plans dans notre vie ?

Comment utilisons-nous ces énergies ? Comment passer de l'une à l'autre, et comment les articuler afin de les utiliser du mieux possible ?

La réponse à ces questions va dépendre de notre niveau d'évolution: les humains n'ont pas tous le même âge évolutif et ceci explique les différences, parfois extrêmes, que l'on peut voir dans les comportements des individus.

ENERGIE MENTALE ET EVOLUTION

Nous avons une assez bonne illustration de l'évolution humaine en regardant nos enfants grandir. D'abord, évidence qu'il nous arrive bien souvent d'oublier, il y faut du temps ! Et bizarrement, plus nous devenons un être « pensant », plus nous avons tendance à nous comporter comme des gamins qui trépignent en clamant « suis grand, moi ! » et à vouloir enfile des bottes de sept lieues... qui nous ramènent

illico à la marche sautée. La première leçon à retenir donc, c'est que nous sommes tout petit avant de devenir grand, et que chausser les talons hauts de maman, ou prendre la place de papa au volant n'a jamais fait grandir les pieds plus vite !

Force est de constater que ce n'est pas parce que les êtres disposent du langage et ont atteint l'âge adulte, qu'ils ont à leur disposition le même outil. Pendant longtemps l'homme sera essentiellement centré sur lui-même et tourné vers la satisfaction de ses désirs, et c'est très juste. Comment, en effet, appréhender le monde, si ce n'est d'abord à partir de soi-même ? Et quoi de plus moteur, pour développer l'intelligence, que l'envie de se faire plaisir ? Encore une fois, regardons les enfants... Quelle malignité pour prendre la meilleure part, la meilleure place, obtenir ce que les parents refusent, contourner les règles (hum... les enfants, vraiment ?), échapper aux corvées... Rusés, angéliques, boudeurs, faussement obéissants, retors... Quel merveilleux terrain d'apprentissage pour une énergie mentale qui doit apprendre à résister, à s'infléchir, à s'adapter, bref à devenir l'instrument performant dont le divin a besoin pour incarner son Dessein. Manipulation ? Bien sûr, et Dieu merci ! Il est temps de redonner à ce mot ses lettres de noblesse. La manipulation est inhérente au développement du mental, c'est un apprentissage, une capacité à transformer les choses, comme on forge un métal en le chauffant, en le pliant pour lui donner une forme. Ce n'est pas la manipulation en elle-même qui pose problème, mais bien l'intention à l'arrière-plan de l'action ou de la pensée.

La séduction pour obtenir un poste convoité par exemple, ou le chantage pour éviter l'abandon, l'humour pour démolir son patron, le discours étincelant pour être reconnu, tout cela relève évidemment d'une utilisation erronée, que l'on juge sévèrement, d'un intellect qui se met au service des émotions, des désirs personnels mais n'est-ce pas simplement l'harmonique supérieure de la ruse déployée par nos ancêtres pour canaliser les aurochs dans une fosse, pour attirer l'ennemi dans une embuscade, pour convaincre un tribunal d'acquitter un coupable ?

Et y a-t-il une différence fondamentale, sinon encore une fois, de niveau,

avec l'exercice du discernement éclairé, qui évalue, qui juge, qui pèse avant l'action ? Tout n'est que manipulation, c'est-à-dire adaptabilité intelligente de la matière afin d'incarner un projet. Seules diffèrent, selon l'âge évolutif, les motivations : le corps mental se développe progressivement, intégrant peu à peu des niveaux vibratoires de plus en plus raffinés qui s'expriment par des états de conscience de plus en plus lumineux.

Nous avons acquis, au fil du temps, des savoir-faire et la capacité d'utiliser notre pensée pour diriger et créer notre vie, et une partie de l'humanité a atteint aujourd'hui un niveau de conscience qui la pousse à jouer son véritable rôle dans le Plan divin.

LES DIFFÉRENTS ÉTAGES DU MENTAL

Nous appartenons à un groupe humain dont la conscience commence à s'identifier au divin, et nous nous efforçons d'en incarner, peu ou prou, les qualités dans nos vies. Et pourtant... Combien de fois nous arrive-t-il d'être traversés par des « états d'âme » qui n'ont rien de lumineux, et d'être surpris par nos propres pensées : nous pouvons être secoués par un sentiment d'envie par exemple, ou par le schéma aussi clair que fugace d'une entourloupe qui, ma foi, servirait bien nos désirs –oh ! nous ne la mettrons pas en acte bien sûr, mais, un peu honteux, « comment ai-je pu penser ça ? » -- et que dire de la critique qui fuse comme un pétard de 14 juillet et rêve d'exploser la voiture de celui qui vient de nous piquer sous le nez la dernière place de parking ? Et combien de fois pourtant, dans le même temps ou presque, sommes-nous capables d'être exaltés par des idées beaucoup plus nobles ou des intuitions fulgurantes.

Comment deux états de conscience aussi différents peuvent-ils coexister dans le même individu pratiquement en même temps ?

C'est qu'au fil des vies et des expériences multiples, nous nous approprions successivement la substance des sept sous-plans du Mental (Voir Tableau) nous élevant progressivement des étages les plus matériels qui composent notre intellect, à ceux qui appartiennent à notre Ame spirituelle,

Tableau : Les 7 sous-plans du mental

PERCEPTION de l'essence divine	Sous plan 1	Etat de conscience appartenant à la Triade spirituelle (manifestation inférieure de la Triade). C'est la véritable Intuition qui met toujours en contact avec la Réalité. Idées pures, sans forme. Relations de cause à effet complètement clarifiées. État de conscience de l'Unité.	MENTAL SUP Atome Manasique permanent
	Sous plan 2	Saisit en un éclair les causes de tous les phénomènes. Pouvoir de penser abstraitement à l'échelle des grands AMOUR	CORPS CAUSAL 
	Sous plan 3	--- systèmes dans tous les niveaux : --- horizontal / vertical Intérieur / extérieur Rien n'est isolé, tout est inclus INTELLIGENCE C'est le plus bas niveau d'expression de l'intuition	
PERCEPTION de ÉTHÉRIQUE de l'ÂME (la forme du Divin)	Sous plan 4	Analogie : on voit le lien entre les différents systèmes. On perçoit l'Unité derrière les différences. La pensée saisit globalement les ensembles, les idées générales (ex : on lit le système trinitaire partout), les symboles. C'est le monde de la synthèse. C'est le plan à développer pour contacter l'Âme : intermédiaire, résonne avec Plan 4 d'Amour, Intuitionnel ou de Raison pure. Niveau des Principes. On relativise. On pense en perspective : capacité à inverser les points de vue et à les accepter : on comprend que les vérités diffèrent selon les angles de vision, ce qui amène la tolérance. <i>Intelligentia</i> : idées philosophiques et scientifiques les plus ouvertes. <i>L'imaginaire</i> : inspiration inconsciente venant des plans subtils pour les artistes (musiciens, poètes, peintres) voire certains scientifiques (Einstein, grands physiciens quantiques). Sièges de l'inspiration pour tout un chacun par les <i>mythes</i> . On trouve dans ce plan un mélange d'orientation matérielle et d'orientation spirituelle.	UNITÉ MENTALE
	VOILE		
CONNAISSANCE de la FORME (le vêtement du Divin)	Sous plan 5	Max. de puissance du Mental inf : c'est là que se crée le barrage à l'âme Gens intelligents qui « pensent » très rigoureusement et rationnellement mais refusent catégoriquement l'idée du divin et critiquent tout ce qui est « spirituel ». Leur pensée peut être très claire et en même temps, ils ont souvent des œillères et repoussent catégoriquement tout ce qui leur paraît abscons. Par excellence le siège de l'esprit critique destructeur	INTELLECT
	Sous plan 6	Plan des concepts. Goût pour les idées. Pensée orthodoxe, fixée : « c'est comme ça et pas autrement ». dogmatisme. 95% des Humains sont là	
	Sous plan 7	Raisonnement déductif concret (ex : l'enquête policière). On procède par cause à effet, par analyse, par segmentation des causes physiques objectives (ex : doigt + encre = tache) Niveau très proche du Corps Emotionnel : siège de l'imagination, mixture entre l'émotionnel et le mental. Les croyances : aucune réflexion ne les guide. C'est global, instantané, réactionnel, irréfléchi, automatique. Le comportement des animaux domestiques est au niveau le plus bas de ce plan	

PANORAMA EVOLUTIF DU MENTAL : LES 7 SOUS-PLANS DU MENTAL

L'Intellect est constitué à partir de la substance des sous-plans 7 / 6 / 5

Le corps causal ou corps de l'Ame est constitué à partir de la substance des sous-plans 3 / 2

Le Mental supérieur est constitué à partir de la substance des sous-plans 1 2 et 3

Le sous-plan 4 est constitué d'un mélange de substances à la fois matérielle et spirituelle. Il est le lieu du conflit majeur entre les deux mondes.

L'Antahkarana est le pont Arc-en-ciel que nous construisons peu à peu en nous appropriant progressivement la substance du sous-plan 4, puis 3, ce qui permet l'accès à l'âme et donc la construction de la première partie du pont. Ensuite, il nous faut repartir du sous-plan 4 (unité mentale) pour aller directement au sous-plan 1 (atome manasique) avec l'aide de l'Ame et atteindre ainsi le niveau le plus bas de la Triade Spirituelle pour terminer la seconde arche du pont.

pour enfin atteindre au sommet de l'échelle les barreaux du Mental supérieur qui nous ouvre la porte du plan d'Amour.

« Tous les stades doivent être acquis systématiquement et chacun d'eux doit être surmonté pas à pas... Le lieu où l'expansion se produit, et où la réalisation doit être finalement trouvée, réside dans la conscience pensante et éveillée... L'homme doit expérimenter ces stades dans sa conscience physique, connaître expérimentalement et non seulement théoriquement... Toute la matière se transforme dans l'expansion du mental... cela implique de faire de vos plus hautes théories et de vos idéaux des faits démontrables. »³

Mais d'une part les choses se chevauchent, c'est-à-dire qu'un sous-plan commence à se développer lorsque celui qui le précède n'est pas encore totalement intégré, ce qui ne rend pas le repérage très facile, et d'autre part, évidemment, nous ne semons pas en chemin ce que nous avons acquis ! Ce qui est intégré passe en dessous du seuil de conscience, prêt à ressurgir selon la nécessité, comme un bon outil à disposition, ou bien au gré des mémoires qui se réveillent, par résonance avec des événements ou des êtres qui font revibrer en nous des espaces pas encore purifiés, et que nous avons ainsi l'opportunité de réexaminer et de corriger.

Nous comprenons mieux l'importance de développer une neutralité bienveillante et vis-à-vis de nous-mêmes, et vis-à-vis des autres. La conquête de cette énergie mentale est une rude tâche et nous nous y consacrons depuis extrêmement longtemps. Tant que l'Antahkarana⁴ n'est pas suffisamment construit, nous n'avons aucune chance de contacter l'énergie de notre Ame, donc aucune possibilité d'exprimer autre chose dans notre vie qu'une vision centrée sur nous-mêmes et dans laquelle les autres n'ont, pendant longtemps, d'autre rôle à jouer que de répondre à nos désirs. L'utilisation inconsciente de nos relations ou des événements à des fins personnelles, est la normalité tant que cette porte n'est pas ouverte. Il est donc bien vain de juger les êtres qui nous apparaissent

comme d'égoïstes manipulateurs : s'ils agissent ainsi, c'est qu'ils sont en train de s'approprier l'étage du mental qui correspond à leur évolution et que, pour l'instant, leur état de conscience ne leur permet pas d'agir autrement. En revanche, si nous sommes capables de remarquer leur comportement, c'est d'une part qu'il nous rappelle quelque chose de bien connu, une vieille peau encore bien chevillée à nos basques, à laquelle il conviendrait peut-être de rendre visite ! Et d'autre part que la porte s'est pour nous légèrement entrouverte...

Peut-être alors serait-il important d'essayer de l'ouvrir davantage en balayant notre jardin, et en développant à l'égard des autres une compréhension aimante qui accueille simplement les limites de leur état évolutif, plutôt que de laisser notre intellect critique et plus soucieux de « brillance » que de véritable lumière, la claquer au nez de notre âme !

« Tels nos désirs et la nature de nos âmes, tels nous devenons »

INTERRELATION ENTRE LES ÉTAGES DU MENTAL

Au fur et à mesure de notre avancée sur le Sentier, nous exprimerons, par nos pensées et nos actes, les différents sous-plans que nous avons intégrés : les connaissances acquises ont intégré un vivier dans lequel la conscience pourra puiser.

C'est ainsi que les trois étages du mental peu à peu seront utilisés, chacun dans leur spécificité, au service du Plan et de l'Humanité : le Mental supérieur, qui ouvre la porte au plan de l'Amour divin, n'étant accessible qu'après l'achèvement de la première partie de l'Antahkarana entre l'intellect et l'Ame. Notre propos étant d'apporter des éléments qui permettent d'aider concrètement à la reconnaissance et à la manifestation de l'énergie de l'Ame, nous nous attacherons essentiellement aux deux premiers étages.

1/ L'intellect

Instrument docile d'acquisition de connaissances et outil de discrimination, cet intellect permet tout d'abord à « l'homme moyen [d'être] simplement conscient de la différenciation ou de la séparation de tous les autres membres de la famille humaine, formant ainsi en lui-même une unité parmi d'autres unités. Il le reconnaît et reconnaît à toutes les autres unités séparées le droit de se considérer ainsi elles-mêmes. »⁵

Il est le siège de la volonté personnelle et de l'activité créatrice de l'être humain, mais celle-ci est longtemps une simple réaction à l'impact de l'environnement, tant physique, par les sens, que psychique. C'est le monde extérieur qui l'impressionne et guide son activité. L'intelligence se développe, devient pour cet homme qui « se regarde du point de vue purement isolé, et travaille pour obtenir ce qui est bon pour lui-même »⁶ un brillant instrument. Pendant longtemps, elle sera au service de son corps émotionnel qui en fait un serviteur particulièrement agile et efficace de ses désirs d'abord puis de ses aspirations.

Mais un jour, « Il y ajoute une reconnaissance que quelque part dans l'Univers, il existe une Conscience suprême qu'il appelle théoriquement Dieu ou Nature ».⁷

Et c'est alors que les choses deviennent plus complexes.

2/ Contact avec l'Ame

Entre le point de vue précédent et « la théorie nébuleuse de Dieu immanent, il existe de nombreux stades à chacun desquels se produit une expansion de conscience ou un élargissement du point de vue. Celui-ci amène pas à pas, de la Soi reconnaissance à la reconnaissance des Sois supérieurs, à l'ajustement pour être également reconnu comme un Soi supérieur, et finalement à reconnaître son Soi supérieur [Ame] comme son véritable Soi, puis à passer dans le stade de la conscience de groupe ».⁸

Dans un premier temps, lorsque l'intellect est pris en otage par la partie

3 A.A Bailey. Lettres sur la Méditation occulte (LMO) p. franç. 152

4 Voir article de R.Durand « Mental et Amour-Sagesse »

5 A A Bailey : LMO p.f 150

6 LMO p.f 152

7 A A Bailey : LMO p.f 150

8 LMO p.f.151

« Le premier pas en avant pour ceux qui sont sur le Sentier de Probation ne s'accomplit pas en donnant simplement trente minutes par jour à certaines formes de méditation. Il implique une participation de toutes les heures, tout le jour et chaque jour, afin de maintenir la conscience aussi près que possible du point élevé atteint dans la méditation matinale. Cela présume une détermination à se considérer à tout moment comme l'Ego (l'Ame) et non comme une Personnalité différenciée. »

(Lettres sur la Méditation occulte pf.151)

supérieure du corps émotionnel, et que la construction de pont Arc-en-ciel n'est pas achevée, il contribue à entretenir les mirages liés à l'aspiration, à enfler les idéaux, et, devenant un centre de volonté de plus en plus puissant, il pousse l'individu à imposer sa propre vision aux autres. Il devient alors un redoutable instrument de pouvoir personnel, d'autant plus dangereux que les motivations conscientes de l'être sont de servir, d'aider, de « sauver »... à sa manière. Le Rayon 6 d'Idéalisme et de Dévotion, en résonance avec notre corps émotionnel, et qui a dominé la scène pendant 2000 ans, est évidemment le terrain de prédilection de cette énergie d'aspiration qui, selon le sous-plan de l'intellect auquel elle est associée, peut donner de doux illuminés, des gourous intolérants, des intégristes dévastateurs, ou de véritables guides susceptibles d'accompagner ceux qui n'ont pas encore suffisamment développé leur propre lien intérieur.

Le glissement de l'un à l'autre est subtil et l'on peut voir se côtoyer chez un même individu un réel sens du service, une grande aptitude à aider son prochain, d'évidents « flashes » d'intuition, en même temps qu'une utilisation de ces qualités pour tenir d'une main ferme « ses » ouailles dans la direction qui paraît « juste »... à son propre regard ! Le seul problème, c'est que tout autre cheminement est déclaré hors la loi, et que l'autorité puissante de ce gourou est souvent masquée par un réel charisme qui maintient dans un

total lien de dépendance dévotionnelle ceux qui le suivent. Et ce, inconsciemment, et avec la plus grande sincérité du monde ! Comme nous sommes ici dans le plan régi par la loi d'Attraction magnétique, de très nombreuses expériences seront nécessaires avant que le regard se dessille et que lâche cet attachement au gourou ou au Maître qui caractérise la ligne mystique⁹.

C'est en effet en explorant deux lignes d'énergie que l'aspirant va progressivement construire le pont qui le relie à son Ame et lui permettra un jour de « saisir » qui il est réellement.

Ligne mystique

Le mystique se concentre sur le lien avec le Dieu intérieur, sur l'aspect vie plutôt que sur les choses concrètes.

Il parcourt le Sentier en construisant un lien avec un être bien-aimé qui représente pour lui l'incarnation de la conscience supérieure et qu'il entoure de soin, d'amour et d'attention. Il s'efforce de s'élancer du plan des émotions au plan de l'intuition et s'élève ainsi, par l'aspiration et par une intense dévotion, vers le Dieu intérieur ou le Maître qu'il reconnaît... ou qu'il croit reconnaître ! En effet, rêveur, visionnaire, émotionnel, intuitif, enclin

au martyre et au sacrifice personnel, le mystique s'efforce d'éliminer le mental concret qui lui paraît être l'obstacle essentiel à son entrée dans le royaume de Dieu. Il se coupe ainsi de la qualité essentielle de l'intellect, la discrimination, qui lui permettrait de faire la différence entre les paillettes de l'astral et la véritable lumière. Inutile de dire donc, à quel point l'individu est enclin au mirage, et combien il s'accroche de toutes ses forces aux manifestations « exceptionnelles », « miraculeuses », qu'il recherche avec avidité et qui colorent sa vie d'une brume singulièrement séduisante. Infiniment plus séduisante que les courses au super-marché, la rougeole du petit dernier ou la ligne rouge sur le compte bancaire : le principe de réalité est considéré avec mépris comme quelque chose « qui tire vers le bas », et dont il faut s'abstraire autant que faire se peut. Quant à l'intellect, c'est l'énergie à mettre au placard, l'empêchement de tourner en rond de mystère en merveille, de « révélation » en extase, bref, le diable en personne !

C'est pourtant en travaillant avec son énergie mentale et en développant le contact avec ce concret qu'il a tendance à fuir, qu'il pourra réellement établir le lien avec son Ame, et exprimer l'énergie d'amour qui est l'objet de sa quête profonde.

Ligne occulte

« Le lieu où l'expansion se produit, et où la réalisation doit être finalement trouvée, réside dans la **conscience pensante et éveillée...** L'homme doit expérimenter ces stades dans sa conscience physique, connaître **expérimentalement** et non seulement théoriquement... Toute la matière se transforme dans l'expansion du mental jusqu'à ce qu'elle domine l'inférieur... **dans la manifestation sur le plan physique** ».¹⁰

Une chose est donc soulignée avec insistance : c'est dans le plan mental que la transmutation de la matière a lieu et cette transmutation n'est effective que lorsqu'elle est manifestée sur le plan physique, dans nos actes.

Contrairement au mystique, « l'occultiste est d'abord plus occupé par la forme à travers laquelle la Dété

9 Voir encart Ligne mystique / ligne occulte. Toutes les informations concernant ces deux lignes sont tirées de A.A. Bailey, Lettres sur la Méditation Occulte

10 LMO p.f 151 / 152

se manifeste que par la Déité elle-même »

Rationnel, poussé par une curiosité insatiable à la recherche de preuves objectives, l'occultiste peut paradoxalement s'enfermer dans ses dogmes, ce qui l'amène, dans un premier temps, à renier l'existence même de cette Déité et à chercher au plus profond de la forme le sens de la vie : c'est l'attitude développée par la plupart des scientifiques aujourd'hui, et amplifiée par l'impact actuel du Rayon 7 de la Forme et du Rituel. Cela peut donner une attitude fermée, parfois violemment, à l'encontre de tout ce qui est « spirituel » et qui est considéré comme appartenant à un passé rétrograde ou assimilé à une religiosité enfantine et frileuse basée sur la peur.

Manifestant cependant un « intérêt intelligent pour les formes qui voilent le Soi... l'occultiste reconnaît peu à peu les enveloppes qui voilent, il s'applique à l'étude des lois qui régissent le système solaire manifesté. Il se concentre sur l'objectif et dédaigne de temps en temps la valeur du subjectif »

C'est par « la reconnaissance de la loi en action et par le maniement de la loi qui unit la matière et la rend conforme aux nécessités de la vie intérieure » que l'occultiste accède à la réalité du Dieu intérieur.

Le mystique pratique

Le mystique a appris à employer la ligne d'Amour et du cœur, l'occultiste celle de la Volonté et du mental... Le temps est à présent venu d'unir les acquisitions et de marier les deux lignes afin de manifester cet amour en action qu'on appelle la Sagesse et de servir le Dessein divin. La construction de la première partie de l'Antahkarana n'est pas achevée, mais elle est suffisamment avancée pour que l'énergie de Volonté divine commence à effleurer l'individu et ébauche la construction de la deuxième partie du pont en direction du Mental supérieur.

Commence alors un joyeux charivari à l'intérieur de l'être qui entend des sons discordants aussi bien que la douce musique des sphères, et qui, bien qu'il ne perde jamais le nord, se surprend parfois à trouver le sentier un peu ardu !

LE MYSTIQUE ET L'OCCULTISTE

« Le mystique n'est pas nécessairement un occultiste, mais l'occultiste contient le mystique. »

Quelques éléments pour les différencier¹³ :

LE MYSTIQUE	L'OCCULTISTE
Traite avec la vie évoluant, avec le Dieu intérieur Il travaille du centre à la périphérie Il monte par l'aspiration et une intense dévotion vers le Dieu intérieur ou le Maître qu'il reconnaît	Traite avec la forme, avec Dieu dans la manifestation extérieure Il travaille de la périphérie au centre Il monte par la reconnaissance de la loi en action et par le maniement de la loi qui unit la matière et la rend conforme aux nécessités de la vie intérieure Il œuvre par les Rayons de Pouvoir (R1), d'Activité (R3) et de Loi cérémonielle (R7)
Il cherche à travailler de l'émotionnel à l'intuitionnel et de là, à l'Esprit Il emploie la ligne de l'Amour Il trouve le royaume de Dieu en lui-même et par l'étude des lois de son être, et comprend ainsi les lois qui gouvernent l'Univers dont il est une partie	Il travaille du physique au mental, et de là à l'Esprit Il emploie la ligne de la volonté Il reconnaît le royaume de Dieu dans la nature ou le système, il se regarde comme une petite partie de ce grand Tout, gouverné par les mêmes lois
Il doit étudier les lois occultes, devenir occultiste, travailler avec la matière, maîtriser toutes les formes inférieures de la manifestation Le mystique échouera dans le dessein de son être, celui de l'amour en action, à moins qu'il ne coordonne le tout par l'emploi de la volonté intelligente.	Il doit maîtriser les lois qui gouvernent le microcosme et trouver le Dieu à l'intérieur de son être L'occultiste échoue et devient seulement un représentant égoïste du pouvoir travaillant par l'intelligence, à moins qu'il ne trouve un but pour cette volonté et cette connaissance, par la stimulation d'un amour qui lui donnera un mobile suffisant pour tout ce qu'il recherche.

13 A.A Bailey : Lettres sur la Méditation occulte pf.155 / 156

« Plus tard, quand l'Ego contrôlera de plus en plus, cela nécessite, à chaque heure du jour, une vigilance constante pour éviter de tomber dans la vibration inférieure. Cela occasionne une bataille continue avec le Soi inférieur qui essaye de freiner ; c'est un combat incessant pour maintenir la plus haute vibration. »¹¹

La purification des différents corps de la personnalité n'est pas achevée, même si elle est bien avancée, et l'afflux d'énergie va faire flamber tout ce qui s'y trouve : l'ombre comme la lumière !

Et qui va regarder tout ça d'un œil aiguisé, croyez-vous ? Ben... L'intellect, évidemment ! Un intellect intelligent, discriminant qui analyse tout, reconnaît tout, voit toutes les déviations... enfin un certain nombre... et passe le bébé au corps émotionnel qui grelotte encore un peu dans ses vieilles chaussettes de Bien et de Mal... et renvoie la balle à l'intellect. Et le verdict tombe comme un couperet : coupable votre Honneur !

Heureusement l'Ame est là, qui veille au grain, et envoie ses troupes : la discrimination devient discernement¹², le regard scrutateur devient

11 LMO p.f 153

12 Voir l'article de Patricia Verhaeghe dans ce même n°.

compréhension, la vision s'élargit, l'œil se tourne vers le Plan à servir, cesse de se focaliser sur les enveloppes et leurs limites. Avec le temps, le mystique se fond dans l'occultiste; devenu un étudiant des lois occultes, il travaille avec la matière, apprend à maîtriser les formes inférieures de la manifestation. Quant à l'occultiste, lui, il incorpore les caractéristiques du mystique qui stimulent en lui un amour qui orientera définitivement ses connaissances et sa volonté vers la Dêité à servir, et la reconnaissance du principe universel de Fraternité.

« Etudier sans méditer est vain, méditer sans étudier est périlleux »

(Confucius)

Nous voyons donc combien le Mental est un carrefour où confluent des énergies très différentes. Incontournable, il est sur le Sentier la voie de passage obligatoire qui donne accès à un monde de l'intériorité dans lequel une « **conscience pensante et éveillée** » peut se réaliser. Les trois aspects du Mental expliquent les opinions contradictoires qui sont émises à son propos. Elles sont toutes justes et signent simplement l'étage qui les émet :

- L'intellect seul, récluse, au nom de la loi de la forme et de la manifestation, toute existence des mondes invisibles.
- L'intellect coloré par l'énergie émotionnelle, rejette tout ce qui est concret, logique, et se voue inconditionnellement à la magie du ressenti.
- L'intellect adhombré par l'énergie de l'Ame unit les deux visions en utilisant les qualités de chacune afin de les orienter vers leur véritable destination qui est de servir le Dessein divin et de faire de l'Humanité le centre énergétique de manifestation de son Plan.

Notre contribution consiste à utiliser au mieux notre intellect en le dressant pour qu'il devienne habile et qu'il puisse rendre la matière apte à recevoir les Idées divines: cela passe par l'acquisition des connaissances, l'apprentissage de la manipulation intelligente, la capacité à faire des choix de plus en plus respon-

sables et autonomes. Cela passe également par le développement, inhérent à ces qualités, d'une volonté qui puisse entrer en résonance avec la Volonté divine. Oui, bien sûr, cette volonté, nous l'exerçons souvent et longtemps à mauvais escient. Comment faire autrement tant que nous sommes immergés dans un monde qui ignore le divin, tant que nous sommes construits avec une substance qui répond aux lois de résistance de la matière? Comprendre que notre terrain d'apprentissage nous conduit inmanquablement à orienter notre regard vers le monde d'en bas afin justement que nous puissions en

étudier le fonctionnement et y agir en toute connaissance de cause, est le premier pas que nous ayons à faire. Critiquer cette matière qui nous permet d'être, la rejeter, alors précisément que notre rôle d'Ame incarnée est de la transformer, signe simplement une étape que nous dépasserons un jour. Accueillir toutes les manifestations de ce corps mental si riche en énergies diverses sans en critiquer les aspects enfermants, mais en s'efforçant d'exprimer dans sa vie, au regard des autres, toutes les beautés qui se révèlent peu à peu à la conscience, n'est-ce pas un moyen de le faire grandir, de lui donner la place qui lui a été impartie, celle d'un bel outil d'amour, et d'en faire, enfin, le Bien-Aimé? ■

LIVRE de la VIE (Elisabeth Warnon) Edition le Hierach

La fonction du cœur

La suprême fonction du cœur, c'est d'aimer! Mais lorsque l'énergie de l'amour est sous tension, par l'accumulation des forces vitales, elle s'élève vers le cerveau et réagit à son impact. C'est la raison pour laquelle il est nécessaire de garder ses pensées pures, désintéressées, et de les diriger vers le monde et ses besoins! L'énergie de l'amour peut rencontrer des obstacles dans son expansion, lorsqu'elle est dirigée vers ce qui est inférieur. Mais lorsqu'elle est dirigée vers le haut, vers le noble, elle s'écoule librement par le canal de la pensée créatrice. Elle régénère de l'amour, l'homme devient le maître de son royaume!

Enseignement de Ramana Maharshi

Edition Albin Michel,
Spiritualités vivantes

(23) Par nature, le mental ne connaît pas le repos. Commencez donc par le libérer de son activité. Donnez-lui la paix; détournez-le des distractions; apprenez-lui à se tourner vers l'intérieur; faites qu'il en prenne l'habitude. Vous y parviendrez en ignorant l'existence du monde extérieur et en supprimant ce qui fait obstacle à la paix mentale. (...) Le mental s'améliore par la pratique de l'introversiion et devient de plus en plus subtil; il s'affine comme la lame du rasoir que l'on aiguisé à force de la repasser. Le mental devient ainsi mieux à même d'aborder les problèmes extérieurs et intérieurs.

[Marie-Agnès FREMONT]

LE BIEN AIME DU LOGOS

Le Rayon 5, Rayon de la connaissance concrète et de la science, est l'énergie qui qualifie et structure le corps mental. Il est aussi le rayon de la personnalité de l'humanité. Pourquoi porte-t-il le nom de « Bien-Aimé du Logos » ? Est-ce que les valeurs de ce rayon ainsi que les étapes nécessaires à son intégration, peuvent éclairer certains défis actuels de l'humanité ?

« Le bien aimé du Logos », tel est un des noms du Rayon 5, rayon de la Connaissance concrète et de la Science. Voilà qui peut surprendre de la part de cette grande énergie qui soutient et qualifie le plan mental et par conséquent la substance du corps mental des êtres humains¹. Le mental serait-il aimé ?... Voire aimant ?... Dans cette même revue, Delphine Bonnisol développe au contraire l'idée du « mental, mal-aimé » ? Cette énergie mentale qui s'incarne à travers le Rayon 5 serait-elle bien-aimée du Logos et mal-aimée des hommes ? Quels sont donc les rapports entre l'énergie mentale et l'amour ? En quoi le Rayon 5 participe-t-il à la réalisation du Plan divin ? Et en quoi grâce à son mental, l'être humain est-il l'agent de construction de ce Plan ? Il est donc important de nous intéresser à cette grande énergie du Rayon de la Connaissance Concrète d'autant plus que c'est elle qui qualifie la personnalité de l'Humanité².

LE RAYON CINQ ET LA NAISSANCE DE L'HUMANITE

Les enseignements de la Sagesse énoncent que c'est ce grand rayon du mental qui a présidé à la naissance de l'humanité, le quatrième règne de la

nature. Les textes anciens racontent la crise prodigieuse qui a donné naissance à la famille humaine. Il a fallu pour cela le sacrifice des Anges Solaires qui « descendirent en enfer et prirent leur place en prison » pour donner naissance à l'âme spirituelle humaine. La pensée et la soi-conscience étaient désormais possibles à l'être humain. Ainsi, « un nouveau règne d'expression fut créé et les trois plans supérieurs furent amenés à un scintillant échange avec les trois plans inférieurs »³.

Ce nouveau règne d'expression, c'est le règne humain, règne intermédiaire dont la tâche est de permettre les échanges entre les trois règnes inférieurs (minéral, végétal et animal) et les trois règnes supérieurs (Ames, Vies planétaires et Vies solaires). C'est pour cela que, tout comme le Rayon 4, le Rayon 5 est également appelé le « Divin intermédiaire ».

3 A.A BAILEY, Psychologie Esotérique I, § 78, pf. 97

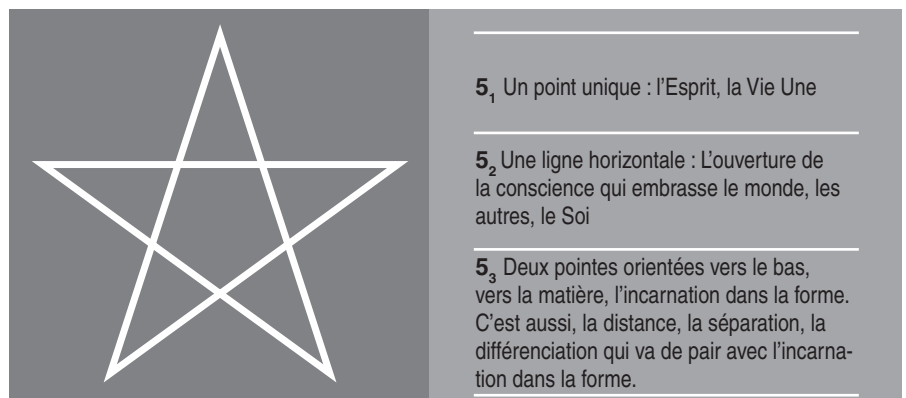
En quoi cette grande énergie, organisatrice du mental permet-elle ce « scintillant échange » ?

« LA PORTE VERS LA PENSEE DE DIEU »

Ce scintillant échange est rendu possible car le Rayon 5, « Le Bien-Aimé du Logos » appelé aussi « La Porte vers la Pensée de Dieu », a le pouvoir de dépasser le clivage qui dans le plan Mental sépare Esprit et Matière. En effet, la sphère d'activité majeure de cette grande énergie est celle du plan mental et sa parole et son symbole affirment son grand dessein :

Sa parole affirme : « Les trois aspects du mental fusionnent »

Son symbole est une étoile à cinq branches, pointe en haut, sur fond indigo. Les pointes sont à trois niveaux : en bas, c'est la séparation, au milieu une ligne horizontale et en haut, un



«Les trois aspects du mental fusionnent»

Figure 1

1 Le Rayon 5, est en relation étroite avec le plan mental qui est le sous-plan 5 du plan physique cosmique.

2 Nous avons vu dans Le Son Bleu N°16 que c'est le Rayon 4, d'Harmonie et de Beauté qui qualifie l'âme de l'humanité.

point unique. Observons plus précisément la structure de ce symbole.

C'est donc en faisant agir de concert les trois aspects du mental qu'il apporte sa contribution à l'œuvre commune en permettant notamment de créer ce « scintillant échange » entre les règnes spirituels (la pointe unique du haut) et les règnes matériels (les deux pointes du bas). Le rayon 5 apporte donc au corps mental de l'être humain, la structure triple qui a déjà été abondamment décrite dans les différents numéros de cette revue. C'est ce que montre la figure 2 ; aux trois niveaux des branches de l'étoile, correspondent les trois niveaux du mental (5₁, 5₂ et 5₃). Le niveau intermédiaire est celui de l'Âme, appelée aussi le Fils du Mental car par la Conscience et l'Amour qui la caractérisent, elle est à la fois le fruit de l'union entre le mental inférieur et le mental supérieur, et celle qui permet de dépasser le grand clivage fondamental.

Ce tableau met en évidence comment le Rayon 5 et par conséquent le corps mental de l'être humain sont, par la fusion des trois aspects du mental, « la porte vers la Pensée de Dieu » :

- Le mental supérieur, appelé aussi mental abstrait est « un canal pur pour la volonté divine »⁴. Il accueille la Vie Une et les Idées porteuses du Dessein qui constituent « le nuage de pluie des choses connaissables ».
- Le mental inférieur, appelé aussi mental concret ou intellect est l'aspect le plus élevé du soi inférieur. Il se doit d'être un canal pour le pur influx de l'énergie du mental supérieur. Il est donc l'outil majeur de la personnalité pour mettre en forme les Idées émanant du mental supérieur en les traduisant selon les besoins du monde et en les rendant suffisamment concrètes pour qu'elles puissent être incarnées.
- Quant à l'âme, ou Ange solaire, elle est le point d'unification, exprimant l'intelligence tant de façon abstraite que concrète.

Mais il ne faut surtout pas omettre que l'énergie mentale de l'être humain est d'abord éveillée et rendue active par l'action des cinq sens qui à partir

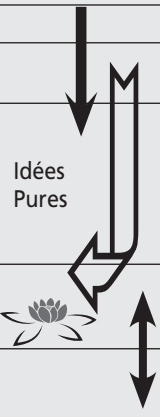
1 Plan Logoïque	PENSÉE CRÉATRICE DU LOGOS	
2 Plan Monadique	Monade – Etincelle divine	
3 Plan Atmique	Volonté Spirituelle	
4 Plan Boudhique	Substance de l'Âme Spirituelle donnée grâce au sacrifice de l'Ange Solaire - Intuition	
5 Niveau Mental Les trois aspects du Mental doivent œuvrer à leur fusion	5 ₁ - Mental Supérieur, accueillant dans sa partie supérieure le plus bas niveau de la Monade humaine ou Etincelle divine. C'est le plan des Idées, là où se trouve « le nuage des choses connaissables »	
	5 ₂ – Corps Causal Ange Solaire, Âme, Fils du Mental	
	5 ₃ - Intellect, ou mental inférieur. Il reçoit les informations provenant des niveaux physiques et émotionnels par l'intermédiaire des cinq sens. Quand il est illuminé, il reçoit aussi les informations émanant de l'âme et du mental supérieur. Dans les deux cas, il se tourne vers les mondes de la Forme pour mettre le Plan en œuvre.	
6 Niveau Emotionnel	Le désir vient donner chair aux projets conçus dans le mental	Désirs émotionnels Informations émanant des cinq sens
7 Niveau Physique	Les idées soutenues par le désir s'incarnent. Le Plan prend forme.	Manifestation concrète

Figure 2

des mondes de la forme, transmettent l'information au plan mental. Les écrits de la Sagesse décrivent ainsi l'ensemble des informations parvenant au mental :

- Cinq courants d'énergie informatrice émanant du plan physique et du plan émotionnel, exercent leur impact sur le mental concret.
- Un courant d'énergie émanant de l'âme fait aussi impression sur le mental concret.

Plus tard au cours du processus d'évolution, un troisième courant d'énergie émanant du plan Bouddhique et de l'étincelle divine, entre également en contact avec le mental.

La fusion des trois aspects du mental permet une synthèse entre ces différents impacts d'énergie. Le mental est « illuminé » quand les contacts supérieurs existent et viennent éclairer les informations issues des plans inférieurs. L'énergie du Rayon 5 fait alors pénétrer l'humanité dans le Mental de Dieu lui-même.

D'une part les idées divines sont transformées en formes-pensées et en idéaux, d'autre part les connaissances et les sciences développées par l'être humain sont reliées à ces idéaux et la relation entre ces deux courants produit des facteurs qui vont contribuer à l'évolution.⁵

C'est ainsi que le plan prend forme révélant et incarnant la pensée de Dieu.

AMOUR ET MENTAL SE REVELENT L'UN L'AUTRE

Revenons à notre question initiale ; quels sont les rapports entre Mental et Amour ? C'est aussi le titre de ce numéro du Son Bleu : « Le mental,

4 A.A BAILEY, Psychologie Esotérique I, § 77, p. 96

5 A.A BAILEY, Psychologie Esotérique V, § 592, p. 477

ouverture vers le Cœur ». Les textes sacrés affirment même que le Dessein du Rayon de la Connaissance concrète est de révéler l'Amour qui se trouve à l'arrière-plan de toute chose.

« *La Connaissance de Dieu et la façon dont Il se voile trouve sa consommation dans les pensées de l'homme. [...] Le grand parchemin peut maintenant être lu. Le dessein de Dieu et Ses plans sont fixés, et l'homme peut lire la forme.*

Ce qui est en route arrive comme un nuage qui voile le soleil. Mais caché derrière ce nuage d'immanence il y a l'amour, et sur la terre il y a l'amour, et dans les cieux il y a l'amour et ceci, l'amour qui renouvelle toutes choses, doit être révélé. Ceci est le dessein qui se trouve derrière tous les actes de ce grand Seigneur de la Connaissance. »⁶

Sur le schéma 2, nous voyons que c'est à partir du plan Bouddhique, aussi appelé le Plan du Cœur, que l'Ange Solitaire s'est sacrifié pour entrer dans les plans inférieurs et donner naissance à l'Âme Spirituelle. La substance de l'Âme est issue de ce plan alors que son corps, le corps causal, se construit dans les sous-plans supérieurs du Mental. Par la fusion des trois aspects du mental, la substance de l'Âme issue du plan du Cœur, irradie les trois niveaux du mental ainsi que les plans inférieurs. L'intellect ainsi éclairé peut à son tour révéler Sa présence dans les confins de toute forme.

De surcroît, le Rayon 5 est profondément sensible à l'énergie d'Amour-Sagesse. Le Tibétain précise que c'est sa fusion avec l'aspect amour qui est appelée sagesse, « car toute sagesse est de la connaissance acquise par l'expérience, et mise en œuvre par l'amour. »⁷ C'est ainsi que « l'amour et le mental doivent finalement et mutuellement se révéler l'un à l'autre ». ⁸

Mais cet aboutissement ne va pas de soi ! Amour et mental ont souvent du mal à se révéler mutuellement car par nature, ce grand rayon du mental met en œuvre le principe du clivage.

SORTIR DU CLIVAGE ENTRE ESPRIT ET MATIÈRE

Le paradoxe est que l'énergie qui a pour dessein de réaliser la fusion, est aussi celle qui instaure le clivage.

Le rayon 5 et la loi des clivages

Le Rayon 5 de la connaissance concrète opère toujours avec la Loi des Clivages et il est par nature séparateur ! Il est l'énergie mentale qui sépare et divise pour mieux connaître et mieux comprendre : de discrimination en discernement pour enfin seulement aboutir à la vision unifiée, tel est le dessein de la loi des clivages.

René Descartes, mathématicien, physicien et grand philosophe français (1596-1650) considéré comme l'un des fondateurs de la philosophie moderne, a sans conteste fortement incarné le rayon 5 et il nous donne un très bel exemple du processus inhérent à la loi des clivages. En partant du célèbre « *Cogito, ergo sum* » « *Je pense donc je suis* »⁹, il aspire à fonder une science universelle en étendant la certitude mathématique à l'ensemble du savoir¹⁰. Sa grande préoccupation est d'atteindre la certitude « en distinguant les choses bonnes d'avec les mauvaises »¹¹. Il se méfie des connaissances qui viennent des sens et des livres, car ce ne sont là que des certitudes paresseuses. Il propose au contraire de raisonner à partir des intuitions des principes. On retient souvent de sa philosophie le concept de dualisme cartésien car il affirme une nette différence entre l'âme, substance pensante (*res cogitans*) et le corps, substance étendue (*res extensa*). Il a même refusé d'accorder la pensée à l'animal, le concevant comme une « machine »¹². Mais une interprétation trop radicale de ce dualisme serait une erreur car pour Descartes, cette distinction forte entre le corps et l'âme ne s'oppose pas à leur union ; le dua-

lisme cartésien ne signifie pas qu'âme et corps soient complètement séparés. Il écrit : il y a « certaines choses que nous expérimentons en nous-mêmes, qui ne doivent pas être attribuées à l'âme seule, ni au corps seul, mais à l'étroite union qui est entre eux [...] »¹³. Jusqu'à nos jours, l'affirmation de ce dualisme entre l'âme et le corps continue à susciter le questionnement et à faire avancer la réflexion, c'est ce qu'observe note John Cottingham : « La division cartésienne dualiste de la réalité [...] a légué à la philosophie une énigme majeure à laquelle nous sommes toujours confrontés encore aujourd'hui [...] Tous les philosophes modernes conviennent que le problème des relations entre l'esprit et le corps, est un casse-tête philosophico-scientifique d'une importance énorme, et que les idées émises par Descartes ont influé d'une façon extraordinaire sur les approches ultérieures de ce problème, pour le meilleur et pour le pire. »¹⁴ En effet, les recherches initiées par Descartes continuent à stimuler la pensée des chercheurs. C'est à notre sens une belle illustration du processus de la loi des clivages qui organise la mise en œuvre du dessein du rayon 5, celui de la résolution du clivage entre Esprit et Matière grâce à l'Âme qui permet leur fusion.

Expression enferrante

Comme pour toute énergie de rayon, l'être humain ne parvient que progressivement à sa juste expression. Il en fait d'abord un usage personnel et donc limité et enferrant qui le conduira plus tard à une crise d'évolution à partir de laquelle il en apprendra la juste utilisation.

En ce qui concerne le rayon 5, le clivage consiste en une grande disjonction entre l'intellect et les niveaux spirituels que sont l'Âme et le mental supérieur. C'est un grand ravin qu'il nous appartient de combler en construisant le pont arc-en-ciel appelé Anthakara. Quand les trois niveaux du mental ne fusionnent pas, l'intellect non éclairé par l'âme, reste obstinément tourné vers le monde de la forme et l'énergie du rayon 5 est exprimée dans son aspect enferrant. Elle produit des failles, failles intérieures chez

6 A.A BAILEY, Psychologie Esotérique I, § 75, p. 95

7 A.A BAILEY, Psychologie Esotérique V, § 591, p. 476

8 A.A BAILEY, Psychologie Esotérique I, § 77, p. 96

9 R. DESCARTES, *Les Principes de la philosophie*, § 7

10 C'est l'objet du *Discours de la méthode* (1637)

11 R. DESCARTES, Recherche de la vérité par les méthodes naturelles, X

12 Voir dans ce même numéro, le texte de Guy Roux : « Les animaux ont-ils une âme ? »

13 R. DESCARTES, *Principes de la philosophie*, I, 48.

14 J.COTTINGHAM, *Descartes*, Points.

l'individu, ou failles entre l'individu et son groupe qui le rendent antisocial. Le discernement, qualité essentielle de ce rayon, n'est que critique destructrice, séparation mentale. L'analyse est tellement détaillée que le sens disparaît. Le désir de connaissance ne conduit qu'au matérialisme et à la négation de la Déité.

Et pourtant, la Loi des Clivages associée au Rayon 5 est une loi divine¹⁵. Elle engendre les multiples différenciations et produira à terme le discernement entre le Soi et le non-Soi.

Le questionnement inlassable en vue de distinguer le vrai du faux, la recherche sincère des méthodes qui peuvent produire le véritable discernement, entraînent l'individu Rayon 5 à l'art de la Recherche. Effectivement, quel que soit son champ d'application (médecine, philosophie ou psychologie), l'énergie de la Connaissance concrète et de la Science est celle de la recherche.

L'ART DE LA RECHERCHE

Nous avons vu que l'être Rayon 5 est sensible à toutes les informations qui lui viennent du monde de la forme par l'intermédiaire de ses cinq sens. Il observe, il sent, il goûte, il entend, il expérimente, il analyse, autant de capacités à son actif. Le principe de la connaissance incorporé en lui, le pousse en chercher le sens, la cause, les principes de fonctionnement. Il cherche à découvrir les lois qui ont présidé à la création du vivant pour ensuite pouvoir en reproduire le principe et créer à son tour. Nous reconnaissons là une des grandes approches de la démarche scientifique¹⁶: le raisonnement inductif. La méthode inductive propose de chercher des lois générales à partir de l'observation répétée de faits particuliers: en partant d'une situation concrète, le chercheur déduit un principe global qui sera ensuite confronté à une autre situation afin d'être validé ou réfuté.

L'œuvre de l'anatomiste français Georges Cuvier (1769-1832) en est

une illustration. Pendant son enfance dans le Pays de Caux en Normandie, il observe la nature autour de lui. Il consacre ses loisirs à l'étude de l'histoire naturelle, à la récolte des fossiles, à la comparaison des espèces. Ces observations l'amèneront plus tard à déduire la loi de corrélation des formes qui débouchera sur une nouvelle classification du monde animal par l'anatomie comparée des animaux suivant le principe de subordination des organes et de la corrélation des formes. C'est ce qui lui permettra la reconstitution d'un squelette à partir de seulement quelques fragments et un classement méthodique des diverses espèces.

Tout comme Cuvier, l'individu Rayon 5 possède effectivement les qualités d'un chercheur. On lui reconnaît une intelligence claire, une grande précision dans le détail, il fournit d'inlassables efforts pour remonter à la source du plus petit fait, et pour vérifier chaque théorie. Il apporte de claires explications des faits jusqu'à devenir parfois pédant et ennuyeux tellement il insiste sur des détails insignifiants et inutiles.

Certes, depuis le début de l'influence de l'énergie du Rayon 5, en 1775, la science a apporté une contribution majeure pour révéler les lois qui gouvernent le vivant dans les formes. Mais dans cette quête infatigable et remarquable, si le mental reste clivé de ses aspects supérieurs, il se perd dans les méandres de la forme et il impose indûment ses seules idées. Ce dernier point par exemple, est un reproche fait unanimement à Georges Cuvier. Partisan de la fixité des espèces, il s'opposa violemment au transformisme de Lamarck et il utilisa tous les pouvoirs que lui donnaient sa position pour entraver la diffusion des idées transformistes. Il bloqua l'accès de leurs partisans vers les carrières académiques, il leur interdit l'accès aux collections du Muséum et aux colonnes des revues scientifiques dont il avait le contrôle, allant même jusqu'à tourner en ridicule les idées contraires aux siennes. Ses travaux de recherche sur les Noirs africains ont également « appuyé scientifiquement » les préjugés racistes de son époque. Nous voyons bien là, joutant l'expression juste de l'énergie de la connaissance concrète, les pouvoirs dévastateurs de son expression enfermante.

C'est cette mise en garde que chantent les textes anciens:

L'amour de la forme est bien, mais seulement dans la mesure ou la forme est connue pour ce qu'elle est, le vase qui dissimule la vie. L'amour de la forme ne doit jamais cacher la Vie qui se tient derrière, l'Unique qui a amené la forme à la lumière du jour [...].

Pour trouver le chemin vers la Vie, ses frères Rayons l'invitent pourtant à dépasser la séparativité qui l'affecte et dans laquelle il perd le sens:

« Que toute expérience arrive. Que tous les chemins apparaissent. Discernez et choisissez, disséquez et analysez. Tous les chemins sont Un. »

Et l'âme fait entendre sa parole:

Derrière cette forme, je suis. [...] Que les formes de la nature, leurs processus et leurs pouvoirs ne t'empêchent pas de chercher le Mystère qui t'apporta les mystères. Connais bien la forme mais laisse-la avec joie et cherche-Moi.

[...] Ne te laisse pas tromper. Trouve-moi. Connais-Moi. Et ensuite, utilise les formes qui alors ne voileront ni ne cacheront le Soi mais permettront à la nature du Soi de pénétrer les voiles de la vie, révélant ainsi toute la splendeur de Dieu, Son pouvoir et Son magnétisme, révélant tout ce qui existe de forme, de vie de beauté et d'utilité. »¹⁷

Puisse une majorité de chercheurs dans tous domaines entendre la parole de l'âme ! Son indication est la suivante:

« Construis en partant des hauteurs et ainsi, montre la valeur des profondeurs ».

Dans la démarche scientifique, cette injonction incite à valoriser l'approche hypothético-déductive, celle qui consiste d'abord à formuler intuitivement des hypothèses afin d'en déduire des conséquences observables qui permettent d'en vérifier la validité. Nous avons vu que c'était la démarche de Descartes qui se méfiait des informations données par les cinq sens. L'injonction donnée par l'Âme va encore au-delà. Il s'agit pour le chercheur de s'appuyer d'abord sur les lois intérieures

15 A.A. BAILEY, Psychologie Esotérique I, § 376-377, p. 366

16 Voir l'encart sur la démarche scientifique dans ce même article.

17 A.A. BAILEY, Traité 7 Rayons, II, § 368-369, p. 343

res, celles de l'Âme et de l'Esprit, et à partir de là de montrer la valeur de la forme animée par la Vie qui l'interpénètre.

Le scientifique du ^{XXI}^e siècle pourra-t-il bientôt clairement poser l'hypothèse de l'existence des états subtils de la matière que nous appelons ici corps éthérique ou corps vital, la mettre à l'épreuve et en tirer les conséquences ? Le psychologue pourra-t-il de son côté poser l'hypothèse de l'existence de l'âme et vérifier scientifiquement son impact sur la psyché humaine ? Outre les enjeux matérialistes et les conflits d'écoles, la crainte des chercheurs sincères est souvent de lâcher le rationnel qui était solidement leur processus de pensée mais qui leur donne aussi les œillères d'une vision limitée. L'enjeu pour l'individu Rayon 5 est de reconnaître les lois de l'Esprit pour ensuite vérifier comment elles déterminent celles de la matière.

Pourrons-nous au-delà du rationnel, nous ouvrir au supra-rationnel ? Des champs prodigieux de recherches fécondes s'ouvrent devant l'humanité au fur et à mesure de l'épanouissement de « La Rose de Dieu ».

LA SCIENCE DE L'ÂME

L'expression juste du « Bien-Aimé de Logos » ouvre indubitablement vers le Cœur. Sans doute est-ce pour cela que ce rayon est aussi appelé « La Rose de Dieu ». Quand cette Rose parvient à son épanouissement, l'être n'oriente plus sa quête vers le seul monde de la forme, mais il cherche à connaître le monde de l'âme et de la Vie intérieure. C'est pourquoi le Rayon 5, rayon de la science trouve un champ d'expression majeur dans la science de l'âme.

Dans les recherches relatives à la psyché humaine, fusionner les trois aspects du mental implique postuler l'existence de l'âme spirituelle au-delà de la personnalité. La nation française est particulièrement concernée par l'instauration de la science de l'âme car le rayon 5 est précisément le rayon qui qualifie son âme. Bien plus, selon le maître Djwal Khul, la France a pour tâche de révéler scientifiquement, la réalité de l'âme spirituelle !

« Si l'énergie du cinquième rayon, qui est le rayon de l'âme de la nation française, parvient à faire sentir sa puis-

sance au milieu de la tension et de la détresse mondiales présentes, alors l'opportunité de prouver au monde le fait de l'âme et de faire la démonstration du contrôle de l'âme sera la gloire suprême de la France. Le modèle de l'âme pourra être traduit par le génie de l'intellect français en termes compréhensibles pour l'humanité, ce qui pourrait donner naissance à une véritable psychologie de l'âme. »¹⁸

Or, incroyable paradoxe, la France est championne du monde pour la consommation de drogues psychotropes ! Dès 1996, un livre-rapport du psychiatre Edouard Zarifian¹⁹ dénonçait la médicalisation systématique du moindre « vague à l'âme » et établissait que la France consomme de deux à quatre fois plus d'anxiolytiques, hypnotiques, antidépresseurs et autres neuroleptiques que n'importe quel autre pays européen. Ces résultats ont été confirmés depuis, notamment par les Enquêtes sur la Santé et la Consommation (ESCAPAD en 2008)

Ces résultats signifient que les français imputent beaucoup plus que les autres nations, la cause de leur mal-être, à un dérèglement biologique de leur fonctionnement neuronal, (d'où le traitement médicamenteux), en négligeant la cause inhérente à la psyché et notamment aux crises générées par la tension et la friction entre l'âme et la personnalité.

Or l'enseignement du Maître Djwal Khul, énonce ainsi la loi fondamentale de toute guérison :

« Toute maladie résulte d'une inhibition dans la vie de l'âme, et ceci est vrai de toutes les formes et dans tous les règnes. L'art du guérisseur consiste à libérer l'âme, afin que sa vie puisse s'épandre à travers l'agrégat d'organismes qui compose toute forme particulière. »²⁰

Ce serait donc une aberration, de réduire nos états de conscience à la conséquence du fonctionnement biologique de notre cerveau en ignorant totalement les causes provenant de nos corps subtils (éthérique, astral, mental) et encore plus de notre âme. Il ne

s'agit certes pas de nier la nécessité des médicaments qui sont une aide réelle pour traverser la grande souffrance psychique. Mais ces constats indiquent la propension française, nettement supérieure aux autres pays occidentaux, à voir la cause du mal-être psychique en priorité dans la matière, c'est-à-dire dans les cellules du cerveau.

Nous sommes en fait en présence d'une lutte entre deux champs d'application de l'énergie du rayon 5 : biologie et psychologie s'opposent dans la recherche des causes des maladies mentales. Mais toutes deux résistent encore à la reconnaissance de l'âme spirituelle, ce qui entraînerait des bouleversements fondamentaux dans la recherche sur les processus de guérison.

Quand ensemble, biologistes, psychologues, industrie pharmaceutiques et autres acteurs de la santé lèveront-ils leur regard vers l'âme ? Enorme paradoxe et formidable défi pour la France qui a pour mission de révéler la réalité de l'âme spirituelle !

Mais cet aboutissement passe par une crise au cours de laquelle, l'être rayon 5 apprendra à reconnaître l'âme et le mental supérieur pour enfin fusionner les trois niveaux.

LA CRISE DU RAYON 5

Comment se présente cette crise ? Lui, qui cherche le Sens, la Cause, la Connaissance, Il vit le doute, la perte de tout sens.

« L'Etre Béni²¹ s'avavançait dans l'ignorance. Il errait en une profonde obscurité d'esprit. Il ne voyait aucune raison pour ce chemin de vie. [...] Il se perdit. La crainte pénétra en lui. »²²

Et pourtant, travailleur acharné, il ne ménageait pas sa peine, explorant inlassablement le monde de la forme pour trouver à l'intérieur même de la forme, la clé de sa création.

« Il travaillait et peinait. [...] Parfois, il trouvait la chose qu'il cherchait, et parfois il n'y parvenait pas, mais jamais il ne trouva ce qui pouvait lui fournir la clé de tout le reste...

18 A.A. Bailey, *La destinée des Nations*, § 58, p. 57

19 E. Zarifian, *Le prix du Bien-Etre*, Odile Jacob, 1996.

20 A.A. Bailey, *La guérison ésotérique*, § 5, p. 4, éd. Lucis Trust.

21 Le Rayon 5 incarné par l'humanité

22 A.A. BAILEY, *Psychologie Ésotérique II*, § 42, p. 47

Alors, perdu dans les ténèbres du non-sens, lui qui croyait à l'aide de son seul intellect expliquer toute chose, finit par se retourner vers les niveaux supérieurs en appelant à l'aide.

« Dans un profond désespoir, il s'exclama au Dieu qu'il avait oublié : Donne-moi la clé. Seul, je ne peux rien faire d'autre de bon. Donne-moi la clé. »

Après un long silence, la réponse lui parvient :

« Construis en partant des hauteurs et ainsi, montre la valeur des profondeurs. »²³.

Cette crise est donc une crise de discernement et de choix entre l'aspect Vie (le monde spirituel des hauteurs) et l'aspect forme (les profondeurs), entre le Soi et le non-Soi, entre les lois de l'Esprit et celles de la Forme.

Mais quand la crise est surmontée, quand les trois niveaux du mental commencent enfin à coopérer puis à fusionner, la qualité mentale du cinquième rayon, critique, analytique, séparative et exagérément discriminative, conduit à la connaissance de la Réalité, à la compréhension de l'âme et de ses potentialités, à la réceptivité au Supérieur et à la Sagesse. De la même façon, l'être transcende la loi des Clivages et commence à répondre à la loi de Compréhension Aimante, loi qui mettra finalement en évidence l'éternelle fraternité de l'homme et qui « aboutira au transfert de la conscience humaine hors du monde des choses matérielles, vers le monde plus purement psychique, et plus tard au spirituel. »²⁴

Mais la traversée inévitable de la crise est une expérience aride qui nécessite une grande Sagesse et beaucoup de détachement. Actuellement par exemple, un intellectuel qui postule dans sa recherche l'existence de mondes immatériels s'expose sûrement à l'invalidation de ses pairs, voire à l'exclusion de l'intelligentsia des « vrais » chercheurs... C'est de notre point de vue, la dure épreuve à laquelle le scientifique Benveniste s'est confronté.

Jacques Benveniste (1935-2004), médecin immunologiste, a été un des scientifiques français les plus appréciés et les plus publiés. En 1971, sa découverte d'un facteur activateur des plaquettes sanguines l'avait même fait porter sur la liste des nobélisables. De 1981 à 1983, il est conseiller du Ministre de la Recherche. Toutefois pour le public profane, il est surtout connu pour ses travaux de recherche sur la « mémoire de l'eau », travaux qui ont donné lieu à une grande controverse.

En travaillant à partir de hautes dilutions il a mis en évidence la persistance de transmission d'information alors qu'il n'y avait plus aucune molécule effectrice qui aurait pu transmettre l'information. Du pont de vue de la chimie classique, il y a contradiction complète. La réponse biologique observée est interprétée par Benveniste et son équipe comme la démonstration que l'eau avait conservé les propriétés d'une substance qui ne s'y trouvait plus. Ce résultat pouvait être vu, entre autres comme validant partiellement le modèle de la dilution en homéopathie. La publication de ces résultats déclenche de fortes réactions de la communauté scientifique internationale. Il est accusé de falsification. De plus, sa démarche va à l'encontre d'une stratégie de profit puisque sa pharmacologie serait quasi frappée du sceau de la gratuité. L'industrie pharmaceutique est donc également contre lui. Refusant d'abdiquer, il finit par être discrédité comme chercheur. En 1995, mis à la porte de l'INSERM et des 200 mètres carrés de son laboratoire, il s'installe dans des baraquements Algeco dans la cour de son ancien labo. Il y poursuivra son travail, en créant sa propre société, sans moyens de recherche jusqu'à sa mort en 2004²⁵. Jusqu'au bout, il a continué inlassablement ses investigations, s'épuisant en sus, à chercher les crédits qui lui faisaient cruellement défaut.

Et pourtant, trois ans après sa mort, Luc Montagnier, Prix Nobel de médecine, découvreur du virus HIV, a reconnu publiquement le bien-fondé des travaux sur la *mémoire de l'eau* en déclarant : « La biologie moléculaire [...] a atteint des limites et elle n'explique pas tout. Certains phénomènes comme l'homéopathie restent mystérieux. Je fais allusion à certaines idées

DEMARCHE SCIENTIFIQUE

Méthodes déductive et inductive

Méthode inductive

La méthode inductive est définie comme l'opération par laquelle l'esprit part des faits particuliers pour s'élever à une loi générale. A partir d'une observation concrète, le chercheur déduit un principe global qui sera ensuite confronté à une autre situation pour être validé ou réfuté. Cette méthode de connaissance par l'expérience a été fondée par Roger Bacon en 1268.

Méthode hypothético-déductive

Elle consiste à formuler une hypothèse afin d'en déduire des conséquences observables qui permettent d'en déterminer la validité. Elle implique donc de faire appel à l'intuition. Elle fait partie de la démarche théorisée par Francis Bacon en 1623. Reprenant les principes d'une méthode inductive et expérimentale, ce dernier refusa l'empirisme spontané tout autant que le rationalisme abstrait.

En effet, ces méthodes souvent opposées, peuvent tout à fait être complémentaires :

La démarche inductive a pour point de départ des situations concrètes et accessibles à l'observateur et a pour but d'amener à dégager des concepts, des principes ou des règles applicables.

Alors que la démarche déductive procède d'une démarche inverse. Elle a pour point de départ des concepts, des définitions, des principes, des règles à appliquer et a pour but de les vérifier et les mettre en pratique par des applications concrètes.

1 Selon les écrits du Maître Djwal Khul, Francis Bacon (1561-1626) a été la réincarnation de Roger Bacon (1214-1294) (*Initiation humaine et solaire*, p.61). Certains reconnaissent dans Francis Bacon le fondateur de la démarche scientifique et d'autres attribuent ce titre à Roger Bacon, trois siècles auparavant. De ce point de vue, il est très intéressant de noter la continuité de l'œuvre de fondation de la science moderne, par le même Etre.

23 A.A.BAILEY, Traité 7 Rayons, II, § 169, p. 163-164

24 A.A.BAILEY, Traité 7 Rayons, I, § 378-380, p. 368-369

25 Le laboratoire qu'il a créé poursuit ses travaux après sa mort : <http://www.digibio.com>

de Jacques Benveniste (le scientifique qui a inventé la « mémoire de l'eau ») car j'ai récemment rencontré des phénomènes que seules ses théories semblent pouvoir expliquer. [...] Certaines choses nous échappent encore, mais je suis convaincu qu'on saura les expliquer de la manière la plus rigoureuse. Encore faut-il mener des recherches à ce sujet ! Si l'on commence par nier l'existence de ces phénomènes, il ne se passera rien. »²⁶

Jacques Benveniste a été un « fou de recherche ». Il n'a pas voulu céder à la pression des thèses dominantes ni à celle du profit financier. Il a sacrifié à l'honnêteté scientifique une carrière qui s'annonçait brillante. Il tenait à garder une interprétation strictement matérialiste de sa découverte, et refusait farouchement une interprétation spirituelle. Néanmoins, de notre point de vue, ses travaux commençaient à mettre en évidence les rapports entre l'immatériel et le matériel et peut-être des propriétés de l'éthérique. Un jour vraisemblablement, il sera reconnu comme un précurseur.

LE SERVICE DU RAYON 5

Quel est le service des êtres ou des nations porteuses du Rayon 5 ? Quelle est leur contribution au Tout ?

Comme nous l'avons vu, ils portent fondamentalement en eux l'esprit de recherche :

« Les travailleurs se trouvant sur ce rayon [...] font les recherches relatives à la forme afin d'y trouver l'idée cachée et le pouvoir qui l'anime. A cette fin ils travaillent avec les idées, démontrant qu'elles sont vraies ou fausses. Ils rassemblent dans leurs rangs ceux dont la personnalité se trouve sur ce rayon et ils les forment à l'art de la recherche scientifique. »

Par contre, certaines affirmations du Tibétain peuvent nous laisser quelque peu perplexes !

« Les disciples travaillant selon ces lignes dans chaque pays sont aujourd'hui plus actifs qu'à aucun autre moment de l'histoire humaine. »

[...] finalement leurs découvertes mettront un terme à la présente ère de chômage. Leurs inventions et les améliorations qu'ils apporteront, [...] amélioreront finalement les conditions humaines à un tel point qu'une ère de paix et de loisirs puisse survenir. »

Ce texte écrit aux environs de 1940, peut nous laisser dubitatifs...

Outre ses effets sur le plan mental (idées, concepts, philosophie, idéologies), l'énergie du rayon 5 a certes produit la création de millions d'objets matériels, que les hommes en tous lieux considèrent comme essentiels à leur bien-être. Sans nier la valeur de cette extraordinaire impulsion créatrice sur le plan physique, il nous faut bien reconnaître qu'elle a intensifié le matérialisme et augmenté le clivage entre les riches et les pauvres, individus ou nations.

Ceci s'explique par le fait que la fusion des trois aspects du mental reste à réaliser. Le mental concret de l'humanité, actif, vif, intelligent et très productif est pour l'instant coupé des influx supérieurs de l'âme et de la Monade, d'où son inévitable séparativité et le matérialisme qu'il engendre. La disparition du chômage, la survenue d'une ère de loisirs nous paraissent de plus en plus lointaines...

En effet, quand nous essayons de réfléchir « aux découvertes qui mettraient fin au chômage et à l'amélioration des conditions humaines qui produirait une ère de loisirs », les objections inhérentes aux vieilles formes-pensées du système matérialiste reviennent en force dans notre pensée :

- Ces améliorations vont immanquablement supprimer du travail et encore augmenter le chômage !
- Que veut dire une ère de loisirs ? Si certains s'adonnent aux loisirs, cela voudrait inévitablement dire que d'autres travaillent à leur place !!!

Autant d'opinions et bien d'autres encore qui montrent notre difficulté à penser au-delà du matérialisme, de la dualité et de la séparativité. Car c'est une vision totalement nouvelle de la vie qui nous est suggérée par l'aspect supérieur de l'énergie de la connaissance.

Et pourtant, les textes sacrés nous disent que quand la fusion des trois aspects commencera à être effective, la lumière révélera les rapports entre l'âme et la forme « qui apparaîtront alors comme ne faisant qu'un dans un sens jamais compris jusque-là ». Les disciples appliqueront alors l'injonction déjà donnée : « Construis en partant des hauteurs et ainsi montre la valeur des profondeurs ». Ils feront l'hypothèse du supérieur et de ses lois pour construire l'inférieur qui alors manifestera l'unité intérieure et non la séparativité car les lois intérieures et les lois extérieures seront fusionnées.

« Partant des idées spirituelles perçues et qui se trouvent derrière le côté forme de la manifestation ; partant des nombreuses découvertes faites relativement aux voies de Dieu avec l'homme et la nature ; partant des inventions (qui ne sont autre chose que des idées qui se matérialisent) ; [...] ils préparent le nouveau monde dans lequel les hommes travailleront et vivront une vie plus profondément consciente et spirituelle. »

C'est le grand défi de notre civilisation mentale et le moment est venu de le relever.

Est-ce que les découvertes²⁷ sur la fusion nucléaire chaude ou froide sont les prémisses des découvertes scientifiques qui préparent ce nouveau monde ?

CONCLUSION

Le rayon de la connaissance concrète est particulièrement important car il est celui de la personnalité de l'humanité. En tant qu'individu, il peut qualifier notre corps mental, notre personnalité et aussi notre âme. Nous pouvons donc reconnaître sa dynamique en nous ou chez les autres. Et si chez l'autre (ou en nous), nous voyons d'abord les défauts du « mal-aimé », il est urgent d'en reconnaître aussi les valeurs. Car au-delà de la critique, de la rigueur et du trop grand sérieux, se cachent le discernement et la sagesse du « Bien-aimé du Logos ». ■

²⁷ Nous parlons ici de fusion à la différence de la fission. Voir dans cette même revue, le texte de Roger Durand : « la fusion nucléaire : une source d'énergie inépuisable ».

²⁶ L. MONTAGNIER, *Les combats de la vie*, Lattès.

[Laurent Dapoigny]

LE CERVEAU, LA CONSCIENCE ET LE MENTAL

Que dit la science ? Quels liens avec l'enseignement ésotérique ?

Pour les neurosciences, la conscience, le mental sont les produits du cerveau. S'il existe une théorie de la conscience, les avancées de la recherche sur ces concepts flous, pour une science matérialiste, ne donnent pas de réponses concrètes. Le fonctionnement du cerveau montre cependant une tripartition du cerveau que l'on peut mettre en relation avec les enseignements ésotériques et les trois aspects de la personnalité. Si le Tibétain nous dit que le cerveau a pour vocation d'être un transmetteur des intentions de l'âme, y a-t-il antagonisme avec la vision scientifique ? Non, car une révolution a eu lieu en physique. Pour avancer significativement dans ces découvertes, il faudra que la biologie intègre les nouveaux concepts de la physique quantique. La conscience pourra alors être dissociée du cerveau car elle semble inhérente à toute matière. Le cerveau ne pourrait-il pas être, à l'image d'un poste radio, un récepteur des plans supérieurs ?

La conscience est-elle le produit du cerveau comme le pense la science matérialiste ? Proviendrait-elle des niveaux intérieurs comme l'affirme l'approche spirituelle ? La physique quantique nous permettrait-elle d'envisager une approche où matière et conscience ne fonctionnent pas de manière séparée mais sont les deux faces indissociables d'une même unité ?¹

Mais alors qu'en est-il pour les animaux ? Quelle différence entre la conscience animale et la conscience humaine ?²

En biologique, la science officielle est toujours centrée sur la matière, et comme telle, elle reste très matérialiste. La position de référence des neurosciences est celle d'un Jean-Pierre Changeux qui a écrit en 1983 « L'Homme neuronal »¹ ou celle d'un Jean-Didier Vincent² avec sa « Biologie des passions » publiée en 1986. Le mental et la conscience sont vus comme étant les produits du cerveau. Ils émergent à partir d'un certain niveau d'analyse et d'intégration des données au sein du cerveau. La science a ainsi une vision moniste, c'est-à-dire qu'elle ne voit pas de différence de nature entre le cerveau et l'esprit alors que pour la vision dualiste qui est celle de la plupart des spiritualistes, ils font partie de deux mondes distincts.

LA CONSCIENCE, LE MENTAL ET LA PENSÉE

Dans les recherches en neurobiologie, les concepts de conscience et de mental sont parfois interchangeables et la définition même de ces mots varie selon les auteurs. La recherche sur des concepts flous et changeants n'est pas aisée. De plus, il y a plusieurs types conscience et plusieurs types de pensée. Il s'agit donc d'une recherche complexe. Pour Marc Jeannerod³, par exemple, la pensée représente les flux de notre activité mentale et elle peut être inconsciente. Pensée et conscience sont donc deux activités différentes du cerveau. La conscience cognitive est distincte de la conscience phénoménale. La première concerne la connaissance consciente se rapportant à quelque chose, objet réel ou imaginaire présent dans notre environnement, la seconde concerne la réaction subjective et intime que l'individu peut

1 Laurent Dapoigny : Le cerveau, la conscience et le mental

2 Guy Roux : Les animaux ont-ils une âme ?

1 Jean-Pierre Changeux, « L'homme neuronal » ; Ed Pluriel 1998.

2 Jean-Didier Vincent, « Biologie des passions » ; Ed Odile Jacob poches 2002.

3 Marc Jeannerod, *Le cerveau intime*, Ed. Odile Jacob 2005.

en avoir. Il existe une conscience de veille et une conscience de rêve. On distingue une pensée logique et une pensée intuitive qui fonctionneront selon des règles différentes, une pensée verbale associée au langage et liée au cerveau gauche, et une pensée non verbale, associée aux images et aux perceptions et liée au cerveau droit. Si les états de conscience peuvent durer dans le temps plusieurs heures, les pensées sont changeantes et fugaces. Tout cela ne simplifie pas l'analyse.

Avant d'entrer dans le sujet, précisons que « le monde que nous observons et l'interprétation que l'on s'en fait nous proviennent de ce filtre spécifiquement humain fourni par nos gènes qu'est le cerveau et ses extensions, les sens. (...) Les cinq sens sont nos outils biologiques de connaissance du monde. Ils nous mettent en interaction avec les forces électromagnétiques de l'univers et c'est bien par eux et grâce à eux que nous voyons le monde tel qu'il est, ou plutôt tel qu'il nous apparaît ou paraît être, car chacun de nos sens n'a accès qu'à une infime partie de « cet avant », partie qui est codée et transformée selon les calculs complexes du cerveau. Si nos sens nous mettent en relation avec le monde, inévitablement, ils nous limitent aussi. Il faut bien reconnaître que notre connaissance du monde est très partielle. Mais grâce à notre cerveau d'humain fait de près de 100 milliards de neurones, cette approche est sans aucun doute plus complète que si nous avions été chat, moineau ou chimpanzé. Changeons d'outils, de cerveau ou de sens, et le monde nous paraîtra tout autre. (...) Ainsi, le monde que nous appréhendons se crée par l'intermédiaire notre cerveau. Et le cerveau est un décoder de notre environnement. Ce que nous voyons est le résultat de son décodage. Son but évolutif est *a priori* de nous permettre de mieux survivre dans le monde en nous donnant la meilleure adaptation et non de nous dire de quoi le monde est fait. Alors ? Que dire de la Réalité ? De cette réalité qui existe avant le remaniement qu'en fait le cerveau, avant que notre cerveau ne crée sa propre réalité ? Qu'en est-il du monde de l'avant et de ce que perçoivent réellement nos sens ? Avant que les informations électromagnétiques ne viennent aux sens, puis au cerveau pour être transformées en son, odeur, vision, goût et toucher. Si le cerveau semble nous montrer le monde, peut-

on vraiment s'y fier ? (...) Il y a une vérité sur laquelle il faut insister : ce que nous voyons, sentons et touchons sont les fruits des capacités créatrices de notre cerveau. C'est en lui que semble se construire le monde dans lequel nous nous mouvons, avons la vie et l'être. Le monde antérieur est-il un monde sans forme se rapprochant de ce que nous en dit la mécanique quantique ou de ce que nous proposent les derniers modèles de l'univers ? Un monde de vibrations vibrant de toutes ses cordes jusqu'à l'infini de l'univers et ayant de multiples dimensions ? L'illusion serait alors reine à notre niveau de perception.

Ce cerveau est l'intermédiaire entre un monde réel qui nous est au départ inconnu et le monde que nous nous créons. »⁴

Le scientifique est conscient que le cerveau est en interaction constante avec son environnement. Ainsi, la pensée ne peut être une production isolée du cerveau⁵. Elle provient d'un échange cerveau-environnement où la culture et l'éducation ont un rôle prépondérant. Ainsi, à même cerveau, mais à environnement différent, la pensée sera différente. Son origine de production reste cependant le cerveau. Et Jean-Pierre Changeux nous dit qu'« *il est naturel de considérer le mental comme l'équivalent du cérébral* ». Pour cette vision, Il n'y a donc pas de pensées ni de conscience hors du cerveau.

UNE THÉORIE DE LA CONSCIENCE

Le prix Nobel de médecine, Gerald M. Edelman⁶ a proposé une théorie globale de la conscience. Selon cette théorie, la conscience se crée à partir des interactions complexes existant entre les différents groupes neuronaux du cerveau. Le cerveau, organisateur central de l'organisme, gère le corps physique. Il lui permet d'optimiser son insertion et son évolution dans l'environnement en fournissant une représentation élaborée de l'environnement.

Il reçoit des informations grâce aux sens et aux hormones, les analyse, et transmet des comportements adaptés pour l'action. L'organisme s'adapte et l'espèce évolue.

La circulation de ces informations, leurs traitements au sein du cerveau à différents niveaux d'analyse et de synthèse, suit un circuit ayant plusieurs niveaux d'intégration. Il est proposé que ce soit cette connectivité complexe au sein du cerveau, qui, se retournant sur elle-même, crée la conscience. Celle-ci s'élaborerait grâce à des processus internes : des signaux entrent, sont traités puis ressortent des cartes neuronales permettant la catégorisation des données et, *in fine* l'action appropriée. La sortie puis la nouvelle entrée des signaux dans le groupe neuronal permet une nouvelle analyse, la conscience émerge de cette activité réentrante, boucle de rétroaction du traitement de l'information.

Gerald M. Edelman distingue une conscience primaire présente chez les animaux, et sans doute apparue il y a 300 millions d'années, et une conscience secondaire ou conscience supérieure. Il est donc aujourd'hui admis que l'homme n'a pas l'apanage de la conscience. Les animaux possèdent une conscience primaire et même, pour certains, un début de conscience supérieure avec une conscience de soi rudimentaire. Ainsi, les gorilles, les éléphants, les dauphins ont une conscience d'eux-mêmes, ce qui est la base nécessaire pour pouvoir développer un début de stratégie consciente.

Alors que la conscience primaire n'a conscience que du présent, la conscience secondaire élabore des scénarios et les intègre dans une vision incluant le passé et pronostiquant du futur. La conscience secondaire ou supérieure apparaît avec un niveau supplémentaire de traitements : la particularité de pouvoir classer par catégories les processus de la conscience primaire elle-même. La conscience de soi apparaît alors. Elle s'accompagne de la capacité de modéliser le monde et de s'y insérer au mieux.

Ceci, c'était pour la théorie. Les nouvelles techniques d'imagerie cérébrale permettent aujourd'hui de visualiser le fonctionnement du cerveau. L'imagerie cérébrale et ses différentes techniques (tomographie

4 Extraits de « *Ces liens qui nous unissent* » de Laurent Dapoigny; Ed Alphée.
5 Patrick Dupouey, « Est-ce que le cerveau qui pense ? »; Editions Pleins Feux.
6 Gerald M. Edelman, *Biologie de la conscience*; Poches Odile Jacob 1992

CITATIONS TIRÉES DE L'ŒUVRE DE A.A BAILEY

Les quatre centres mineurs du cerveau fonctionnent à une vibration élevée dans l'homme dont la personnalité est hautement ordonnée; quand l'Ego est proche de l'alignement avec les corps inférieurs, la glande pinéale et le corps pituitaire sont en processus de développement

(Initiation humaine et solaire P.f 22)

A mesure que le temps passe, et que l'homme atteint un niveau d'évolution assez bon, le mental se développe rapidement, et un nouveau facteur entre progressivement en jeu. Petit à petit l'intuition, ou mental transcendantal, commence à fonctionner, et finit par remplacer le mental inférieur ou concret. Il utilise alors le cerveau physique comme plaque sensible, et développe en même temps certains centres de la tête, transférant ainsi le champ de son activité du cerveau physique aux centres supérieurs de la tête, qui existent en matière éthérique

(Traité sur le Feu Cosmique, p.f. 244)

La maîtrise du mental.

Ceci implique certaines choses importantes: Une compréhension, par la concentration, de la nature du mental et du cerveau, de la relation qui devrait exister entre le cerveau physique et l'Homme, le vrai Penseur du plan physique

(Traité sur le Feu Cosmique, p.f. 806)

Le corps pituitaire (épiphyse) (dans tous les cas de développement normal et correct) forme le centre qui reçoit la vitalisation triple se déversant par le sutratma du plan mental inférieur, astral et éthérique.

La glande pinéale (hypophyse) entre en activité quand cette action est renforcée par l'arrivée d'énergie venant de l'Ego sur son propre plan.

Quand l'antahkarana est en voie d'utilisation, le centre alta-major est de même employé et les trois centres physiques de la tête commencent à travailler comme une unité, formant ainsi une sorte de triangle. Quand on atteint la troisième Initiation, ce triangle est pleinement éveillé et le feu (ou énergie) circule librement.

Il apparaît donc que l'aptitude de l'homme à créer en matière mentale augmente à mesure qu'il foule le Sentier.

(Traité sur le Feu Cosmique, p.f. 811)

La glande Pinéale est une masse de matière nerveuse grise, grosse comme un petit pois, fixée à l'arrière du troisième ventricule du cerveau]

un défi malgré les progrès technologiques. Si les progrès dans notre compréhension du fonctionnement intime du cerveau ont été considérables, ceux-ci restent cantonnés essentiellement au niveau moléculaire ou bien au niveau des modules du cerveau. Il est difficile d'avoir une vision un tant soit peu précise sur le fonctionnement hiérarchique du cerveau. Et ce sont ces multiples niveaux hiérarchiques qui permettent le traitement, l'analyse et la synthèse de l'information. Entre le fonctionnement local, moléculaire et synaptique, et le fonctionnement global qui permet la transformation et l'association des informations reçues, il existe toute une série de hiérarchies intermédiaires de réseaux de neurones qu'il est difficile d'individualiser. Et faire la corrélation entre la pensée, le mental, la conscience, et une activité spécifique du cerveau n'a pas de valeur explicative. L'écologie du cerveau est encore balbutiante. Et comme l'écrit si bien Jean-Didier Vincent, la biologie des passions et de nos états d'être n'est pas réductible, de loin, à quelques équilibres hormonaux.

L'ACTIVITÉ DU CERVEAU PRÉCÈDE L'ACTION DÉCISION- NELLE CONSCIENTE

En 1983, le neurophysiologiste américain Benjamin Libet (1916-2007) a montré que l'action consciente, comme celle de bouger sa main pour prendre une fourchette par exemple, était précédée par une activité neuronale. Ainsi, le cerveau s'active avant même que l'on prenne une décision consciente et volontaire. Si la décision consciente précède le mouvement, l'activité électrique du cerveau précède cette sensation de prise de décision. Mais si le cerveau décide avant nous, où est le libre-arbitre ? Pour les neurobiologistes, la liberté est ainsi illusoire et nous serions comme des robots suivant les injonctions issues des activités électriques et hormonales de notre cerveau. Ceci pour la préservation de notre organisme et la perpétuation de l'espèce. Nous serions ainsi le jouet de la matière, de l'activité électrique et hormonale de notre cerveau, sans libre-arbitre et sans choix véritable.

par émission de positrons TEP, magnétoencéphalographie MEG, imagerie par résonance magnétique fonctionnelle IRMF) nous éclairent sur le fonctionnement du cerveau afin d'essayer de comprendre le phénomène même de la conscience. Mais, malgré les progrès techniques et les observations en direct du fonctionnement normal ou pathologique du cerveau, la science ne permet pas d'approcher l'origine des mécanismes fins de la conscience. Rien, dans ces images montrant le cerveau en action, ne nous dit comment

la conscience s'élabore. La technique ne nous a pas encore apporté le trésor que l'homme cherche sur la nature de son être conscient. Les théories sont plus aisées à faire que leur vérification expérimentale. En avoir la confirmation par l'expérimentation est une tout autre affaire. Il faut avouer que l'approche d'une compréhension générale du fonctionnement du cerveau reste très théorique devant la complexité d'un tel organe. Connaître ce qui se passe réellement au sein de ces réseaux de neurones hyper-connectés, reste

LA TRIPARTITION DU CERVEAU HUMAIN⁷

Si le cerveau peut être divisé en deux par rapport à sa structure anatomique externe, les fameux cerveau gauche et cerveau droit, on peut le diviser en trois par rapport à sa structure interne et à des types de comportements et des fonctions précises (Paul D MacLean, 1971). Au cours de l'évolution biologique, le cerveau s'est complexifié et trois parties se sont mises en place de façon successive au cours du temps : le reptilien (cerveau archaïque), le paléomammalien (système limbique) et le néomammalien (néocortex).

Ces trois parties ont été acquises à différentes époques au cours de l'évolution :

1/ *L'organe du cerveau est apparu il y a plus de 500 millions d'années chez les poissons.* Sortis des eaux, certains ont évolués en reptiles avec lesquels nous partageons la partie la plus archaïque de notre cerveau (tronc rachidien, mésencéphale). Cette partie du cerveau contrôle les fonctions internes automatiques et inconscientes de notre corps, comme le rythme cardiaque, l'instinct de survie et la régulation des fonctions basiques du corps, les fonctions neurovégétatives. Siège de la mémoire à court terme, il ne permet aucune adaptation des comportements. Ces derniers sont stéréotypés et invariables.

2/ *Au cours de l'évolution, les mammifères ont acquis des structures supplémentaires :* un ensemble appelé le système limbique ou rhinencéphale. Cet ensemble complexe agit sur nos émotions et nos motivations. Siège de la mémoire à long terme, les comportements se font en fonction des expériences passées. Les expériences traumatisantes laisseront leur trace comme une marque au fer rouge. Les modifications de comportement sont cependant possibles. Elles demanderont un effort conscient et persistant de la part de l'individu et faisant appel à la troisième partie du cerveau.

3/ *La partie la plus externe et la plus moderne* est le néocortex. Présent à l'état d'ébauche chez les reptiles,

le cortex prend de l'ampleur chez les mammifères et atteint une proportion record chez l'homme. Les trois-quarts de nos neurones en font partie. Les hémisphères cérébraux droit et gauche, et leurs nombreuses circonvolutions en font partie. Il est le siège des activités complexes et inclut, chez l'homme, l'intellect, la raison, l'imagination et le langage élaboré. Siège de la pensée consciente, il est caractérisé par des lobes frontaux proéminents.

La surface du cortex a été divisée en 47 aires aux propriétés spécifiques. Aires primaires, secondaires ou associatives se répartissent tout autour du cerveau sur les lobes temporaux, pariétaux, frontaux ou occipitaux. Elles sont spécifiques à une activité donnée (langage, traitements visuels, compréhension...). Ces aires représentent des zones d'activité présidant à la collecte des informations tant internes qu'externes, puis à leur traitement. Telle zone traite les données primaires reçus par les sens avec une prépondérance pour les aires visuelles chez les primates, telle autre en fera le traitement, et telle autre, les associations avec ce qui est connu, afin de définir des axes d'actions et de réactions de l'organisme face à son environnement changeant. Notons que la moitié de ces surfaces est chez l'homme consacrée à la vision.

Chacune de ces trois parties est ainsi impliquée dans des fonctions spécifiques et elles peuvent entrer en concurrence. Ainsi, certaines situations nous mettent face à des processus de choix où l'un des cerveaux sortira vainqueur. Faut-il fuir devant le danger ou aider notre voisin en danger de mort ? La fuite est typiquement sous l'influence du cerveau reptilien tandis que le secours sous la pression du danger sera typiquement celle du cortex.

ET LES ENSEIGNEMENTS ÉSOTÉRIQUES ?

Les enseignements nous apprennent que l'aspect subjectif ou l'aspect conscience se trouve derrière l'aspect forme. Les citations du Tibétain qui suivent montrent que le cerveau physique a pour vocation finale d'être un récepteur des intentions de l'âme : « *la fonction du cerveau physique* » est

d'être un « *transmetteur de l'intention égoïque* »⁸. (Traité sur le Feu Cosmique, p.f. 685). Et de préciser que « *La compréhension exacte par le cerveau physique de ce que l'Ego cherche à transmettre au sujet du travail qui doit être fait devient possible uniquement quand deux choses sont réalisées :*

- *L'alignement direct.*

- *La transmission de l'énergie égoïque ou volonté à l'un des trois centres physiques de la tête : la glande pinéale (épiphyse), le corps pituitaire (hypophyse) ou le centre alta-major, ce centre nerveux au sommet de la colonne vertébrale, à l'endroit où le crâne rejoint presque la colonne vertébrale.* ». Cet accomplissement n'est pas une chose aisée et demande beaucoup d'efforts au cours de plusieurs vies : « *chaque vie tend à une plus grande stabilité, mais rarement encore la triple personnalité se trouve alignée, si je peux m'exprimer ainsi, avec la conscience Causale. Il y a des moments où ceci est le cas, dans les instants d'aspiration très élevée et pour des buts désintéressés, où le supérieur et l'inférieur forment une ligne directe. Ordinairement par des vibrations de violentes émotions ou d'inquiétudes, le corps émotionnel est continuellement en dehors de l'alignement. Quand il peut, momentanément, être aligné, le corps mental fait obstruction, empêchant la filtration du supérieur à l'inférieur vers le cerveau physique. Cela demande bien des vies d'efforts énergiques et persévérants, avant que le corps émotionnel puisse être stabilisé et un corps mental édifié qui puisse agir comme un filtre et non comme une entrave. Même quand ceci a été accompli dans une certaine mesure, que le corps émotionnel stabilisé est devenu un pur réflecteur, que le corps mental sert le dessein comme un cliché sensible et judicieux, et comme un commentateur intelligent de la plus haute vérité communiquée ; même alors, je le dis, cela nécessite beaucoup de discipline et plusieurs vies d'efforts, pour aligner les deux corps en même temps. Lorsque cela se produit, le contrôle du cerveau physique et son alignement final restent à effectuer, afin qu'il*

7 Extrait de « Ces liens qui nous unissent », Laurent Dapoigny ; Ed Alphée.

8 A.A Bailey : Traité sur le feu cosmique Pf. 811. Dans la terminologie utilisée par le Maître D.K, rappelons que le terme « égoïque » se rapporte à l'Âme. Lire le lexique « Soi, moi, âme, je, ego » Revue « Le Son Bleu » N°13 « La spiritualité au quotidien, Présence du divin ».

puisse agir comme un récepteur et un transmetteur directs de l'enseignement communiqué, et refléter avec précision la plus haute conscience. »⁹

La méditation est un moyen efficace pour arriver à cet alignement : « (...) le corps mental est, pour l'étudiant de la méditation, le centre de son effort, et celui qui contrôle les deux corps inférieurs. L'étudiant sincère cherche à attirer sa conscience hors de son corps physique et de son corps émotionnel, pour la faire pénétrer dans les domaines de la pensée, ou dans le corps mental inférieur. Ayant accompli ceci, il cherche alors à surpasser ce mental inférieur et à se polariser dans le corps Causal, en employant l'Antahkarana comme le canal de communication entre le supérieur et l'inférieur ; le cerveau physique n'étant alors que le tranquille récepteur de ce qui est transmis de l'Ego ou Soi supérieur et plus tard de l'Esprit triple, la Triade. »¹⁰

Le Tibétain nous précise que le cerveau doit être utilisé consciemment. C'est un outil que l'âme doit apprendre à connaître, afin que le Vrai Penseur puisse incarner son service. Le schéma suivant montre comment se structure cet alignement âme, mental, cerveau.

Est-il possible de concilier la position des neurobiologistes et des ésotéristes ? Il existe quelques notions communes. Tout d'abord, la tradition ésotérique annonce que l'esprit est de la matière à son niveau le plus haut, et que la matière est de l'esprit à son niveau le plus bas. C'est donc une vision unitaire qui est présentée, loin du dualisme habituel des spiritualistes qui séparent les deux. Cette position est donc commune. Pour expliquer le mental ou la conscience, les scientifiques ne cherchent pas une substance distincte. Ils essaient d'expliquer l'esprit à partir des phénomènes naturels. Leur erreur vient du fait qu'ils font de la matière physique dense, un principe. Or, pour l'ésotérique, ce principe est une matière plus subtile, la matière éthérique qui est le réceptacle des énergies des plans supérieurs.

Il leur manque donc la cause, l'origine qui chez l'homme, vient du corps causal, le corps de l'Âme.

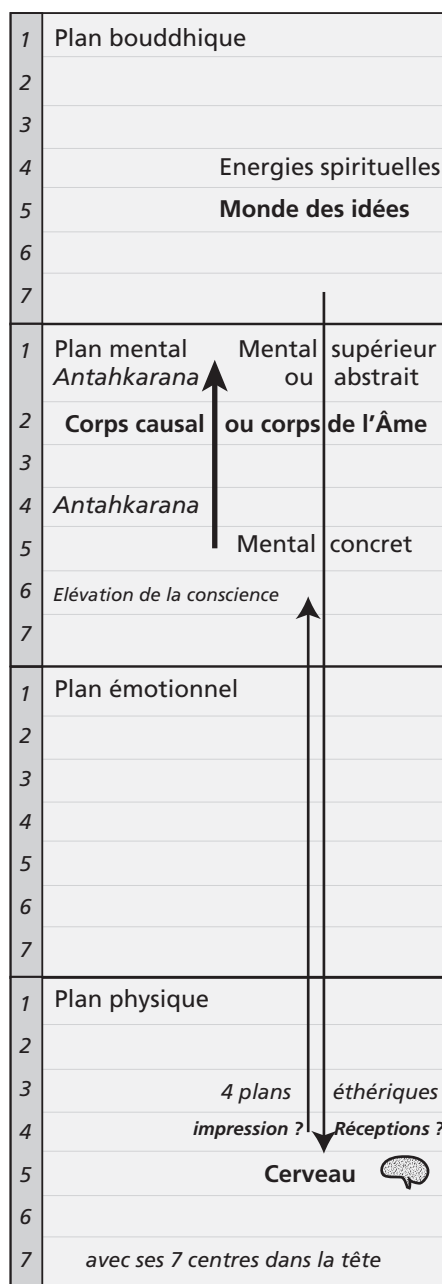


Schéma 1 : Alignement des différents corps.
Pour une descente des idées de l'Âme au niveau du cerveau, il faut une purification des corps ainsi que leur alignement. Les idées sont transformées en pensées dans le corps mental. Elles peuvent ensuite descendre si l'alignement est correct, faut-il ensuite que le cerveau puisse être réceptif et conscient.

Ensuite, la tradition ésotérique affirme la tripartition de la personnalité, ce qui est à mettre en parallèle avec la tripartition du cerveau découvert récemment. L'homme inférieur est triple à l'image de son âme, et son cerveau présente trois grandes parties gérant des comportements très diffé-

rents. Le néocortex, le cerveau limbique et le cerveau reptilien sont à mettre en relation avec les trois parties de la personnalité, corps physique, corps émotionnel et corps mental. L'homme intégré gère ces trois parties de façon harmonieuse et non conflictuelle. Il sait ce qu'il pense, il dit ce qu'il pense et il fait ce qu'il dit. L'alignement des trois corps effectué, la conscience peut s'élever encore et prendre contact avec l'âme, puis avec le mental supérieur et les plans spirituels. Chez l'initié, de nouveaux centres entrent en action : l'hypophyse (glande pituitaire) et l'épiphyse (glande pinéale) auxquelles s'ajoute le centre alta-major. Ce n'est qu'alors que le cerveau pourra servir de réceptacle aux idées de l'âme, et la personnalité servir d'outil efficace pour incarner le service et le plan de l'âme.

Mais comment concilier cette vision avec les données actuelles de la science ? Il existe une révolution des connaissances en physique que la biologie n'a pas encore intégrée : celle de la physique quantique. Et là, il existe des pistes sérieuses de jonction.

LA PHYSIQUE QUANTIQUE, UNE NOUVELLE VISION DU MONDE ET DE LA MATIÈRE

Au début du xx^e siècle, la représentation classique de notre réalité physique a volé en éclat. La matière que l'on pensait solide s'est diluée dans un océan d'onde. La matière s'est révélée avant tout comme étant une onde, avant de se matérialiser sous la forme d'un corpuscule ou d'une particule. L'énergie à l'origine des particules, est immatérielle et inhérente à toute l'étendue de l'espace, avant de pouvoir produire des effets matériels et ponctuels localisés dans l'espace et dans le temps.

Le monde macroscopique que nous abordons et percevons par nos sens dans notre vie de tous les jours et qui détermine le sens commun, est issu d'un monde microscopique qui défie notre imagination et dans lequel le temps et l'espace, tels que nous les concevons, sont abolis. Et pourtant,

9 A.A Bailey : Lettres sur la Méditation occulte P.f 25

10 Id. Initiation Humaine et solaire P.f 109

c'est bien ce monde microscopique issu des champs d'énergie qui est à la base de tout. La vérité est à chercher dans ce monde immatériel, créateur d'un monde macroscopique où la division et la séparation semble régner en maître alors que tout cela n'est qu'apparence. Une Unité sous-jacente est à la base de tout.

La neurobiologie s'est développée sans l'apport de cette physique quantique. Pour comprendre réellement comment s'articule la conscience et comment s'élaborent les pensées, il paraît indispensable aujourd'hui d'intégrer cette vision énergétique dématérialisée.

De nouvelles approches en biologie ont été tentées. Certaines théories, comme celle de John Eccles¹¹, proposent le rapprochement des mécanismes moléculaires fins ayant lieu au niveau des synapses, avec les phénomènes quantiques. Le cerveau serait une interface entre une réalité quantique et sa traduction en un monde tangible. A moins que le champ électromagnétique dégagé par l'activité électrique du cerveau ne forme, comme le propose JMc Fadden, un champ de conscience pouvant agir en retour sur le cerveau lui-même. En incluant des données physiques et en ayant un regard plus vaste sur le monde phénoménal, ces modèles ont l'avantage de proposer des explications moins réductionnistes sur l'origine de la conscience, lesquelles sont compatibles avec la physique, et à même d'en comprendre l'aspect désincarné ou transcendant. Elles centrent cependant toujours la conscience au niveau du cerveau.

LA MATIÈRE CONSCIENTE

Dans les années 70, Jean Charon (1920-1998), un physicien français, a développé une théorie originale et audacieuse : la théorie complexe¹² qui est une prolongation de la théorie générale d'Einstein. Les particules y sont représentées comme étant des points de jonction, des interfaces entre

deux mondes ; le monde imaginaire (i) et le monde réel (R), imaginaire et réel étant pris sous leur sens mathématique des termes. Le monde réel est issu et produit par le monde imaginaire dans lequel il trouve son origine. Être, conscience et mémoire caractérisent les particules qui évoluent en fonction de leur expérience. La particule est le lien de passage entre les deux mondes. On peut dire que l'un des aspects de la particule est matériel quand l'autre est spirituel. Le corpuscule est tributaire de l'onde de probabilité de la particule, de la même façon que la matière est tributaire de l'esprit que la façonne. Le corpuscule est localisé en un endroit bien précis, alors que l'onde qui lui donne naissance s'étend à l'univers tout entier avec lequel il est en contact. La matière est le lieu d'expression, dans le monde phénoménal, d'un esprit en relation directe avec le tout¹³.

Ainsi, il n'y a pas de matière et de conscience qui fonctionnent de façon séparée, mais deux faces indissociables d'une même unité. Elles sont les deux faces d'un monde immatériel et matériel à la fois, fait d'ondes de probabilité et de particules, d'essence et d'existence, de potentialité et d'actualisation, de probabilité et de réalisation. Selon cette hypothèse, la conscience baigne donc dans l'univers. Elle n'est pas l'apanage du cerveau mais une caractéristique essentielle de l'univers manifesté. En fonction de l'évolution et de la complexification des formes, cette conscience s'intensifie. Ainsi, l'évolution de la matière et l'évolution biologique sont concomitantes à une évolution de la conscience.

L'homme est pour la science à un sommet. Mais le spiritualiste sait que ce mouvement continue pour nous faire entrer dans les mondes spirituels. La conscience ainsi s'intensifie et découvre de nouveaux plans d'existence et d'expérience.

PLUSIEURS CONSCIENCES : QUI EST LE MAÎTRE ? OU L'ILLUSION DE LA LIBERTÉ

Connaissant la tripartition de la personnalité, l'existence de plusieurs plans fait de matières différentes en qualité, on comprendra qu'il existera corrélativement plusieurs types consciences. On peut ainsi parler d'une conscience physique et de consciences émotionnelle et mentale. Celles-ci sont à maîtriser pour devenir des outils utiles au plan de l'âme. Sans cette maîtrise, nous serions comme des robots ou des zombies¹⁴, les jouets d'un programme ne nous appartenant pas et issu de ces matières non contrôlées. Pour l'ésotériste, nous sommes tous, jusqu'à un certain niveau d'évolution, le jouet des élémentaux¹⁵, expérimentant dans la sensation, et s'identifiant aux différentes matières, au lieu d'avoir la vision du plan et la volonté de le suivre. N'est-ce pas un peu ce que disent les neuroscientifiques qui pensent que l'on a l'illusion d'être libre ? Mais qui donc agit en nous ? Les élémentaux des trois mondes ? Une personnalité forte décidant du chemin de vie qu'elle souhaite mettre en place pour elle ? Ou bien une Ame agissant pour le groupe et permettant de sortir des conditionnements des trois mondes ? Là aussi, malgré des divergences de point de vue entre les scientifiques et les spiritualistes, un point de commun apparaît. Oui, les neurophysiologistes ont raison lorsqu'ils disent que nous avons l'illusion d'être libre en croyant que nous décidons de nous-mêmes. Mais ceci est vrai jusqu'à un certain niveau de conscience et d'évolution. Au-delà, il y a des mondes de conscience qui demandent à être explorés. La question en fait, revient à savoir quelle matière nous dirige et quelle conscience nous habite. Plus on montera en conscience pour aller vers le mental supérieur et

11 Evolution du cerveau et création de la conscience; Eccles, Ed Champs Flammarion, 1994.

12 Jean Charon, *Le Tout, l'Esprit et la Matière*; Ed Albin Michel.

13 Emmanuel Ransford est un épistémologue qui propose une théorie qui s'approche dans les idées de celle de Jean Charon. Il fait l'hypothèse d'une psychomatière qui est avant tout onde et qui se matérialise quand elle est soumise à la mesure. Lire de Tom Atham et Emmanuel Ransford, *«Les racines physiques de l'esprit, le mystère des quanta et de la conscience»*; Ed Quintessence.

14 Lire in Les dossiers de La Recherche «La conscience» de Axel Cleeremans, «Ces zombies qui nous gouvernent».

15 Les élémentaux sont les petites vies qui constituent nos différentes matières physique, émotionnelle et mentale. Lire l'article de Roger Durand, «Créativité et entités invisibles» dans Le Son Bleu N°9 «La Créativité».

les plans spirituels, moins nous serons le jouet des trois matières. Plus nous aurons le choix d'exprimer notre liberté, plus nous nous abandonnerons paradoxalement à un plan préétabli suivant les idées de l'Âme.

EXPÉRIENCE DE MORT IMMINENTE

Dans ses fondements mêmes, la conscience est donc extérieure au cerveau puisqu'elle est inhérente à toute matière. Et la pensée ? Peut-elle fonctionner sans cerveau ? La réponse va nous être donnée par des expériences de mort imminente réalisées sous contrôle clinique. Avec le développement des techniques médicales assistant les malades à l'hôpital, de plus en plus de personnes décèdent avec des appareils de mesure branchés sur leur corps, dont le cerveau¹⁶. Il existe ainsi le cas d'une personne qui fut opérée du tronc cérébral et fut mise dans un coma artificiel¹⁷. La température de son corps fût baissée jusqu'à 15,5 °C pour pouvoir effectuer cette opération délicate. Son cerveau ralenti, endormi, avait alors un électroencéphalogramme plat. Lors de l'opération, sous anesthésie générale et sous coma artificiel, cette personne fit une expérience proche de la mort (tunnel, êtres de Lumière...). Elle vit également tout le déroulement de l'opération qu'elle put raconter à l'équipe soignante en précisant le moment d'intervention des médecins et les instruments utilisés. « *Et tout cela, alors que son cerveau ne fonctionnait plus. Elle a entendu avec autre chose que ses oreilles. Elle a vu avec autre chose que ses yeux. Elle a intégré et compris la situation dans laquelle elle se trouvait avec autre chose que son cerveau.* »¹⁸ Sa conscience d'être était non seulement présente et persistante, mais elle avait de plus, des perceptions visuelles et auditives qui fonctionnaient très bien.

Ces faits montrent que sans activité électrique du cerveau décelable, des

personnes en état de mort clinique, peuvent voir et entendre. Ces faits montrent que lorsque l'on se trouve sur des plans subtils, le cerveau n'est pas nécessaire pour percevoir et avoir conscience. Si la conscience est universelle à toute matière, il existe donc également une pensée indépendante du cerveau.

ALORS LA VISION SPIRITUALISTE EST-ELLE LA BONNE ?

Comme l'écrit Jean-Jacques Charbonnier, « l'absence de preuve n'est pas la preuve de l'absence »¹⁹. L'ésotériste n'a pas besoin d'attendre le résultat et les analyses de ces expériences aux frontières de la mort pour se représenter les liens entre cerveau, conscience et mental. Cependant, nous sommes heureux de constater que des expériences montrent les faiblesses des systèmes explicatifs actuels. Ces faits sont-ils une première étape vers une démonstration de la réalité de l'âme et des mondes spirituels qu'elle implique ? Les décennies qui viennent seront sans doute l'occasion de voir le voile se lever et d'avoir une réponse lumineuse. Beaucoup d'expérimentations sont faites actuellement en suivant les modifications du cerveau de personnes en extase mystique ou en méditation. Cependant, est-ce bien en observant le cerveau que l'on découvrira les réponses quant aux réalités spirituelles ? Observer des modifications au cœur du cerveau de méditants, et faire des corrélations, ne nous apporte en soi pas de valeurs explicatives.

Comme le proposent amplement les articles de la Revue, la conscience et le mental sont indépendants du cerveau. Celui-ci n'est que le support physique, le réceptacle, permettant d'agir dans le monde physique manifesté. Et si le cerveau est altéré, alors notre conscience, voire notre pensée dans les trois mondes, en seront altérées nous limitant dans notre action. Pour découvrir les vraies relations entre cerveau, conscience, mental et pensée, il faudra se décentrer du cerveau et prendre des horizons plus larges.

LE CERVEAU, UN RÉCEPTEUR À L'IMAGE D'UN POSTE RADIO

La vision matérialiste n'est pas figée. Elle comprendra que les réponses auxquelles elle n'a pas répondu demandent d'intégrer les nouveaux concepts de la physique et les nouvelles approches délocalisées, la réalité étant avant tout immatérielle, comme le montre maintenant la physique quantique.

Le cerveau bien sûr est un organe essentiel pour notre organisme et notre évolution matérielle et spirituelle. Il est le lieu d'une activité intense comme nos scientifiques le découvrent. Affirmer que la conscience, qui échappe pour le moment à toute objectivation concrète et explicative se trouve au-delà du cerveau est-il raisonnable au vu des progrès scientifiques ? Oui, et pour le comprendre, l'analogie avec la technologie vient à notre rescousse. Imaginons qu'un scientifique endormi depuis 150 ans s'éveille et découvre un téléphone portable et une radio sans fil. Ebahi par ces objets magiques mais visiblement issus de la technologie, il essaiera d'en comprendre les mécanismes et de chercher l'origine des musiques et des voix entendues. Il aura beau étudier l'électronique de ces appareils, il ne trouvera aucune information sur leur origine. Nul orchestre dans la radio, nul interlocuteur dans le téléphone portable. On le sait bien, les musiciens et les correspondants peuvent se situer à des milliers de kilomètres ou même être décédés depuis longtemps. L'étude d'un poste radio va nous indiquer son fonctionnement, mais elle ne nous donnera aucune indication sur l'origine des voix qu'elle capte et sur leur élaboration. Il faudra que notre scientifique découvre que les ondes peuvent transporter de l'information, des images, des mots, des sons... Ce qui est certain, c'est que si le poste radio ne fonctionne plus, il ne sera plus possible d'entendre de la musique et de converser avec des interlocuteurs. Il en est bien sûr de même pour notre cerveau. Cette analogie permet de comprendre que tout un pan de la réalité reste inaccessible à ceux qui restent obnubilés par l'aspect technique et matériel des choses. Et ce n'est pas en centrant son attention

16 Dr Jean-Jacques Charbonnier, *Les Preuves scientifiques d'une Vie après la vie*; Ed Exergue.

17 idem, p.: 33. Pamela Reynolds, opérée du tronc cérébral par le Dr Spetzler à l'hôpital de St-Joseph de Phoenix, en Arizona.

18 idem.

19 Par exemple : l'absence de preuve de l'âme n'est pas la preuve de l'absence de l'âme.

sur une vision réductionniste du cerveau que l'on pourra répondre aux nombreuses questions restées sans réponse pour le neurobiologiste. Si l'électronique du cerveau commence à être bien connue aujourd'hui par les neurophysiologistes, il est temps que ceux-ci se mettent à chercher comment fonctionne le cerveau quantique, ce cerveau « antenne », véritablement récepteur des autres plans de l'Univers qui seront découverts alors, ouvrant ainsi tout un nouveau champ infini de recherche à de nouveaux chercheurs de l'Ame. ■

LIVRE de la VIE (Elisabeth Warnon)
Edition le Hierach

Contrôle du mental

Le mental de l'homme moyen est assez développé et concentré pour entreprendre l'exercice ou la pratique de la contemplation. La méditation ouvre le champ de la pensée à une conscience plus vaste. Elle peut développer le mental, elle peut l'élever dans la raréfaction. Elle peut faire communier avec la vision de l'âme. Lorsque le mental ne parvient plus à se taire, lorsqu'il ne peut plus atteindre la Lumière, il devient son propre destructeur et il détruit tout autour de lui. C'est pourquoi il faut pouvoir commander à son cerveau et en faire un instrument capable de percevoir l'infini.

Soumission du Mental

O mental, mental destructeur du réel! Pourquoi t'acharner à séparer, à diviser? Pourquoi ne peux-tu rentrer en toi-même? Pourquoi ne peux-tu contempler l'unité du Tout? Tu veux trôner au-dessus de tes servants! Et tu n'es toi-même qu'un servent! Cherche en toi, en toi seulement le secret du Divin! En toi sont le pouvoir, l'amour, l'activité! En toi sont le mot, la lumière, l'électricité! Mental, tu es ton propre sauveur, Tu es ton propre maître et libérateur, Libère-toi afin de pouvoir libérer les autres !



« Reviens en toi-même et regarde : si tu ne vois pas encore la beauté en toi, fais comme le sculpteur d'une statue qui doit devenir belle : il enlève une partie, il gratte, il polit, il essuie jusqu'à ce qu'il montre un beau visage dans la statue ; comme lui, enlève le superflu, redresse ce qui est oblique, nettoie ce qui est sombre pour le rendre brillant, et ne cesse pas de sculpter ta propre statue jusqu'à ce que l'éclat divin de la vertu se manifeste.

Es-tu devenu cela ? Est-ce que tu vois cela ? Est-ce que tu as avec toi-même un commerce pur, sans que rien d'autre soit mélangé intérieurement avec toi-même ?... Te vois-tu dans cet état ? Tu es alors devenu une vision ; aie confiance en toi ; même en restant ici, tu as monté ; et tu n'as plus besoin de guide ; fixe ton regard et vois. »

(Plotin)

[Guy Roux]

LES ANIMAUX ONT-ILS UNE ÂME ?

Les sociétés civiles traditionnelles ou modernes ont des rapports avec l'animal qui caractérisent, ou même identifient, leurs cultures, leurs éthiques et même leurs religions et leurs civilisations, tant du point de vue des pratiques que du symbolisme : rapports marchands ou foires et salons animaliers, élevages industriels, viandes halal... En se posant la question de l'âme, il y a, implicitement posée, la question du mental, moyen d'expression et berceau de l'âme. Y a-t-il une âme spécifiquement animale ? ... et sans mental suffisamment développé, comment se manifeste-t-elle ?

A travers les formes d'instincts grégaires les éthologues nous ont détaillé les comportements de la psyché des animaux, c'est-à-dire de leur émotionnel dominant ; ils ont en cela complété et amendé les observations des naturalistes, des philosophes et des théologiens. Qu'en disent les enseignements du Tibétain dans leur vision spirituelle de la vie incarnée sur Terre ? Cette curiosité légitime vis-à-vis de nos amies les bêtes présente divers intérêts pratiques pour le dressage des animaux domestiques, pour l'aménagement des territoires en parcs et réserves, pour tisser un lien juste avec nos animaux de compagnie... et aussi pour se poser des questions d'éthique, d'économie et de diététique, par exemple vis-à-vis de la consommation de viande ; on peut aussi ajouter que cette curiosité apporte des explications trop occultées à des faits historiques comme les tueries d'Indiens aux 16^e – XVII^e siècles en Amérique ou comme le commerce des esclaves en Afrique.

COMPORTEMENTS DE FOULE ET INTELLIGENCE ANIMALE

Il est de plus en plus admis que l'Homme a la singularité d'être doté d'une âme individuelle à un certain stade d'involution-évolution ; celle-ci s'exprime par la personnalité de chacun et l'ensemble âme - persona-

lité fusionnées, forment ce que l'on nomme « l'Âme-Homme » ou « personne humaine » chez les chrétiens : cela a été une prise de conscience progressive et consciente qui se veut être la source de tous nos humanismes et le fondement de nos politiques, de nos actions sociales et économiques et peut-être même de nos sciences de la vie. Nous pouvons personnellement réfléchir en partant de cette idée à savoir comment en sommes-nous arrivés à cette conception idéale et idéologique : par quels rituels et ascèses, par quelles dérives accidentelles ou institutionnelles, par quelles morales et comportements quotidiens.

Les animaux constituent le 3^e règne sur lequel l'Homme a reçu mission de gouvernance (Genèse) c'est-à-dire diriger et prendre soin. Ce sont deux aspects, les deux faces de la définition de gouvernance qui ne supportent plus d'être confondus, avec dominer et exploiter, avec la liberté illimitée sur la vie et la mort des animaux. Mais à l'inverse est-il sain et juste, comme en compensation, de considérer les animaux comme des êtres humains... à qui il ne manquerait que la parole ? Dans les deux cas, quels commerces ! Nous pourrions aussi réfléchir à toutes les formes d'animisme qui ont imprégné l'histoire de l'humanité : du chamanisme à un certain écologisme actuel en passant par le christianisme franciscain... trop vaste chantier pour cet article ! Cependant nous pouvons penser que l'âme des animaux est une

âme-groupe qui se manifeste par les instincts grégaires spécifiques : troupeaux, vols d'oiseaux, bancs de poissons, insectes sociaux...

Il existe chez l'homme des ressemblances ou des analogies avec les troupes d'animaux..., insectes sociaux : esprit « moutons de Panurge », ambiances de mouvements de foule, solidarité ethniques, engouements d'opinion ; mais aussi plus « noblement » : sens exagéré de la famille, corporatismes de métiers, exclusions de l'étranger, racisme... ; et plus « subtilement » encore un « entre-soi » des classes sociales, clubs, patriotismes d'entreprises... Serait-ce là des traces archaïques, dévitalisées ou dégénérées de nos origines animales ? Ne serait-ce pas plutôt que l'intelligence de groupe des animaux se manifeste par leur instinct grégaire ? Ne serait-ce pas là une expression de leur âme, entité qui programme et formate leurs organisations et leurs comportements ? La conscience de masse des humains ne serait-elle pas, elle, l'expression désordonnée de leurs personnalités ? A considérer les choses de ce point de vue, l'instinct grégaire des bandes organisées d'animaux serait un stade d'évolution supérieure à la conscience de masse des humains.

C'est l'âme groupe-animal qui transforme une bande d'individus en un organisme, c'est-à-dire en une entité organisée : la ruche d'abeilles, le troupeau de bovins en liberté, les

bancs de poissons... on se sent obligé de penser que ces organismes sont « dirigés » par une sorte de plan virtuel, une intelligence en filigrane à tous les instincts grégaires. D'ailleurs c'est un plan qui peut se détraquer sous l'effet de divers stress ; des stress violents ou trop répétés perturbent et désorganisent cette sorte d'intelligence grégaire qui elle, pendant un certain temps, n'a de cesse que de reformer et reformater l'organisme animal. Par exemple l'enfumage des abeilles, les prédateurs de troupeaux, des parasitages divers... Les révolutions de palais ou les révoltes de rues contre un autocratie quelconque, ont tendance à revenir sous une autre forme avec une autre équipe et un autre chef, malgré des variantes (pensons également aux élections dans les pays qui se réclament d'être des démocraties avancées). Si le stress perdure il entraîne l'impossibilité de réinstaurer un ordre intelligent et instinctif, par exemple le harcèlement hivernal des mésanges sur les abeilles. A ce stade, il y a soit des tentatives très hasardeuses d'adaptation de quelques individus, soit mort de l'entité animée et animatrice, c'est-à-dire de l'âme de l'organisme animal. C'est également comparable aux situations de guerres ou à certaines techniques de management chez les humains (bashing)¹. Les individus et les organismes qu'ils forment perdent leurs repaires et sans vision se laissent mourir.

DE LA TERREUR ANIMALE À L'ANIMAL DE COMPAGNIE

Question de rangs : cela va de « nos amies les bêtes » à la viande. Chaque culture, civilisation humaine s'est distinguée entre autres critères par ses relations aux animaux : c'est un indicateur de leur évolution, de leur considération vis-à-vis du 3^e règne, mais c'est aussi le reflet de la part d'animalité dans l'humain. L'Homme-

personnalité est issu d'une évolution « récente » de l'animal dont il garde des empreintes plus ou moins fortes. Il nous reste une appréhension instinctive, parfois devenue culturelle, par exemple dans nos jugements imaginés de certains tempéraments humains ; ne dit-on pas : « c'est un ours, ou un requin, ou un aigle, ou un âne... ». De même, et a contrario, des caractères humains simplifiés sont attribués aux animaux dans les fables.

Il y a un inventaire et une hiérarchie qui classe les animaux en féroces, sauvages, domestiques, de zoo, de cirque, de compagnie... Aux ères secondaire et tertiaire le petit « homo erectus » était la proie des animaux ; puis vint Nemrod demi-dieu des chasseurs chez les Atlantes qui développèrent les régimes alimentaires carnés et l'expression brute du corps émotionnel chez l'être humain. Les animaux, de prédateurs, deviennent des proies qui furent traquées et massacrées jusqu'à l'extinction de certaines espèces, que l'on essaie de sauver aujourd'hui par des mises en Réserves. La chasse n'a jamais été uniquement une nécessité alimentaire, ce fut aussi une guerre, c'est devenu un sport, une tradition addictive, un loisir, un jeu ; elle reste aussi fondée sur une pulsion meurtrière héritée de l'époque atlante, transmise par des castes (noblesse et droits de chasse) puis acquise par les couches populaires et cela dans chaque région du monde. Elle évolue actuellement vers une technique de régulation écologique des populations animales ; la relation de type « viandard » vis-à-vis des animaux sauvages en liberté, est en train de s'atténuer, donc nos sociétés sont en mutation vis-à-vis de ce 3^e règne et vis-à-vis duquel l'homme a une responsabilité d'évolution spirituelle.

A l'autre extrême, actuellement, il y a une anthropisation des animaux de compagnie qui s'exprime par une compassion troublante et parfois de dérive : « veux-tu un petit frère ou un chien ? » demandait une mère à sa petite fille de 7 ans. Tout est dit ! Bien sûr cette anthropisation a généré un marché florissant : aliments, litières, habitats, garderies et pensions... (7 à 10 % en moyenne des budgets familiaux consacrés aux animaux de compagnie, en France, 14 millions de chiens...). Ce marché crée des emplois, des productions de biens et services :

toilettes, écoles de dressage, vétérinaires, SAMU-chiens...

Entre les tueurs et les « nounous », il y a la place des animaux domestiques, c'est-à-dire ceux qui sont assez évolués pour effectuer un travail, rendre un service en compagnie de l'Homme : chevaux de traits, chiens de berger, d'avalanche, de gardiennage, d'aveugle ou de recherche de drogues... Il y a aussi les animaux à usage alimentaire : poules, lapins, veaux, vaches, cochons, ceux qui subissent depuis l'ère industrielle, éclairée, une vie concentrationnaire : batteries, élevages hors-sol, maltraitements physiques et pharmaceutiques... au point qu'il a paru nécessaire d'élaborer un droit des animaux, c'est un agro-système dénoncé depuis cinquante ans, et ce n'est pas le lieu ici d'en faire un diagnostic ou un procès, mais ce serait nécessaire et urgent de trouver des sorties innovantes, d'avenir de cet agro-holocauste. Ces pratiques agro-industrielles dans lesquelles nous sommes tous impliqués nous ont rendus dépendants et pour les justifier et retarder d'autres solutions nous invoquons la gestion du temps, l'humanitarisme, l'emploi... etc. comme pour la sortie du nucléaire, de la spéculation financière ravageuse... etc.

Par ce bref survol et incomplet panorama sur la place et le rang des animaux, nous constatons que l'Homme n'a pas encore conscience de sa mission spirituelle vis-à-vis du 3^e règne, donc il n'a pas encore trouvé une relation plus juste avec l'animal. Disons aussi dans cet esprit, que probablement, la maltraitance, les abattages en série ou les massacres des animaux d'une part, mais aussi les débordements de sentimentalité d'autre part, nuisent à la part d'humanité fraternelle que nous devrions nous prodiguer entre nous humains. Quand l'animal sera considéré spirituellement, la société des Hommes ira mieux. Nos amies les bêtes en paient le prix fort.

LA PSYCHÉ ANIMALE INSTRUMENTALISÉE

Depuis toujours les comportements animaux ont intrigué les Hommes, comme s'ils leur rappelaient une part de leur personnalité. De fait notre partie animale civilisée ou quelque peu

1 Le bashing est une technique de management, formatée par les anglo-saxons, qui consiste à humilier émotionnellement, de façon imprévue et préméditée, à provoquer de petits chocs qui, répétés, sont susceptibles de briser les résistances de la personnalité, afin d'entraîner soit davantage de rendement, soit une auto-exclusion.

maîtrisée sert de fondations au temple qu'est notre corps. Il ne faut jamais ignorer ou mépriser l'importance des fondations: la connaissance, l'acceptation de notre animalité nous permet de consciemment mieux nous comprendre, de mieux nous estimer (donner une valeur), de mieux nous pardonner ou de nous responsabiliser vis-à-vis de nous-mêmes et des autres; c'est une étape de conscience individuée, un indicateur de l'évolution générale qui est propre à l'état actuel de l'Homme. Les études sur notre comportement animal se sont intensifiées et passionnent le grand public, mais aussi tous les marchands et autres professionnels du marketing, de la publicité, du leadership des foules... Il suffit de voir comment, des grands centres commerciaux aux personnages publics, on sait utiliser les trouvailles de l'éthologie et les mettre à profit par manipulations, instrumentalisation... avec le consentement et au contentement de tout un chacun. Si l'on souhaite être rebelle à ces conditionnements, à ces appels aux couches profondes de la psyché humaine qui souvent ne diffèrent que très peu des instincts animaux, alors il est nécessaire d'acquérir une modeste culture sur notre relation aux animaux et sur notre rapport à notre animalité acceptable.

En sus de tous les films animaliers, il y a les écrits récents (parfois austères) des éthologistes, de Konrad Lorenz à Jean-Marie Pelt, en passant par Robert Hainard. Nous pouvons appréhender des scènes d'agression, des sortes de pardon, des scènes d'habitudes et de rituels, des scènes de bandes anonymes et de coopérations... Malgré ces analogies, le « *ecce homo* » sonne une autre dimension, un saut qualitatif dont on a dit qu'il y avait immensément plus d'écart entre l'âme humaine et l'âme animale qu'entre les structures physiques et psychiques des Hommes et des animaux.

A titre d'illustration, pourquoi, et surtout comment, une poignée de conquistadors ont-ils pu réussir à massacrer des millions d'Indiens? Pourquoi ces très catholiques conquistadors sont-ils allés poser la question à l'Eglise de savoir si les Indiens avaient une âme? On peut imaginer que les Indiens, reliquats de peuples de la race Atlante, vivant nus, manifestant des mœurs jugées sauvages et barbares (naïveté, peur, cruauté...) aient été considérés

comme une espèce de grands singes. On est en droit de supposer également qu'il y avait une bonne part de cynisme, de cupidité, de défoulement, de violence gratuite de la part des conquistadors: c'est l'aspect dominant qu'en ont retenu les historiens les plus influents, dominant mais peut-être par trop exclusif.

A partir du moment où l'autorité du tribunal ecclésiastique a attribué une âme aux Indiens, les massacres se sont trouvés éthiquement injustifiables; même si cet arrêt ne les a pas fait cesser immédiatement, ces massacres étaient qualifiés de crimes et sanctionnables comme tels. Un embryon de la notion de « crimes contre l'humanité » et de TPI (Tribunal Pénal International) !? Cet arrêt a conforté les actions de réparation-évangélisation, notamment les fameuses « Missions » instiguées et pilotées par les Jésuites, refuges pour les Indiens. Nous pourrions nous poser les mêmes questions pour la Traite des Nègres, deux siècles plus tard: pourquoi a-t-elle pu prendre ces proportions? Et pourquoi n'a-t-elle abouti à l'abolition de l'esclavage qu'en 1848-1865? Nous pourrions nous poser le même type de questions en ce qui concerne les « esclaves » qui ont construit la civilisation égyptienne jusqu'à l'Exode des Hébreux... et du prolétariat de l'époque des Misérables et de Marx... etc.

ANIMALITÉ DANS LES TEXTES DE SAGESSE

Presque tous les maîtres de Sagesse ou les Initiés ont parlé du 3^e règne, même si leur préoccupation principale fut le 4^e règne, humain: Rudolph Steiner – Goethe, Gurdjieff – Ouspensky, Powel-Leadbetter pour ne citer que les plus proches de nous. Mais qu'en a dit l'enseignement du Tibétain à travers les écrits d'A.A. BAILEY? Ce sera notre conclusion à travers citations, synthèses et interprétations pour stimuler votre réflexion personnalisée en fonction de vos connaissances, de votre vision, de votre état de conscience.

- Le Rayon 5 de la Connaissance concrète et de la Science manifestera son pouvoir dans le règne animal et ainsi une relation de plus en plus étroite s'établira entre les Hommes et les animaux.

- L'Homme peut souffrir mentalement mais la souffrance des animaux est entièrement physique et sensitive... Chez certains animaux on peut voir la première et faible indication de la tristesse et de la peine: cela les conduira au processus d'individualisation.

→ Les deux problèmes immédiats de la relation Homme-animal sont:

- Le problème des relations avec les humains et de leur responsabilité.
- Le problème de l'individuation animale qui ne peut s'accomplir qu'avec l'Homme.

→ Les animaux sur le sentier de l'individualisation, à notre époque, sont toujours les animaux domestiqués tels le cheval R₆, le chien R₂, le chat R₃, l'éléphant R₁...

→ L'individualisation des animaux ne peut s'opérer que par l'intermédiaire de l'Homme; elle s'appuie:

- Sur la nature instinctive de l'animal par rapport à l'atmosphère mentale des humains qui l'entourent.
- Sur l'amour (Philia) et l'intérêt des gens à qui l'animal est attaché par les liens d'affection ou de service. L'animal est toujours en quête de l'affection de son maître.

→ La tâche de l'homme quant au règne animal, consiste à stimuler son instinct jusqu'à ce que l'individualisation devienne possible.

→ Il y a dans le développement humain, une étape Homme-animal... et en ce qui concerne l'individualisation elle était si peu réalisée que la différence entre l'animal (sans mental) et l'humanité en enfance était négligeable.

→ Au milieu de l'époque lémurienne, les animaux très puissants opérèrent une véritable dévastation sur les humanoïdes naissants; il fallut des milliers d'années, pendant l'époque Atlante, pour que l'adresse et l'intelligence de l'Homme puisse émerger et s'affirmer. C'est pendant cette époque que s'opéra la domestication animale. L'Humanité devint plus puissante et durant l'époque caucasienne, à son tour, elle dévasta le règne animal: un karma inévitable que paie le règne animal.

→ L'Humanité est une expression de deux aspects de l'Ame: l'âme animale et l'âme divine; ces deux aspects

fusionnés et unis dans l'Homme constituent l'âme humaine... la libération de l'âme divine s'opère par la sublimation de l'âme animale c'est le secret ou le « mystère » de l'âme animale.

→ Les énergies de rayon, agissant actuellement à travers le règne humain, élèvent également les règnes sub-humains de la nature, à la Vie et à la compréhension consciente. La relation de l'Homme avec les animaux est physique, émotionnelle et progressivement mentale.

→ L'incarnation du 1^{er} règne, minéral, matière physique dense et compacte, a dominé l'ère primaire; l'incarnation du 2^e règne, végétal, matière éthérique et énergétique, a dominé l'ère secondaire; l'incarnation du 3^e règne, animal, matière astrale et émotionnelle, a dominé l'ère tertiaire; l'incarnation du 4^e règne, humain, matière mentale concrète et supérieure, finira de dominer l'ère quaternaire... le 5^e règne des âmes fera l'apport de la matière spirituelle... et ainsi jusqu'au 7^e règne, à venir. Tous ces règnes sont la source les uns des autres et se nourrissent les uns des autres.

LE RÈGNE ANIMAL ET RÈGNE HUMAIN :

La différence entre eux réside dans la faculté qu'a l'homme de se souvenir consciemment, de percevoir consciemment, de prévoir, et d'utiliser les fruits des expériences passées, influençant ainsi le présent et préparant l'avenir. C'est le cerveau physique qu'il emploie à cet effet. L'animal a aussi une mémoire instinctive, une perception et une possibilité embryonnaire de prévision mais, étant privé de mental, il ne peut pas les adapter aux circonstances sous forme de prévision, et il lui manque la faculté d'utiliser consciemment les événements du passé donc d'en tirer profit, et aussi d'apprendre par l'expérience, ainsi que l'homme. L'animal utilise le plexus solaire comme l'homme utilise son cerveau : c'est l'organe de l'instinct.

Tout ce qui peut être acquis par l'instinct et au moyen du mental concret (intellect) fonctionnant par l'intermédiaire du cerveau, peut être considéré comme appartenant à ce que nous appelons exotérique. Il est donc évident que le champ des faits connus variera selon :

- l'âge de l'âme
- l'expérience acquise et utilisée
- l'état du cerveau et du corps physique
- les circonstances et l'environnement

A mesure que le temps passe et que l'homme atteint un niveau d'évolution assez bon, le mental se développe rapidement et un nouveau facteur entre progressivement en jeu. Petit à petit l'intuition, ou mental transcendantal commence à fonctionner et finit par remplacer le mental inférieur ou concret. Il utilise alors le cerveau physique comme plaque sensible, et développe en même temps certains centres de la tête, transférant ainsi le champ de son activité du cerveau physique aux centres supérieurs de la tête, qui existent en matière éthérique ».

A.A.Bailey: Traité sur le Feu Cosmique pf 244, § 286



Un soir, un vieil Amérindien Cherokee parlait à son petit-fils du combat qui se livre à l'intérieur de chacun de nous.

Il l'expliquait comme suit :

Il y a deux loups en chacun de nous.

Le loup sombre qui est la colère, l'envie, la jalousie, la tristesse, le regret, l'avidité, l'arrogance, l'apitoiement, la culpabilité, le ressentiment, l'infériorité, le mensonge, l'orgueil, la supériorité et l'ego.

Le loup blanc qui est la joie, la paix, l'amour, la sérénité, l'humilité, la bonté, la bienveillance, l'empathie, la générosité, la vérité, la compassion.

Après y avoir réfléchi pendant un instant, le petit-fils demande : "Grand-papa, quel loup gagne ?"

Le grand-papa lui répond simplement : "Celui que tu nourris".

Auteur : Un vieil Amérindien Cherokee



[Patricia Verhaeghe et Corinne Post]

TRAVAIL DE CREATION EN MATIERE MENTALE

D'après les textes du Maître Djwal Khul

L'enseignement d'Alice A. Bailey décrit longuement l'implication du Mental dans le processus créateur mis en œuvre par l'être humain.¹

A la source de toute création se trouvent les nombres : selon Pythagore, ils sont les principes des choses. L'approche symbolique du nombre 5, nombre du Mental, nous entraîne à interroger cette intelligence qui relie les mystères de l'Esprit et de la Matière.²

Déjà, 10 000 ans Avant-Jésus-Christ, le Raja Yoga ou Yoga du Mental, enseignait comment unir Ame – Corps mental – Cerveau physique, en surmontant les obstacles liés à la spécificité de l'énergie mentale.³

Le discernement et la capacité à se désidentifier des enveloppes physique, émotionnelle et intellectuelle, permettent de se libérer des illusions et de l'écueil de la dualité Esprit-Matière.⁴

Et nous comment pensons-nous ?⁵

Les formes-pensées sont construites pour incarner des idées. Mais quel est le processus qui permet à ces idées de se manifester jusqu'au plan physique ? Comment fonctionne notre mental ? Pensons-nous réellement par nous-mêmes ou y a-t-il une autre réalité sous-jacente ? Cette compilation des différents écrits du Maître Tibétain a pour objectif de répondre en partie à ces différentes questions. Nous allons voir ensemble les Lois qui régissent le fonctionnement de notre corps mental et l'usage juste qu'il convient d'en faire.

RÔLE DE L'HUMANITE DANS L'INCARNATION PROGRESSIVE DU DESSEIN DIVIN

Ou comment les informations descendent du Logos Planétaire vers l'humanité.

Dans notre culture contemporaine, la pensée et la créativité demeurent un profond mystère. Pour le neurobiologiste, la pensée est le produit du fonctionnement neuronal. Or pour la Sagesse Immémoriale, il en est tout autre. La pensée dans le cerveau n'est que l'effet de causes subtiles intervenant dans le mental. Ces germes de vie vont s'envelopper de matières-énergies qui vont les précipiter très rapidement vers le cerveau, le récepteur indispensable pour les actualiser dans l'espace-temps. Voici donc ce qu'explique Maître D.K :

« Les formes-pensées sont construites pour incarner des idées ; puis elles arrivent en contact avec le mental des disciples qui ...sont responsables de l'exécution du Plan... Ainsi, habitués à développer la réceptivité et la maîtrise de leur corps mental, ils prennent conscience des idées que les Maîtres émettent du Plan du Mental Universel et sont capables de collaborer intelligemment.

A leur tour, les disciples créent les formes-pensées à partir des idées reçues et les utilisent... Leur principal travail sur le plan mental consiste donc à :

- être réceptif au mental du Maître.

- Cultiver une compréhension intuitive correcte des pensées que le Maître envoie.

- Incarner les idées reçues dans une forme adaptée au mental de ceux dont il s'occupe.

- Rendre active sa forme-pensée par le son, la vibration... »¹

« La matérialisation de tout aspect de la vision sur le plan physique n'est jamais l'œuvre d'un seul homme. Elle n'est possible qu'après avoir été perçue par beaucoup et après que ceux-ci auront travaillé à sa forme matérielle. Leurs efforts réunis pourront la porter en manifestation. »²

DESCRIPTION DU PROCESSUS CREATEUR

Les Lois de la pensée

« Les lois de la pensée sont les lois de la création et tout le travail créateur se fait sur le plan éthérique... Dès que l'homme devient un penseur, formule sa pensée, désire sa manifestation et communique l'énergie par « la reconnaissance » aux quatre éthers, la manifestation sur le plan physique dense est inévitable. Par son énergie pranique, il attirera, colorée par le désir (élevé ou bas) animée par la puissance de sa pensée, autant de matière réactive dans

1 Compilation de textes de A.A. Bailey sur le Processus créateur : Travail de création en matière mentale. Corinne Post et Patricia Verhaeghe

2 Christian Post : Le Nombre 5 et le Pentagramme

3 Roger Durand : Introduction au Raja Yoga (1^{re} Partie)

4 Patricia Verhaeghe : Se Libérer de ses Illusions

5 Article Collectif : Et nous comment pensons-nous ?

1 Traité sur la Magie Blanche p. 141 angl. et 106 p.f

2 Traité sur la Magie Blanche p. 368 angl. et 276 p.f

l'espace qu'il en faut pour donner corps à sa forme. »³

«...l'une des principales responsabilités de l'homme est la direction des courants d'énergie à partir du plan mental et la création de ce qui est désiré sur des niveaux supérieurs... »⁴

Les Loïs de création

« Le Mental Universel peut être mieux compris de l'homme, par le mental concret, le mental abstrait et l'intuition encore appelée raison pure.

Le mental concret est la faculté de construire des formes. Les pensées sont des choses.

Le mental abstrait est la faculté d'édifier des structures qui serviront de modèles sur lesquels le mental concret construit des formes-pensées.

L'intuition ou raison pure est la faculté qui permet à l'homme de prendre contact avec le mental Universel et de comprendre synthétiquement le Plan, de saisir les idées divines, de percevoir quelques vérités fondamentales.

Le but de tout aspirant est de comprendre les aspects du mental avec lesquels il doit apprendre à travailler. Son travail se résume donc comme suit :

1- Il doit apprendre à penser, à découvrir qu'il a un mental et à en connaître les capacités et les pouvoirs. (Référence aux sutras de Pantajali).

2- Il doit ensuite apprendre à remonter à l'origine de ses processus mentaux et de la tendance à construire des formes et à découvrir les idées sous-jacentes à la forme-pensée divine, le processus de tout ce qui se passe dans le monde et à subordonner la construction de ses propres formes-pensées à ces idées. Il doit apprendre à pénétrer dans le monde de ces idées divines... Il devient alors un étudiant des symboles et devient un divin idéaliste dans le vrai sens du terme.

3- De l'idéalisme ainsi développé, il doit aller encore plus profond jusque dans le règne de l'intuition pure. Il peut alors puiser à la source même de la vérité. Il entre alors dans le mental de Dieu. Il fait jouer son intuition en même temps qu'il

idéalisait, il est sensible à la pensée divine qui fertilise son mental. Plus tard, en les appliquant, il donnera à ces intuitions le nom d'idées et d'idéaux et il basera tout son travail et sa conduite sur elles.

4- Vient ensuite le travail de construction consciente des formes-pensées basées sur ces idées divines, émanant comme intuition du Mental Universel. Tout cela se poursuit par la méditation.

Tout étudiant sérieux sait combien la **concentration** est nécessaire pour orienter le mental inférieur vers le supérieur. ...La **méditation** est le pouvoir du mental de se maintenir dans la lumière et de devenir conscient du Plan.

Par la **contemplation**, il entre dans le silence qui lui permettra d'entrer en contact avec le mental divin, de prendre la pensée divine de la conscience divine et de savoir. C'est là tout le travail de l'aspirant ».⁵

Nous voyons donc que l'idée est enveloppée de matière intellectuelle ce qui va lui conférer un statut de forme-pensée. Puis il faut une phase de vitalisation où l'énergie de désir du plan émotionnel permettra la précipitation de la forme-pensée dans le plan éthérique. Il ne lui restera plus qu'à être manifestée dans le monde physique tangible.

COMMENT PEUT-ON DEVENIR UN CONSTRUCTEUR ?

« ...Le penseur manie une force puissante. Seule la pensée juste, forte et constante, et la compréhension de l'utilisation correcte de l'énergie mentale peuvent permettre l'évolution dans les directions voulues. La pensée juste dépend de beaucoup de facteurs tels que :

1- La capacité de vision c'est-à-dire la capacité de percevoir, même vaguement, l'archétype à l'arrière-plan... Cela implique le développement de la pensée abstraite aussi bien que synthétique, l'éclair de l'intuition. En effet l'intuition apporte des plans supérieurs une notion du plan idéal latent dans le mental du Logos. En développant cette capacité, les hommes puiseront à des sources qui ne sont pas sur le niveau mental mais qui sont

celles d'où le mental lui-même tire sa substance.

2- Après avoir perçu la vision et obtenu un fragment de la beauté, l'occasion vous est offerte de vous approprier autant du Plan qu'il vous est possible de saisir. Votre compréhension sera tout d'abord vague et faible, puis augmentera peu à peu. Vous ne pourrez que rarement arriver à la vision, car elle vient par le corps causal et rares sont ceux qui peuvent maintenir cette conscience supérieure longtemps... Peu à peu l'idée filtrera jusqu'au niveau du mental inférieur où elle deviendra une pensée concrète, capable d'être visualisée »⁶

Ce processus demande du temps et requiert de la maîtrise. Mais avant d'y arriver, il nous faudra nous y exercer afin que de plus en plus le penseur devienne conscient du processus qui agit en lui.

« Une période de gestation pendant laquelle vous construisez votre forme-pensée, tenant compte de la quantité de vision que vous pouvez vous approprier. **Ce processus est lent car il est nécessaire de créer une vibration stable et une forme bien construite...** A mesure que la construction progresse, vous vitalisez la forme-pensée à l'aide de votre pouvoir de volonté cherchant à la faire exister. Le rythme devient plus lent, car pour habiller la forme-pensée de votre vision, vous attirez de la matière du plan mental et du plan astral ».⁷

« Dans toute construction de la pensée d'un ordre élevé, voici ce qu'il convient de faire :

1- Purifier les désirs inférieurs afin d'être capable de voir clairement au sens occulte du terme. Aucun homme ne peut avoir une vision claire s'il est obsédé par ses propres besoins, actions et intérêts personnels, et inconscient de ce qui est supérieur... Cette vision claire engendre l'aptitude à perdre de vue son intérêt personnel...

2- Ensuite assurer la maîtrise du mental. Ceci implique certaines choses importantes :

- une compréhension, par la **concentration**, de la nature du

3 Traité sur la Magie Blanche p. 554 angl. et 416 p.f

4 Traité sur le Feu cosmique p. 952 angl. et 802 p.f

5 Traité sur la Magie Blanche p. 365-366 angl. et 273-274 p.f

6 Traité sur la Magie Blanche p. 366-368 angl. et 274-276 p.f

7 Traité sur la Magie Blanche p. 368 angl. et 276 p.f

mental et du cerveau, de la relation qui devrait exister entre le cerveau physique et l'Homme, le vrai Penseur du plan physique,

- **une aptitude** développée progressivement après que le mental ait été maîtrisé par la concentration, à **méditer** au sens occulte du terme et à faire descendre le plan des niveaux supérieurs, ...A cela succède un **examen des lois de l'énergie**. L'homme découvre comment construire une forme-pensée d'une qualité et d'une tonalité particulières, comment lui donner de l'énergie prise sur sa propre vie et ainsi obtenir, sur les niveaux mentaux, une petite création, l'enfant de sa volonté, qu'il peut employer comme messager, au moyen de manifestation d'une idée. Il s'agit de bien examiner ces points avec soin si vous cherchez à devenir des constructeurs conscients.

3- Finalement ayant construit une forme-pensée, la chose suivante que le serviteur de l'humanité doit apprendre est comment **l'envoyer accomplir sa mission**, quelle qu'elle soit, en la maintenant dans la forme voulue par sa propre énergie vitale, perpétuant sa vibration selon son propre rythme **et en fin de compte effectuant sa destruction lorsqu'elle a accompli sa mission**. L'homme ordinaire est souvent victime de ses propres formes-pensées. Il les construit, mais n'est pas assez fort pour les envoyer faire leur travail, ou assez sage pour les dissiper lorsque c'est nécessaire. Ceci a engendré l'épais brouillard tourbillonnant de formes demi-constituées, semi-vitalisées dont 85% de l'humanité est entourée.

4- Dans ce travail de constructeur de la pensée, l'homme est :

- Celui qui conçoit l'idée
- Celui qui enveloppe l'idée de matière
- Celui qui fournit l'énergie à l'idée et ainsi lui permet de conserver son contour et d'accomplir sa mission.
- Celui qui – dans le temps et l'espace – par le désir et l'amour dirige cette forme-pensée, la vitalise continuellement, jusqu'à ce que l'objectif soit atteint.

- Celui qui, quand le but désiré a été atteint, détruit ou désintègre la forme-pensée en retirant son énergie (au sens occulte, l'attention est retirée autrement dit l'œil n'est plus fixé dessus)...

Ainsi, dans tout travail de création en matière mentale, **l'homme est aussi une Trinité au travail : il est le créateur, le conservateur et le destructeur des formes-pensées**.⁸

Maître D.K. ajoute encore : « Dans toute construction de formes, la technique est fondamentalement la même. Les règles et les réalisations peuvent se résumer dans les aphorismes suivants :

- Que le créateur se sache le constructeur et non la construction.

- Qu'il renonce à se servir de la matière première sur le plan physique, qu'il étudie les modèles et les plans, agissant en tant qu'agent du Mental Divin.

- Qu'il emploie deux énergies : l'énergie du dessein conformément au plan, et l'énergie magnétique du désir...

- Qu'il applique trois lois : celle de la limitation synthétique, celle de la réaction vibratoire et celle de la précipitation active. La première se rapporte à la vie, la deuxième à la construction et la troisième produit l'existence manifestée.

- Qu'il mette en mouvement les eaux de la substance vivante par son idée et son impulsion...

- Qu'il construise avec jugement et talent...

- Qu'il projette, dans le temps et l'espace, sa forme-pensée par la visualisation, la méditation, le talent dans l'action, produisant ainsi ce que la volonté commande, ce que son amour désire et ce que la nécessité crée.

- Qu'il retire les constructeurs de la forme extérieure et que les constructeurs de l'intérieur animés de force dynamique la projettent dans la manifestation. Par l'action directe de l'œil du créateur, les constructeurs intérieurs sont amenés à fonctionner selon la juste action. Par la parole du créateur, les constructeurs extérieurs seront guidés. Par l'oreille du créateur, le volume du plus grand Mot vibre à travers les eaux de l'espace.

- Qu'il se souvienne de l'ordre du travail créateur. Les eaux de l'espace correspondent à la parole. Les constructeurs construisent. Le cycle de la création s'achève et la forme est prête à se manifester. Suit le cycle de l'exécution ;



sa durée dépend de la puissance des constructeurs intérieurs qui constituent la forme subjective et transmettent énergie et vie.

- Qu'il se souvienne que la forme-pensée cesse d'exister quand le but est atteint ou quand l'impuissance de la volonté cause l'insuccès du fonctionnement dans le cycle de l'exécution.

Le secret de tout succès sur le plan physique réside dans la juste compréhension de la loi et de l'ordre. Le but des efforts de l'aspirant, est la correcte construction de formes de substance mentale, se souvenant que « **l'homme est tel que sont ses pensées** », la maîtrise de la substance mentale et la clarté de la pensée sont pour lui des facteurs essentiels au progrès.

Cela se démontre dans l'organisation de la vie extérieure et dans le travail créateur de tout genre : un livre, une œuvre picturale, la bonne marche d'un foyer, une affaire dirigée selon des principes solides et justes, le sauvetage d'une vie, l'accomplissement précis du dharma extérieur tandis que les ajustements intérieurs se poursuivent dans le silence du cœur »...⁹

« Une forme-pensée présente donc quatre caractéristiques principales :

- Elle est amenée à être par l'usage de la loi d'attraction.
- Elle est formée d'une infinité d'entités vivantes, attirées par le mental du Créateur
- La forme est l'extériorisation de quelque chose que son Créateur a :
a. Visualisé
b. Construit intelligemment et « coloré » ou « qualifié » afin de satisfaire au but pré-établi.

8 Traité sur le Feu cosmique p. 956 à 957 angl. ou p.f 806 à 807

9 Traité sur la Magie Blanche p. 279-280 angl. ou p.f 208 - 209

- c. Vitalisé par la puissance de son désir et la force de sa pensée vivante.
- d. Maintenu dans la forme aussi longtemps qu'il le faut pour remplir sa propre tâche.
- e. Lié à soi-même par un fil magnétique, le fil de son dessein vivant et la force de sa volonté dominante.
- Elle a un dessein, revêtu de substance mentale, astrale et vitale, puissant sur le plan physique, aussi longtemps qu'elle :
 - a. Demeure consciemment dans la pensée de son créateur.
 - b. « Garde ses distances » occultement avec son créateur. Beaucoup de formes-pensées demeurent vaines parce qu'elles sont « trop proches » de leur créateur.
 - c. Peut être envoyée dans toute direction désirée et, selon la loi de moindre résistance, elle peut trouver sa propre place, remplissant ainsi sa fonction et réalisant le dessein pour lequel elle a été créée ». ¹⁰

Nous avons évoqué l'acte créateur du point de vue de l'âme et avons vu comment cette dernière agit à travers sa personnalité. Trois facteurs retiennent l'attention de l'agent créateur avant que la forme physique n'apparaisse sur le plan extérieur. Il s'agit :

- de la condition des eaux
- de la sécurité de celui qui crée
- de la contemplation constante.

Nous traiterons brièvement de ces trois points, puis nous examinerons les trois facteurs auxquels le disciple doit prêter attention.

LA CONDITION DES EAUX

« L'homme, agent créateur, sous l'impulsion d'un but coordonné, d'une profonde méditation et d'une activité créatrice, a construit la forme-pensée qu'il cherche à animer par sa propre vitalité et à diriger par sa volonté. Le moment est venu pour cette forme-pensée d'accomplir sa mission... Lorsque le but de la forme créée est défini mentalement ; elle est aussi dotée d'énergie, de vie et d'activité indépendante.

Le premier obstacle à la réussite de ce travail vient de l'incapacité du disciple à mener simultanément ces activités.

Le deuxième obstacle vient de la négligence dans l'étude de la condition des eaux, c'est-à-dire de l'état de la substance émotive dans laquelle la forme mentale doit puiser la matière du plan astral pour devenir une entité agissante sur ce plan sinon elle reste une forme morte sur le plan mental, privée du pouvoir moteur du désir, nécessaire pour l'accomplissement sur le plan physique.

Il est important de se rappeler que si la forme-pensée envoyée dans le monde émotif pour se revêtir d'un corps de désir, se trouve immergée dans une « condition des eaux » purement égoïste, elle se perd, absorbée par le corps astral du disciple qui représente le point focal de toute l'énergie astrale employée par lui. Elle est entraînée dans un tourbillon dont le corps astral est le centre et elle perd la possibilité d'existence séparée. La comparaison avec le tourbillon est utile. Le penseur peut être comparé à celui qui, de la rive, lance un petit bateau dans le courant. Si le petit bateau est attiré dans un tourbillon, il disparaît bien vite. **Beaucoup de formes-pensées construites pendant la méditation sont ainsi perdues à cause de l'état chaotique et tumultueux de son corps émotif.** Ainsi les bonnes intentions n'arrivent à rien... parce qu'en passant sur le plan du désir et des émotions, la forme-pensée ne rencontre que les eaux troublées de la peur, du soupçon, de la haine, du désir purement physique. Les flots plus puissants que la petite forme, la font disparaître ; elle cesse d'exister...

Il se peut que la condition des eaux ne présente pas l'aspect d'un tourbillon engendré par soi-même mais celle d'une mare dont l'eau est agitée sous l'effet des activités d'autrui... Les disciples ne sont plus victimes des désirs et des ambitions personnelles... mais leur corps astral est encore fréquemment en état d'agitation du groupe dans lequel ils travaillent... **Leur capacité d'action est perdue, car ils sont encore trop attachés à la réussite de leur travail...**

Il existe encore d'autres conditions des eaux que chacun peut concevoir lui-même... Le corps émotif du disciple qui doit nourrir et alimenter la petite forme-pensée, avec son noyau mental, fait nécessairement partie de **la forme émotive planétaire et vibre à l'unisson avec elle.** Il faut bien le prendre en considération, car le corps émotif est mis en

activité par les conditions générales des émotions...

Or trois sentiments dominent aujourd'hui dans la forme planétaire et la famille humaine :

- la peur,
- l'incertitude
- le désir exaspéré.

L'aspirant qui cherche à servir au niveau mental doit comprendre, expérimenter et dépasser ces trois sentiments :

- à la peur il doit substituer la paix,
- à l'incertitude, il doit substituer l'assurance de l'objectif ultime qui naît de la vision du plan divin
- le désir des biens matériels doit être remplacé par l'aspiration aux biens qui sont la joie de l'âme : Sagesse, Amour et Pouvoir de servir.

Paix, confiance et juste aspiration sont les trois mots qui, appliqués dans la vie quotidienne produiront la juste condition des eaux qui garantira la survie de toute forme-pensée justement engendrée dans la méditation par l'homme qui fonctionne comme âme »¹¹.

LA SECURITE DE CELUI QUI CREE

La pensée est puissante et plus le disciple agit en conscience et plus sa forme-pensée sera énergétiquement forte et sa responsabilité importante. Il ne s'agit donc pas de faire n'importe quoi. Aussi Maître D.K nous met en garde. Il dit notamment : « Il faut insister ici sur le fait que beaucoup de personnes sont fréquemment tuées (au sens occulte du terme) par leurs propres formes-pensées. **La création de formes-pensées par la concentration et la méditation est quelque chose de très dangereux.** Ne l'oublions pas. Il y a en effet des formes-pensées qui, n'étant pas revêtues de matière émotive, ne réussissent pas à descendre au niveau de la manifestation et empoisonnent l'homme au niveau mental : ceci de deux manières :

- Elles deviennent si puissantes au niveau mental que l'homme devient la victime de ce qu'il crée. C'est « l'idée fixe » selon le langage des psychiatres, l'obsession qui conduit à la folie, la persistance d'une pensée sur un unique sujet qui terrorise son créateur.
- En se multipliant si rapidement que l'aura de l'homme devient comme

10 Traité sur la Magie Blanche p. 455 angl. ou p.f 340

11 Traité sur la Magie Blanche p. 159 à 162 angl. ou p.f 120 à 122

un nuage épais à travers lequel la lumière de l'âme ne peut pénétrer. Ne réussissent non plus à pénétrer l'affection des êtres humains, les activités plaisantes, belles et réconfortantes de la nature et de la vie dans les trois mondes. **L'homme est étouffé, suffoqué par ses propres formes-pensées** et il succombe aux miasmes qu'il a lui-même engendrés.

Il y a outre des pensées qui provoquent, dans le corps émotif, une réaction de nature toxique. Par exemple, il y a une certaine attitude mentale à l'égard de ses semblables qui engendre la haine, la jalousie et l'envie et qui a, sur le plan physique, des conséquences mortelles pour leur créateur.

Cela se vérifie dans le cas de délit ou de maladie, résultat d'une intention cristallisée. **La pensée pure, le motif juste et le désir aimant sont les vrais remèdes à la maladie.** Chaque fois que le désir s'élève à une activité constructive, la maladie est graduellement éliminée. Beaucoup d'hommes le désirent, mais peu sont ceux qui pensent. Il ne faut pas oublier que les Grands Êtres ne cherchent pas ceux qui ne font que désirer et aspirer, mais ceux qui, au désir et à l'aspiration, unissent la détermination d'apprendre à employer leur corps mental et à devenir créateurs, et qui travaillent constructivement pour atteindre ces buts.

Voilà pourquoi, dans tous les systèmes et méthodes de véritable entraînement occulte, l'accent est mis sur la **pensée juste, le désir aimant et la vie pure.** Seulement ainsi on peut se livrer à un travail constructeur ; seulement ainsi la forme-pensée peut passer sur le plan de l'objectivité et devenir un agent constructif sur le plan de la vie humaine ».¹²

LES LOIS DE LA PENSEE : COMMENT FAIRE AU QUOTIDIEN ?

« Toute forme de vie est créée par un créateur ; elle croît, de stade en stade, selon la loi d'Accroissement qui est un aspect de la loi d'attraction ou loi de vie. Cette loi agit de concert avec la loi de Cause et d'Effet qui, nous le savons, gouverne la matière. Cause, attraction ou désir, accroissement et effet gouvernent la construction de n'importe quelle forme-pensée qui est devenue une entité complète...

L'humanité a maintenant évolué au point qu'elle peut penser aux effets sur-tout en termes de qualité plutôt qu'en termes de matière. Une forme-pensée existe dans le but de produire un effet. La raison d'être de toutes les formes est, pour nous, d'exprimer une certaine qualité subjective...

Réfléchissez bien à ces mots. Ainsi, il est dit, **que le but du mot prononcé est de dire aux vies qui constituent la forme « ce qu'il y a à faire et où doit être porté ce qui est fait ».** Nous trouvons ainsi l'idée du dessein, de l'activité et du terme ou fin.

... Nous pouvons donc nous occuper des formes-pensées que nous commençons à créer quotidiennement, en apprenant à penser... Celui qui crée avec la matière mentale doit :

- 1- apprendre à construire intelligemment.
- 2- donner l'impulsion, par des paroles justes qui animeront ce qu'il a créé afin que la forme-pensée exprime l'idée projetée
- 3- envoyer la forme-pensée, correctement orientée, vers son but, afin qu'elle atteigne l'objectif et accomplisse le dessein préétabli.

La nécessité de penser clairement et d'éliminer toute pensée inutile, destructive et négative se révèle de plus en plus urgente à mesure que l'on progresse sur le sentier. Quand le pouvoir mental de l'aspirant s'accroît, quand il différencie mieux sa pensée de la pensée de la masse, il construit des formes avec la substance mentale. Il ne peut s'empêcher de le faire et, heureusement pour la famille humaine, les formes construites sont si faibles qu'elles ne nuisent pas, ou elles sont si peu différentes des pensées de la masse qu'elles ont un effet négligeable. Mais à mesure que l'homme évolue, son pouvoir et sa capacité de nuire ou d'aider augmentent ; à moins qu'il n'apprenne à construire correctement et à purifier le mobile de ses constructions, il ne sera qu'un agent de destruction ou un centre de force maléfique qui détruit ou cause du mal non seulement à soi-même, mais aussi à ceux qui vibrent à l'unisson avec lui.

...Y-a-t-il des règles simples que l'aspirant sincère et sérieux puisse appliquer à cette science de la construction de formes-pensées, règles qui soient si claires et si concises qu'elles produisent l'effet nécessaire ? Ces règles existent et je les formulerai simplement afin que le débutant puisse s'y conformer...S'il suit ces règles, il évitera le problème com-

pliqué qu'il s'est lui-même posé et qui cacherait la lumière du jour, assombrirait son monde et l'emprisonnerait dans une muraille de formes qui incorporeraient pour lui sa propre grande illusion.

... Ces règles seront un guide sûr. Certaines règles sont rédigées en termes symboliques, d'autres font illusion cachant la vraie signification, d'autres encore expriment la vérité telle qu'elle est »13. (Voir l'encart)

CONCLUSION

Nous voyons, au travers de tout ce qui précède, que dans ce processus d'élaboration de la pensée il y a deux voies :

• **Tout d'abord la pensée élaborée par la masse des individus** sur la planète et souvent entretenue par les médias qui impulsent et nourrissent leur intellect. Leur corps émotif est souvent suscité par des désirs de toutes sortes que l'on fait miroiter au travers des publicités, ce qui permet ensuite d'orienter et de manipuler dans le sens souhaité, les désirs souvent les plus matériels des personnes qui s'imbibent de ces publicités. Nous constatons également que l'imagination est de plus en plus débridée. Tout ceci forme les germes autour desquels s'élabore la pensée chez les personnes le plus souvent inconscientes des mécanismes qui la sous-tendent.

• **L'autre voie est la voie royale.** La motivation étant de faire cheminer les idées nobles issues des plans spirituels vers notre monde d'incarnation physique. L'âme, le vrai Penseur, en est le relais, c'est elle qui, inspirée, va consciemment déclencher le processus d'incarnation de l'idée. D'abord le vêtement intellectuel dans la matière mentale qui convient, puis la vitalisation par l'énergie d'amour et la précipitation dans le monde physique. Cette voie est suivie consciemment ou inconsciemment par certains grands artistes, philosophes, scientifiques.

La majeure partie de la détresse mondiale actuelle a pour cause la mauvaise manipulation par l'homme de la matière mentale et la création de formes-pensées disharmonieuses. Nous pouvons le constater dans la plupart des domaines religieux, scientifiques, politiques où les idéologies de cette nature abondent. Ceci représente pour l'humanité « le Gardien du Seuil ». Cette gigantesque entité est le produit de l'ignorance et de l'égoïsme de

12 Traité sur la Magie Blanche p. 163 – 164 angl. et 122 - 123 p.f

13 Traité sur la Magie Blanche p. 471 – 475 angl. et 352 - 355 p.f

l'homme, et elle est maintenue vivante et vitalisée par :

- l'accumulation de désirs erronés, pervers sous-tendus par des intentions non justes et des desseins égoïstes d'une majorité d'individus.
- Par ceux qui, dans l'ombre, impulsent ces idées.

Or la fonction de toute forme-pensée est d'un tout autre ordre. En effet, cette fonction est triple. Elle a pour but de :

- Répondre à la vibration
- Fournir un corps à l'idée
- Exécuter un dessein spécifique.

« A l'heure actuelle une grande partie de la manipulation de la matière mentale et sa direction vers des formes d'une sorte ou d'une autre émane des niveaux inférieurs et résulte d'un puissant désir... Le corps de désir et non le corps mental de la majorité des hommes est le plus puissant... Cette direction de l'énergie suit la ligne de moindre résistance. L'un des rôles primordiaux de l'Ego¹⁴, nous le savons bien, est d'imposer un rythme nouveau à son ombre et reflet, l'homme inférieur. C'est ce rythme imposé qui, à la longue, détourne l'énergie de la création déformée de l'homme...

...Les hommes dans leur ensemble sont soumis au développement évolutif afin qu'ils puissent devenir des créateurs conscients dans la matière. Ceci implique :

- Une compréhension du plan archétype.
- Une compréhension des lois gouvernant les processus de construction dans la nature.
- Un processus conscient et voulu afin que l'homme coopère avec l'idéal, travaille selon la loi, produise ce qui est dans la ligne du plan planétaire...
- Une compréhension de la nature de l'énergie, la faculté de diriger les courants d'énergie...
- Une connaissance de la nature des dévas, de leur constitution, de leur place en tant que constructeurs et des mots et sons par lesquels ils peuvent être dirigés et maîtrisés »¹⁵.

Il est par conséquent essentiel de retenir et de ne jamais oublier que nous sommes toujours responsables des Formes-pensées que nous créons. ■

LES LOIS DE LA PENSÉE : LES 15 POINTS

- 1) Observez le monde de la pensée et séparez le faux du vrai
- 2) Apprenez le sens de l'illusion et découvrez en elle le fil d'or de la vérité
- 3) Dominez le corps des émotions, car les vagues qui s'élèvent sur la mer orageuse de la vie engloutissent le nageur, obscurcissent le soleil et rendent futiles tous les projets.
- 4) Découvrez que vous avez un mental et apprenez-en le double usage.
- 5) Concentrez le principe de la pensée et soyez maître de votre monde mental.
- 6) Apprenez que le penseur, la pensée et l'instrument de la pensée sont de nature diverse, mais « un » dans la réalité ultime.
- 7) Agissez comme le penseur et apprenez qu'il n'est pas juste d'asservir sa pensée à la bassesse d'un désir séparateur.
- 8) L'énergie de la pensée doit être employée pour le bien de tous et pour collaborer à l'accomplissement du plan de Dieu. Ne l'utilisez donc pas à des fins égoïstes.
- 9) Avant de construire une forme-pensée, envisagez son dessein, soyez sûrs de son but et vérifiez-en le mobile.
- 10) Pour l'aspirant sur la voie de la Vie, la construction consciente n'est pas encore le but. Le travail de purifier l'atmosphère de la pensée, de fermer les portes de la pensée contre la haine et la douleur, la jalousie et les désirs bas doit précéder le travail conscient de construire. Veillez à votre aura, ô pèlerins sur la voie.
- 11) Surveillez de près les portes de la pensée. Placez une sentinelle devant le désir. Rejetez toute peur, toute haine, toute cupidité. Visez haut et loin.
- 12) Si votre vie est centrée surtout sur le plan de la manifestation concrète, vos paroles indiqueront votre pensée. Accordez-leur donc une grande attention.
- 13) Les paroles sont de trois sortes. Les paroles oiseuses produisent leur effet. Si elles sont bonnes et bienveillantes, inutiles de s'en soucier. Sinon le paiement ne saurait se faire attendre.

Les paroles égoïstes prononcées avec intention dressent un mur de séparation. Il faut beaucoup de temps pour démolir un tel mur, pour libérer le dessein secret et égoïste. Veillez sur vos motifs et cherchez à ne prononcer que des paroles qui unissent votre petite vie au grand dessein de la volonté de Dieu.

Les paroles de haine, les paroles cruelles ruinent ceux qui succombent à leur charme et les potins empoisonnés qu'on admet parce qu'ils sont parfois amusants tuent les impulsions vacillantes de l'âme, coupent les racines de la vie et ainsi produisent la mort.

Prononcées au grand jour, elles auront leur juste rétribution. Si elles sont mensongères, elles renforcent le monde illusoire dans lequel vit celui qui les a prononcées et le retiennent loin de la libération.

Si elles sont dites dans l'intention de nuire, de blesser ou de tuer, elles retournent à celui qui les a prononcées et c'est lui qu'elles blessent ou tuent.

- 14) La pensée oiseuse, égoïste, cruelle ou haineuse, traduite en paroles, construit une prison, empoisonne les sources de la vie, conduit à la maladie, cause le désastre et retarde le moment de la libération. Soyez donc aimables, bienveillants et bons dans la mesure où vous le pouvez. Gardez le silence et la lumière entrera en vous.
- 15) Ne parlez pas de vous. Ne vous apitoyez pas sur votre destin. Les pensées tournées vers le soi et son humble destinée empêchent la voix de l'âme d'atteindre votre oreille. Parlez de l'âme, du plan divin ; oubliez-vous en construisant pour le monde. Ainsi la loi de l'amour pourra s'établir dans le monde.

Ces simples règles poseront le juste fondement pour l'exécution du travail... et rendront le corps mental si clair et si fort que le juste mobile dominera et qu'un travail véritablement constructif sera possible.

Traité sur la Magie Blanche,
p. angl. 473 à 475
et françaises. p. 354 à 355

¹⁴ L'Ame

¹⁵ Traité sur le Feu cosmique p. 952 angl. et 802 - 803 p.f

[Christian POST]

LE NOMBRE 5 ET LE PENTAGRAMME

Lorsque nous voulons étudier les nombres, il est nécessaire de bien discerner les deux aspects de tout nombre :

Soit l'aspect quantitatif : le nombre sert à compter, à déterminer des mesures, des dimensions physiques, des repères chronologiques.

Soit l'aspect qualitatif : cet aspect nous est moins familier. Il nous faut considérer le Nombre dans son aspect symbolique et représentatif d'une Idée abstraite, d'un Principe Universel, d'une fonction du Vivant. Etudier le symbolisme des Nombres c'est rechercher l'essence de la Matière et de l'Esprit dans cette grande Vie.

En cela le Nombre 5 et le Rayon 5 sont bien l'expression de cette Intelligence qui relie les Mystères de l'Esprit et de la Matière.

Pour Pythagore « Les Nombres sont les principes des choses »

C'est donc dans cette approche symbolique et mystérieuse que nous allons découvrir le Nombre 5.

Pour cela, il me paraît utile de situer ce Nombre 5 dans sa relation avec les autres nombres qui le précèdent pour mieux se représenter le processus de Genèse de la série des nombres.

Cette Genèse est figurée par le graphique qui va nous servir à mieux comprendre les relations entre ces nombres. Le graphique s'arrête au Nombre 5 mais il peut être prolongé à l'infini...

Donc nous commençons, bien entendu, par le Nombre 1.

LE UN

Ce Un est difficile à cerner, bien qu'il nous apparaisse dans toute sa simplicité unitaire; c'est certainement le nombre le plus mystérieux. Il est l'Origine, la Source, le Principe fondamental, l'abstraction complète. Cet état où rien n'a encore été manifesté.

C'est l'Esprit Créateur avant la Création. Il a en lui tout le potentiel de la future création, mais il est dans un état de repos.

L'Absolu est avant le Un. Le Un est l'Unité qui veut devenir multiple.

C'est ce que l'on appelle aussi la **Monade**.

LE DEUX

Lorsque le Un décide d'exister, c'est-à-dire de sortir de lui-même, la première phase du processus de manifestation est le 2, la **Dyade**.

L'unité s'est additionnée à elle-même, car le 1 qui se multiplie ou se divise ne change pas : $1 \times 1 = 1$ et 1 divisé par 1 = 1, mais $1 + 1 = 2$.

Cette addition a créé toutes les dualités: Esprit – Matière, Bien – Mal, Lumière – Ténèbres, Masculin – Féminin... etc.

Nous pouvons voir dans la figure 1, la position du ②

Ce 2 est dominé par le 1 qui reste de toute façon présent à l'arrière-plan car

c'est lui qui a et qui est le programme, le plan de la manifestation qui vient de commencer.

En contrepartie du 1, en reflet sur la ligne du 2, nous avons le 3 qui est en projet de manifestation. Le 1 va donc s'exprimer par le 3, le Ternaire, le triangle, la première figure à 2 dimensions.

Nous pouvons ainsi dessiner le premier triangle avec les nombres que nous connaissons.

C'est un triangle rectangle dont un côté a comme valeur 1 : l'esprit qui descend sur la substance 2. Ce qui relie ces deux côtés, l'hypoténuse, a comme valeur racine de 5.

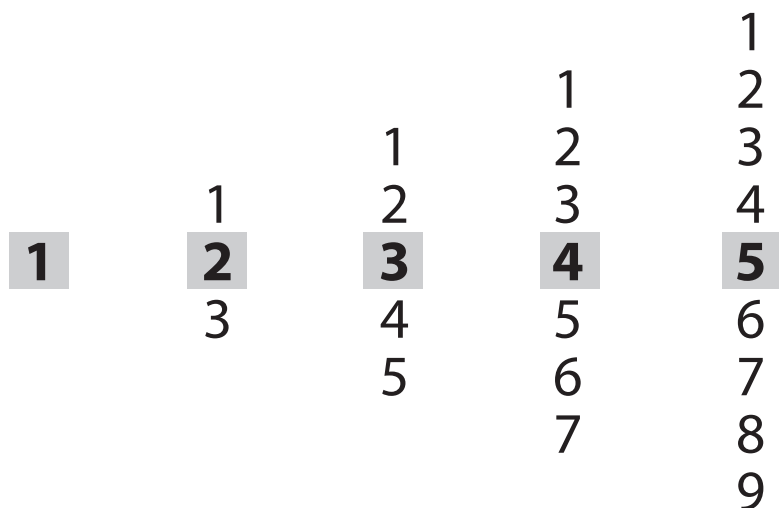


Figure 1

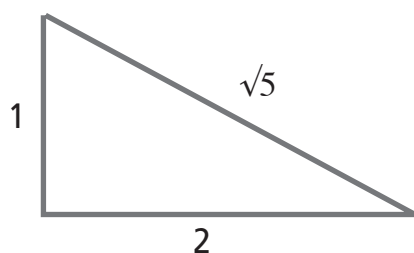


Figure 2

Tiens tiens, nous voilà déjà en relation avec le nombre 5. Ou, au moins son ébauche.

Mais continuons notre aventure numérique.

Nous sommes ici au tout début du processus de la Pensée, de l'Idée en action car comme a dit Plotin : « Il faut que l'Intelligence, quand elle pense, soit double »

Avec cette figure nous pouvons aussi citer la Table d'Emeraude¹ :

1 "Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut, et inversement, pour les miracles de la chose Unique"

2 Ce qui est en bas, le 3, est comme ce qui est en haut, le 1. Ces trois nombres constituent en eux-mêmes une Unité.

3 Le Un, en se démultipliant, crée des Unités de plus en plus complexes et diversifiées.

LE TROIS

Lorsque nous passons au Nombre 3 dans la figure 1, nous voyons que le 1 et le 2 de la phase précédente sont bien présents. Ainsi nous sommes en présence d'une nouvelle Unité dont le cœur est 3, l'expérience passée le 1 et 2, le projet futur le 4 et 5.

¹ La Table d'Emeraude : la Table est un texte assez court attribué à **Hermès Trismégiste**. Ce personnage légendaire serait le fondateur de l'Alchimie et du Grand Œuvre. La Table d'Emeraude ou « *Tabula Smaragdina* » ferait partie d'un traité nommé « Le livre secret de la création et technique de la Nature » rédigé sous le règne du Khalife Ma Mûn en 833

Le Ternaire représente bien le Principe, le Un en action car le Un s'épanouit dans le 3.

Ce ternaire est très présent dans toutes les Trinités des cultures et religions.

Et aussi dans les 3 couleurs fondamentales : rouge, bleu, jaune

Dans les 3 notes de l'accord parfait DO – MI – SOL

LE QUATRE

Ce nombre exprime la forme concrète, aboutissement dans le temps et l'espace.

L'intelligence du 3 se manifeste dans le 4 de façon objective.

Le 4 est très présent dans les différents cycles de la nature :

- le cycle des 4 saisons
- le cycle des 4 phases de la journée
- le cycle de la Vie de toute forme

Pour les Pythagoriciens, 4 est un nombre Sacré ; "le quaternaire tend à représenter la dignité agissant sur le monde des créatures et prenant la forme des Lois de la Nature."

Sur la figure 1 nous voyons que le 4 est au cœur d'un système de 7.

L'expression géométrique du 4 est le carré. Ce qui caractérise le carré par rapport aux autres polygones géométriques, c'est qu'il est **le seul avec ses diagonales qui lui permet d'atteindre le point central, le Un, la Source**. C'est de ce point central que le Un s'est expansé pour créer le carré comme le montre la figure 3.

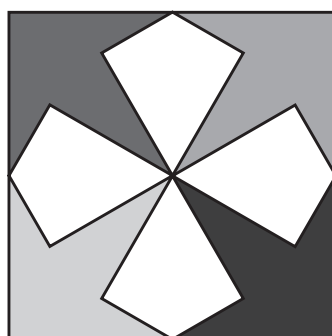


Figure 3

Explication : les polygones s'expriment selon deux types :

- 1 - La figure extérieure ou convexe : le triangle, le carré, le pentagone, l'hexagone
- 2 - La figure étoilée ou concave : le pentagramme, les sommets du pentagone sont reliés deux par deux.

Avec le triangle, il n'y a pas de figure étoilée et, avec le carré, pour avoir les deux diagonales, il faut changer de sommet, ce qui donne la croix. C'est cette croix qui permet d'atteindre le point central. Ainsi le triangle et le carré apparaissent bien comme des figures qui se distinguent des autres polygones.

Si le nombre peut s'écrire avec les lettres ou les chiffres il peut se représenter aussi avec des points •

Ainsi le carré peut se représenter avec 4 points réguliers • •
• •

Si le triangle est la première figure en deux dimensions, 4 points dans l'espace forment le premier volume, le tétraèdre qui a 4 faces triangulaires.

Si avec le 3 nous avons l'Esprit en action et avec le 4 la forme manifestée, pour l'instant l'homme, la conscience n'apparaît pas. Donc il nous faut continuer dans notre quête.

Nous allons mettre en relation le 3 et le 4 avec le triangle rectangle.

Nous obtenons ainsi le fameux triangle de Pythagore ou triangle égyptien : le premier triangle dont les 3 côtés sont des nombres entiers.

Le **3**, l'**Esprit** en relation avec le **4**, la **Matière** sont reliés par le **5**, l'**Ame**, l'Intelligence dans une relation de Mariage.

Ce triangle est une prolongation plus "matérialisée" du triangle de la figure 2.

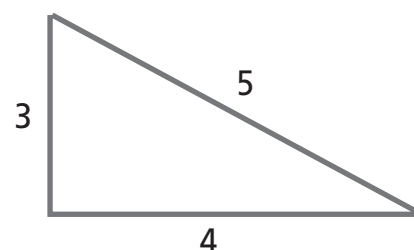


Figure 4

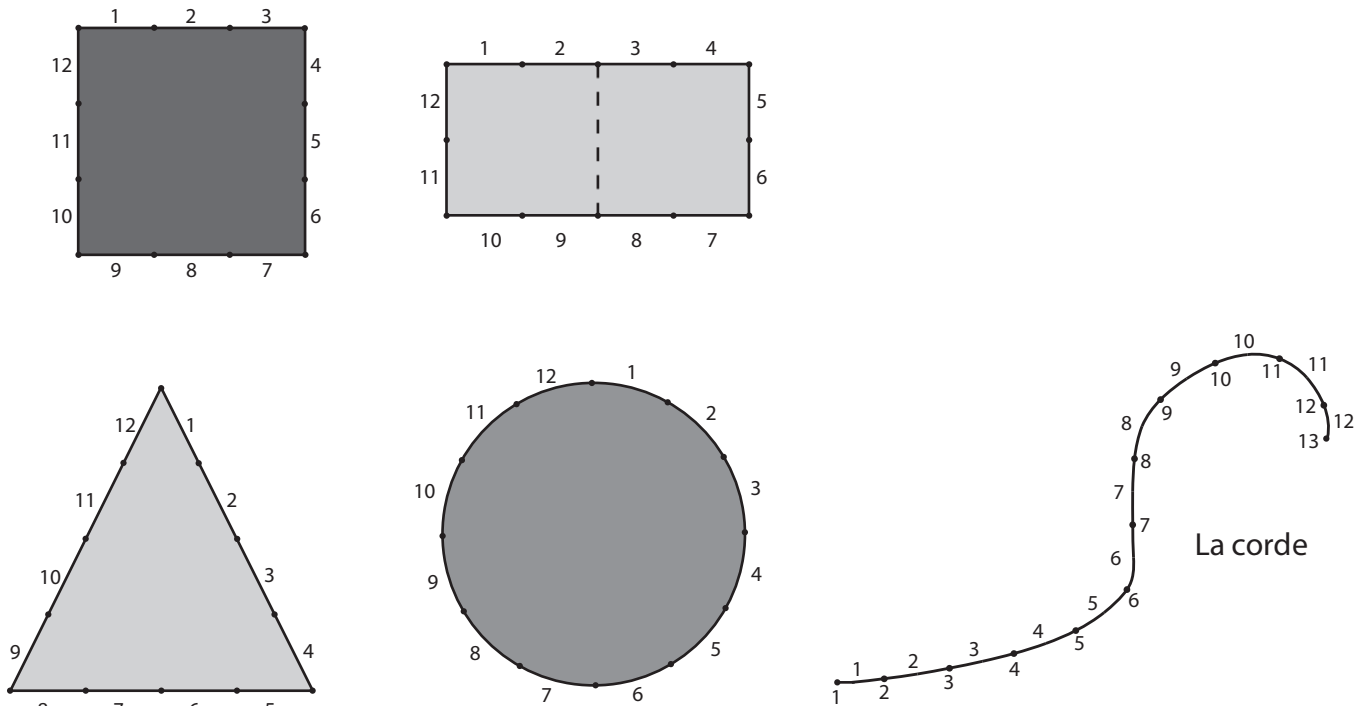


Figure 5

Ce triangle 3-4-5 a été beaucoup utilisé par les anciens. A la fois sous l'aspect symbolique et aussi dans son application concrète.

En effet $3 + 4 + 5 = 12$. Ce nombre 12 a été mis en œuvre dans la **corde à 12 nœuds** qui a été longtemps utilisée par les Corporations de Bâisseurs. En effet cette corde permet de tracer un **angle droit** de façon très simple et précise. Sur cette corde la mesure utilisée (coudée, pied, empan) était marquée par un nœud, mesure répétée 12 fois dans une boucle, ou 13 fois dans une corde aux deux bouts non reliés.

Cette corde à 12 nœuds permettait aussi de tracer un carré de côté 3, un rectangle, que l'on appelle aussi carré long, au double carré, côtés 2 et 4, un triangle isocèle à 3 côtés de 4 et un cercle divisé en 12 segments. Voir figure 5.

LE CINQ

Maintenant exprimons le 5 avec des points suivant les deux additions possibles.

$$3 + 2 = 5 \quad \cdot \cdot \cdot + \cdot \cdot = \cdot \cdot \cdot \cdot \cdot$$

$$4 + 1 = 5 \quad \cdot \cdot \cdot + \cdot = \cdot \cdot \cdot \cdot \cdot$$

La représentation sous cette forme, très utilisée par les anciens, donne le carré



que nous avons vu plus haut (figure 3) dont le point central s'était expansé dans les quatre directions. Avec le nombre 5, le point central est présent. Il représente le 5^e élément, l'éther vital, l'Unité de Vie, l'Ame de la forme, pour ainsi dire la **Quintessence**.

La "**quinta essentia**" se situe au cœur de l'espace formé par le carré. C'est là où le 5, en tant que principe vital, va jouer la fonction d'animer la matière. La matière réduite à 4 éléments n'est pas viable. Il faut une cinquième essence qui permet aux quatre de s'agréger, de s'unir par la Loi d'Attraction, la Loi d'Amour.

Ceci est l'**éther** dont parle Platon dans le Timée.

La matière ne subsiste que grâce à l'action de la cause créatrice dispensatrice de Vie, d'Énergie, comme le soleil au centre de son système.

Dans la manifestation, pas de Vie sans Matière et pas de Matière qui ne contienne la Vie.

Peut-on imaginer l'être humain avec ses 2 bras et ses 2 jambes = 4, sans la tête ou le cœur pour faire 5 ?

Pour les Pythagoriciens 5 est le "**nombre nuptial**".

Pour Plutarque 5 est le "**nombre du mariage**".

Pour les Grecs en général, 5 est le nombre de l'**Amour**, Amour générateur, donneur de Vie, germe de Vie. 5 était aussi pour eux le Signe de Vénus ou d'Aphrodite. Vénus étant liée non pas à l'aspect sentimental de l'amour, mais à l'Amour supérieur, à la Connaissance, à l'**Ame intelligente**.

N'oublions pas que Vénus en tant que planète est porteuse du **Rayon 5**.

Ce Rayon 5 dont certains noms symboliques sont très parlants :

- Le Révélateur de Vérité
- Le Divin Intermédiaire
- Le Cristallisateur des Formes
- Le Précipitant de la Croix
- La Rose de Dieu
- La Porte vers la Pensée de Dieu
- Le Dispensateur de la Connaissance
- Le Gardien de la Porte

Mais revenons à notre triangle 3 – 4 – 5 (voir figure 6)

Si nous prolongeons les côtés 3 et 4 par des droites de valeurs 4 et 3 (figure 6-1) et que nous continuons cette succession à angle droit et de nouveau à angle droit (fig. 6-2), nous obtenons un carré dont les côtés ont comme valeur 7 et qui est constitué par 4 triangles 3 – 4 – 5. (fig. 6-3)

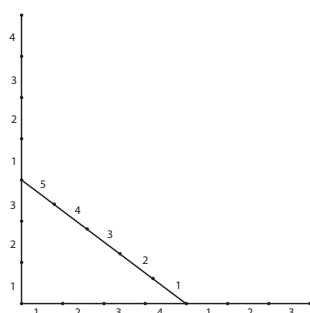


Figure 6-1,

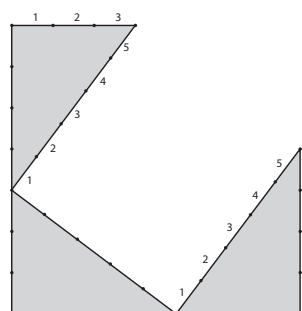


Figure 6-2

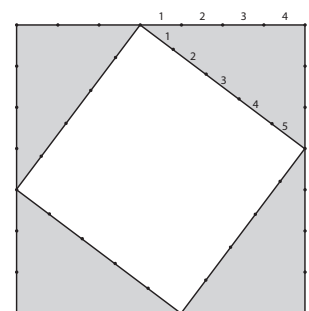


Figure 6-3

La surface de ce carré peut donc être divisée en $7 \times 7 = 49$ parties. Ceci nous donne les 49 sous rayons des 7 rayons.

Le périmètre est de $7 \times 4 = 28$, qui nous donne d'une part le cycle de la Lune – 28 jours – Lune planète de la forme.

D'autre part 28 en réduction théosophique: $2 + 8 = 10$

10 est le Nombre qui exprime la Décade pythagoricienne ou la manifestation parfaite.

Nous remarquons également avec ces 4 triangles 3 – 4 – 5 disposés en carré, un autre carré intérieur de valeur 5×5 . (fig. 7-2)

Intéressant ce carré de côté 5, non ?

Du carré 7×7 de surface 49, nous déduisons la surface du carré intérieur- $5 \times 5 = 25$ – il nous reste 24, la somme des 4 triangles de surface 6. (voir figure 8)

Nous avons aussi à l'intérieur du carré 5×5 , 4 triangles de côtés 3 – 4 – 5 et donc de surface totale = 24. Ceci nous permet de trouver le point central dans le carré 5×5 . Point central qui a son importance, il faut toujours être centré, n'est ce pas, pour être pleinement soi-même dans le temps et l'espace. C'est de ce point central que nous pourrions planter la pointe du compas qui nous permettra de tracer les futures formes dont nous aurons besoin pour évoluer. (fig. 8)

Ce qui est aussi significatif, c'est que ce petit carré central est aussi le centre du carré 7×7 . Si nous appliquons dans ce carré $7 \times 7 = 49$, les rayons et leurs sous rayons, ce carré central est le SOUS RAYON 4 du RAYON 4. ou $4/4$.

N'oublions pas que l'humanité est le quatrième règne avec une Ame de Rayon 4.

Nous pouvons nous situer sur l'échiquier de la Vie !!!

Concentrons-nous sur ce carré 5×5 et laissons s'exprimer Hildegarde de Bingen sur l'harmonie du corps humain. (voir figure 9)

"L'homme se divise, dans la longueur, du sommet de la tête aux pieds, en cinq parties égales; dans la largeur formée par les bras étendus d'une extrémité des mains à l'autre, en cinq parties égales. En tenant compte de ces mesures égales dans sa longueur et des cinq mesures égales dans sa largeur, l'homme peut s'inscrire dans un carré parfait."

C'est une bonne approche mais nous restons dans la représentation du corps qui est celle du carré. C'est l'homme matière

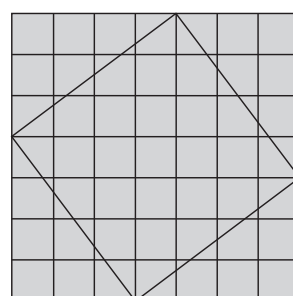


Figure 7-1

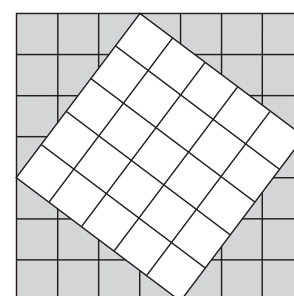


Figure 7-2

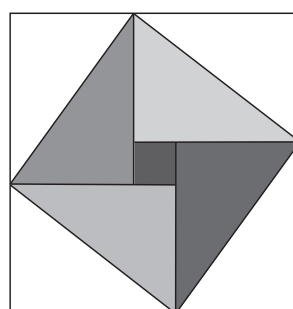


Figure 8

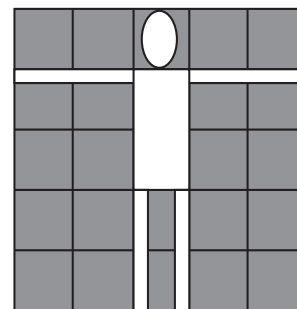


Figure 9

Par contre, à partir de ce carré il est possible de construire simplement avec la règle et le compas un pentagone, polygone à 5 côtés. Voir la construction avec la figure 10.

Ce que je trouve significatif dans cette construction, c'est que, d'une part, nous partons du carré, l'aspect matière, pour aller vers un aspect plus spirituel. D'autre part, dans la construction, il faut déterminer le centre du carré, le point créé par les diagonales, et diviser ensuite le carré en deux "carrés longs". Ensuite tracer la diagonale pour trouver un point. Cette diagonale nous ramène à notre premier triangle de valeur 1 – 2 – racine de 5. Il n'y a pas de hasard.

Ainsi nous avons pu construire ce pentagone et à partir de lui le Pentagramme, encore appelé pentagone étoilé.

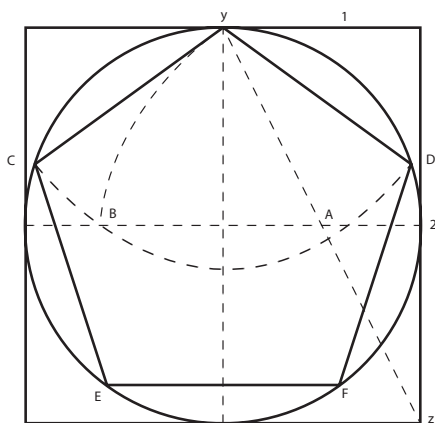


Figure 10 - La construction du pentagone
A partir du carré de valeur 2, le divisé en 2 horizontal et vertical. Soit 4 carrés de 1. Tracer le cercle, prendre le double carré de 1-2, tracer la diagonale YZ qui à valeur $\sqrt{5}$, définir le point A. De ce point, tracer l'axe du cercle AY qui donne le point B. Du point Y, l'arc de cercle YB qui coupe le cercle Cet D YC et YD = valeur des côtés du pentagone que l'on reporte en E et F. Joindre les points Y-C-E-F-D pour dessiner le pentagone. A partir de ce pentagone, on peut dessiner le pentagramme que l'on appelle aussi Pentagramme Etoilé.

Nous pouvons voir dans la figure 11 ce pentagramme et nous constatons plusieurs caractéristiques.

- Le carré, l'angle droit a disparu
- La figure dominante est le triangle, au nombre de cinq
- Au centre de ces 5 triangles est formé un pentagone, dans lequel nous pouvons tracer un pentagramme qui lui, a la pointe en bas, au centre duquel nous avons encore un pentagone qui génère un pentagramme avec la pointe en bas... nous pourrions continuer ainsi à l'infini aussi bien dans le sens d'intériorisation que d'ex-

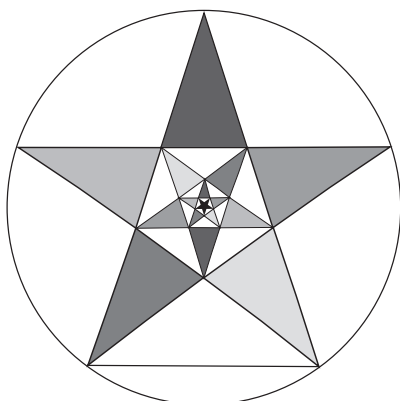


Figure 11

tériorisation. Les pentagones – pentagrammes se génèrent eux-mêmes dès que le premier est construit.

En voyant ces pentagrammes s'emboîter les uns dans les autres, nous remarquons qu'ils s'inversent à chaque fois. Une fois la pointe en haut, une fois la pointe en bas.

Ceci devrait nous amener à réfléchir sur l'aspect négatif du pentagramme avec la pointe en bas. Il a été porteur de toutes les diableries et sataneries possibles.

Selon Pythagore, toujours lui, la Pentade ou Nombre 5 est la moitié de la Décade, l'image reflétée de la Décade.

Ne faut-il pas voir dans ces deux positions du Pentagramme, deux aspects complémentaires, un évolutif – pointe en haut – l'autre involutif – pointe en bas.

Involutif dans le sens que, ce que représente le 5 – le feu, le mental, l'âme est tourné vers la matière pour lui apporter sa Lumière comme l'a fait Lucifer ?

C'est une grande question qui est posée.

Il nous faut maintenant placer le Nouvel Homme dans sa figure Pentagonale.

L'évolution du 4 au 5 nécessite que l'homme n'ait plus la même attitude, la même position vis-à-vis de la matière. Si nous regardons les figures 12 qui représentent cet Homme Nouveau, nous pouvons voir la différence avec la position qu'il avait dans la figure 9.

L'homme a été représenté par Léonard de Vinci dans le dessin de "L'Homme de Vitruve". (fig. 12/1) Dans ce dessin nous retrouvons l'homme-4 identique à celui de Hildegarde de Bingen, mais en plus la position de l'Homme-5. Les jambes se sont écartées, les bras se sont levés. Par contre cette position ne dessine pas précisément un pentagramme.

Il faut se rapprocher du savant ésotériste **Henri Cornélius Agrippa de Nettesheim** (1486–1535) pour voir l'Homme dessiné dans un pentagramme parfait (fig. 12/2)

Je vous laisse réfléchir à ce qu'il faut changer... chez chacun de nous pour être une Etoile rayonnante dans ce monde physique qui a tant besoin de notre Lumière.

Ce qui caractérise aussi le pentagramme, et donc l'Homme Nouveau, ce sont ses proportions. Le rapport entre les différents segments de droite qui constituent le pentagramme sont tous en relation avec le **Nombre d'Or**, ce Nombre d'Or - 1,618 - aux propriétés très particulières dont nous avons déjà parlé dans la Revue.

Le Nombre 5 est aussi au cœur de la suite des neuf premiers nombres. (Voir figure 1)

Proclus, philosophe grec néoplatonicien originaire de Byzance (412-485 Après JC) a écrit: "*la Pentade est le symbole sacré de la justice comme étant la seule qui divise en parties égales les nombres de 1 à 9*"

1 2 3 4 **5** 6 7 8 9

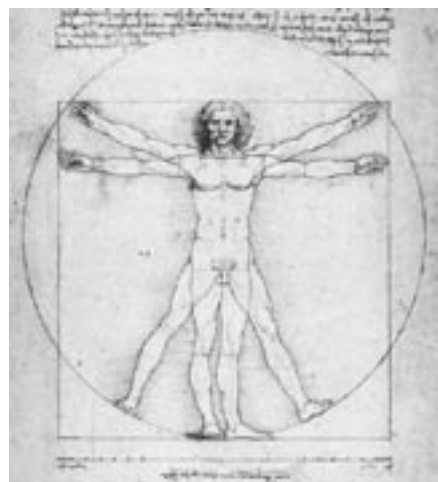


Figure 12/1

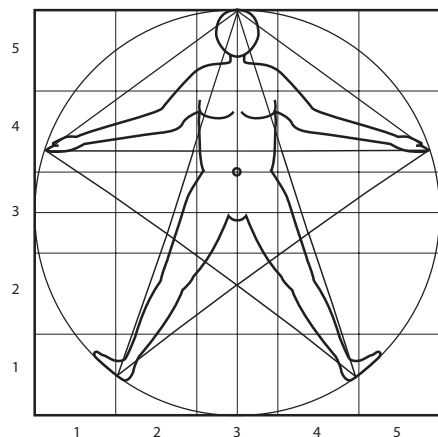


Figure 12/2

Dans cette suite de nombres le 5 va jouer le rôle de Justice distributive et équilibrante de la façon suivante: soustraire aux nombres les plus grands sa propre valeur et donner le résultat aux nombres les plus petits à gauche.

Soit:

$$9 - 5 = 4, \text{ attribué à } 1 : 4 + 1 = 5$$

$$8 - 5 = 3, \text{ attribué à } 2 : 3 + 2 = 5$$

$$7 - 5 = 2, \text{ attribué à } 3 : 2 + 3 = 5$$

$$6 - 5 = 1, \text{ attribué à } 4 : 1 + 4 = 5$$

Ce que nous avons donné aux "petits" nous l'enlevons aux "grands".

$$9 - 4 = 5$$

$$8 - 3 = 5$$

$$7 - 2 = 5$$

$$6 - 1 = 5$$

Petit jeu numérique qui paraît "simpliste", mais c'est avec ce genre de combinaison numérale que les Anciens développaient leurs conceptions du Monde.

Ce que nous avons fait avec la ligne du nombre 5, nous pouvons le faire avec les autres lignes de la figure 1, nous aurons le même processus. Sauf que le 5 est concerné par toute la série des nombres de 1 à 9.

Ce symbole d'équilibre se retrouve aussi dans les chandeliers à 3, 5, 7 ou 9 branches qui expriment le rôle du nombre qui se trouve au milieu

Pour terminer, je ferai référence à la Franc Maçonnerie qui utilise ce symbole de l'Etoile Flamboyante et qui concerne le grade de Compagnon, ou, si l'on se réfère au Tibétain, qui peut concerner le disciple.

Et pour conclure avec Pythagore qui nous a bien accompagné dans ce travail:

"Le Pentagramme est le Signe de ralliement et de reconnaissance de la confrérie des Pythagoriciens"(2). ■



LA CONFRÉRIE PYTHAGORICIENNE

Pythagore après ses voyages en Egypte et dans d'autres pays, revient dans sa terre natale, Samos, île de la mer Egée, après 34 ans d'absence dont 12 de captivité à Babylone.

Il ne trouve dans son propre pays aucun intérêt de la part des citoyens pour ses recherches philosophiques. Samos pour lui était trop corrompue.

Il quitte donc Samos pour rejoindre une terre nouvelle et plus accueillante, et arrive à Crotona, cité grecque sur le rivage du golfe de Tarente, dans la Calabre italienne actuelle.

Il commence à faire des discours à la jeunesse qui sont bien accueillis. Puis aux parents de ces jeunes, les dirigeants de la Cité. Ceux-ci, étonnés par ses propos, vont jusqu'à modifier leur constitution et appliquer certains principes émis par Pythagore.

Ces dirigeants, tous des hommes, lui permirent même de s'adresser à leurs femmes, auxquelles il fait de nombreux discours d'enseignement. Il fut donc un des premiers penseurs qui préconisa l'égalité homme-femme.

A travers ses discours son enseignement rencontre un fort succès. Beaucoup le suivent dans sa communauté. C'est alors que commence la constitution de l'Ecole.

Autant, dans ses discours, il est ouvert à tous ceux qui veulent l'écouter sans distinction d'aucune sorte - c'est l'aspect exotérique de son enseignement - autant, pour son Ecole, la sélection est très sévère. Il sélectionne lui-même les futurs disciples et initiés. Etant donné que l'Harmonie est la base de sa conception du Monde, du Cosmos, il ne peut accepter un élève qui puisse « désaccorder » le groupe. Il donne une grande importance à l'apparence physique - pratiquant ainsi déjà la psychomorphologie ! - l'apparence étant le reflet de l'âme. Une étude précise et complète du postulant à travers ses attitudes envers lui-même et les autres, lui permet de dresser un portrait psychologique du candidat.

Cette Ecole a tous les aspects d'une société secrète. C'est-à-dire que les membres de cet Ordre pythagoricien ne doivent en aucun cas révéler au dehors ce qu'ils apprennent à l'intérieur, mais mettre en pratique leurs connaissances.

L'enseignement a la particularité de traiter des deux aspects de la connaissance, ce qui en fait quelque chose d'Universel. Ces deux aspects qui paraissent opposés sont traités à égalité entre:

- Exotérisme et Esotérisme
- Laïc et religieux
- Sacré et profane
- Physique et métaphysique

C'est ainsi que les pensées du Maître à travers son enseignement qui se répandit largement, seront les graines de notre civilisation occidentale.

L'Ecole accepte aussi bien les étrangers et les femmes.

Dans son organisation, l'Ecole comporte plusieurs degrés, soit:

- Le degré Préparatoire ou Exotérique
- Le Maître donne des leçons publiques ouvertes à tous, ce qui lui permet de recruter de futurs disciples.
- L'enseignement traite des Vérités morales, du respect de la Loi, de l'altruisme, de l'amitié.

Les degrés d'Initiation pour ceux qui font vraiment partie de l'Ordre, comprenant:

1 – Le Noviciat. Ceux qui font partie de ce degré sont appelés les « Acousmatiques ». Ils ne peuvent qu'écouter le Maître, car soumis à la loi du silence. L'enseignement traite de la psychologie, de la méditation, du symbolisme.

2 – La Maîtrise avec 3 degrés:

- 2-A. Les Mathématicoï. Etude des lois de la manifestation physique, de la géométrie, des mathématiques et de la science des Nombres
- 2 B. Les Hermétistes ou Sébastikoï. Après la physique, étude de la métaphysique et des connaissances spirituelles. L'enseignement des Mystères est aussi donné ainsi que les connaissances sur l'Ame permettant d'être médiateur entre le visible et l'invisible.
- 2 C. Les Politikoï. Après les connaissances du monde profane et du monde spirituel, comment mettre en pratique ces connaissances dans la société, la Justice, les lois, l'harmonie de la vie sociale et économique.

Ces cinq degrés de l'Ecole sont représentés par le Pentagramme ou Etoile à 5 branches, ce qui en fait leur signe de reconnaissance et de ralliement, comme symbole de l'Ame du Groupe.

[Roger DURAND]

INTRODUCTION AU RAJA YOGA

Première Partie

Le Raja Yoga ou yoga du mental est particulièrement indiqué pour notre civilisation mentale d'autant plus que l'on y retrouve les grands traits de l'esprit du christianisme. Dans cette première partie, nous abordons le processus de l'union de la personnalité et de l'âme. Une difficulté essentielle apparaît avec la tendance de notre corps mental (mental-intellect) à se laisser perturber par l'extérieur, par l'environnement. Alors qu'il doit se mettre au service de l'âme pour que l'alignement Ame - corps mental – cerveau physique soit parfait.

On ne sait pas très exactement à quel moment a vécu Patanjali. Il est hautement probable que ces Sutras représentent une tradition orale très ancienne, peut-être 10 000 ans avant Jésus-Christ.

Les Sutras de Patanjali se répartissent en quatre livres (ouvrage A.A.Bailey).

- I - **Le problème de l'union** (de la personnalité et de l'âme)
Thème : la nature psychique versatile
- II - **Les degrés conduisant à l'union**
Thème : les 8 moyens de yoga conduisant à la réalisation
- III - **L'union réalisée et ses résultats**
Thème : les pouvoirs de l'âme
- IV - **L'illumination**
Thème : l'unité isolée

Les Sutras de Patanjali sont d'une extrême richesse et constituent avec la Baghavad Gita et le Nouveau Testament un tableau complet de l'âme et de son développement. Il était impossible de donner un aperçu suffisamment large des Sutras en un seul texte. Nous en proposons trois. Le premier texte portera sur le livre I de l'ouvrage de A.A. Bailey. Le second traitera des 8 moyens de yoga à partir des deux ouvrages cités plus haut. Le troisième présentera une synthèse des livres III et IV de l'ouvrage de A.A. Bailey.

Ces trois textes ne sont qu'une introduction pour inciter le lecteur à se pencher sur ces ouvrages et à méditer, méditer, méditer pour atteindre finalement, un jour, la réalisation.

QU'EST-CE QUE LE RAJA YOGA ?

La signification du mot yoga est joindre l'Esprit et la Matière. Il y a des degrés dans cette jonction. C'est pour cela qu'historiquement on distingue trois groupes de yoga :

1. **Le Karma yoga** en relation particulière avec l'activité du plan physique. Il fut le yoga de la civilisation Lémurienne. Ses deux expressions les plus connues sont :

- a) le Hatha yoga. Il a trait avec le corps physique, son fonctionnement conscient ; il enseigne les pratiques donnant à l'homme la maîtrise de ses différents organes.
- b) Le Laya yoga. Il concerne le corps éthérique, les chakras, la distribution des courants d'énergie et l'éveil de la kundalini. Il conduit à l'éveil des quatre centres situés au-dessous du diaphragme.

2. **Le Bhakti yoga** est le yoga du cœur. Il est la sublimation de tout ce qui est amour sur les plans inférieurs. Tous les désirs, toutes les ardeurs sont asservis dans une seule aspiration :

Nous nous inspirons de deux ouvrages dans cette introduction :

A.A. BAILEY, *la Lumière de l'âme, sa science*, ses effets. Une paraphrase des Yogas Sutras de Patanjali

E. KRISHNAMACHARYA, *Leçons sur le yoga de Patanjali*.
(IPS, CP 128 CH 1211, GENEVE 20)

connaître le Dieu d'amour et l'amour de Dieu. Ce fut la science royale de la civilisation Atlante. Ce type de yoga provoque la transmutation du centre sacré vers le centre de la gorge, du centre du plexus solaire vers le centre du cœur.

3. **Le Raja yoga** est la science royale, la science de tous les autres yogas. Il est la science du mental et de la volonté qu'un dessein anime. « Il place sous la domination du souverain intérieur la plus haute des gaines (le corps mental) et l'homme dans les trois mondes. L'Homme devient le véhicule de l'âme ou Dieu intérieur. Le Raja yoga conduit l'homme jusqu'au portail de la cinquième initiation. Toutes les énergies du corps sont synthétisées dans le centre de la Tête. »

Pour bien comprendre l'importance du Raja yoga, il faut postuler que les connaissances que nous avons de la forme, fondées sur les apparences, constituent une connaissance fautive et mensongère. « Au stade actuel de l'évolution, aucune forme d'aucune sorte n'est à la mesure de la vie qui y réside, ni ne peut en être une expression adéquate. Le Raja yoga dresse l'Homme à fonctionner dans son second aspect en rapport avec la « vraie nature » latente en toute forme. » Toute connaissance acquise sur la forme extérieure est incorrecte. « L'âme seule perçoit correctement. Elle a le pouvoir de prendre contact avec le

germe ou principe Buddhi qu'on trouve au cœur de tout atome. »

Raja yoga et Bhakti yoga correspondent à ce que nous appelons voie de la tête et voie du cœur mais il va de soi que l'être engagé dans la voie du Raja yoga a vécu, dans une vie précédente, la voie du Bhakti yoga.

L'ÂME EN INCARNATION PENDANT LA PHASE D'INVOLUTION

Cela concerne évidemment en premier les âmes « jeunes » dont le corps causal en formation déploie, vie après vie, les pétales du lotus. Cela concerne aussi les âmes beaucoup plus avancées qui, au cours d'une existence, mettent un certain temps à prendre conscience d'elles-mêmes.

Sutra I₄ – *Jusqu'ici l'Homme intérieur s'est identifié à ses formes et à leurs modifications actives.*

L'Homme intérieur est l'âme spirituelle incarnée dans des enveloppes, des gaines, des formes (physique, émotionnelle, intellectuelle). Les modifications actives sont les transformations que subissent ces formes au cours de l'existence.

Ce sont les choses extérieures qui font obstacle au rayonnement du Dieu intérieur. Elles projettent une ombre sur la face du soleil (l'âme spirituelle).

La nature inhérente des vies qui constituent ces formes actives, versatiles, s'est jusqu'ici avérée trop forte pour l'âme. Ces vies (les unités élémentales qui constituent la matière et qui sont d'origine divine) sont des unités intelligentes sur la courbe descendante de l'évolution (elles sont orientées vers le bas, l'aspect matière, alors que l'âme est orientée vers le haut, l'Esprit ; d'où les difficultés, souffrances, conflits). Au début de toute incarnation, elles sont dominantes. On dit que l'âme spirituelle s'empêtre dans leurs activités.

L'homme intérieur ne peut atteindre à « la mesure de la pleine stature du Christ (Eph. IV 13) » avant qu'aient disparu toutes les modifications susceptibles d'être ressenties et que les for-

mes soient transformées, leurs activités apaisées et leur agitation calmée.

Les formes inférieures assument indéfiniment les formes des désirs impulsifs, les formes-pensées foisonnantes de toutes sortes. Quand cette activité protéiforme est subjuguée et que le tumulte de la nature inférieure est calmé, alors seulement devient-il possible à l'entité intérieure de s'affranchir de cet esclavage et d'imposer sa propre vibration aux modifications inférieures.

C'est l'effort concentré de l'âme pour se fixer en une position d'observateur, de spectateur qui amène la disparition des formes du désir et de la pensée inférieure.

* Le chiffre en lettre romaine renvoie au numéro du livre, le chiffre en indice donne le numéro du Sutra.

LES DIFFICULTÉS PLUS SPECIFIQUES DU CORPS MENTAL

Le corps mental (mental-intellect, la chitta de l'hindouisme) est modifié par toute une série d'éléments dont les plus importants sont :

a) **Les informations provenant des cinq sens** (ouïe, toucher, vue, goût, odorat) et transmises par le cerveau physique. La vue en rapport avec le mental joue un rôle prépondérant quant à l'attraction exercée par les formes.

b) **Les formes-pensées de toutes sortes :**

- Les formes-pensées construites par l'Être humain et qui ont une vie évanescence et dépendent de la qualité de ses désirs (pensées kama-manasiques). Elles sont nourries par les délires de son imagination, les fantasmes
- Les formes-pensées créées par la civilisation, la nation, les groupes auxquels il se rattache dans différents domaines (religion, politique, etc...). Elles représentent « la grande illusion ».
- Les formes-pensées constituant ce que l'on appelle « le Gardien du Seuil », et accumulées tout au long des vies passées.

c) **Les différentes formes de mémoires :**

- Images-pensées de ce qui est tangible, objectif, liées au plan physique
- Images-pensées de désirs passés et de leur assouvissement
- Mémoires résultant de l'entraînement mental et qui sont les traces de l'intérêt intellectuel.

Sutra I₁₂ – *La maîtrise de ces modifications du corps mental doit être réalisée par une tentative inlassable et par non attachement.*

Nous sommes là au point essentiel du Raja yoga. Il faut renoncer à l'influence de tous les signaux extérieurs issus du monde de la forme, par la maîtrise du mental. De la même façon que le mental contrôle les modifications, l'âme spirituelle exercera un contrôle sur le mental. L'alignement âme-mental intellectuel- cerveau sera atteint.

Tentative inlassable veut dire exercice constant, répétition incessante et effort réitéré en vue de substituer le nouveau rythme à l'ancien et d'effacer, en imprimant la marque de l'âme, les habitudes et modifications profondément enracinées. Ces tentatives sont facilitées par un intense amour pour l'âme individuelle et pour l'âme suprême. L'emploi correct de la volonté de l'âme permet de se maintenir en un état continu d'Être spirituel.

Le non-attachement aux formes de connaissance avec lesquelles les sens mettent l'Homme en contact, est essentiel. Cela n'est pas un refus des canaux de transmission que représentent les sens mais une maîtrise qui permet de les utiliser au gré de son choix pour accroître l'efficacité dans le service, le travail de groupe et la coopération au plan divin.

Le non-attachement peut aussi être décrit comme étant absence de soif. Ce terme implique à la fois l'idée de l'eau, symbole de l'existence matérielle et du désir qualité distinctive du plan émotionnel dont le symbole est également l'eau.

Le non-attachement porté à son plus haut point provoque non seulement la libération de l'âme hors des limitations des trois mondes, mais encore la libération de l'Homme spirituel (l'étincelle divine) hors de toutes

les limitations, y compris celle de l'âme elle-même.

L'IMPORTANCE DE LA MEDITATION

Il y a deux façons de méditer : la méditation avec semence ou conscience d'un objet, la méditation sans semence ou dénuée de ce qui pourrait être reconnu comme objet par le cerveau physique.

1/ Méditation avec semence

I₁₇ - La conscience d'un objet s'obtient par la concentration sur sa nature quadruple : la forme par l'examen ; la qualité (ou guna) par la mise en œuvre du discernement ; le dessein par l'inspiration (ou la grâce) et l'âme par l'identification.

Toute forme, de quelque sorte qu'elle soit, a une âme et cette âme, ou principe conscient, est identique à celle qui se trouve en la forme humaine ; identique en nature, mais non quant à l'étendue ou au degré de son développement.

a) Méditation sur la nature d'une forme

La forme est soumise à la réflexion et on doit se rendre compte qu'elle n'est que le symbole d'une réalité interne, exprimant la vie d'une multitude d'êtres sensibles

b) Méditation sur la qualité

Cela revient à apprécier l'énergie subjective de cette forme. Cela s'appelle « participation avec discernement ». Les gunas sont les trois qualités de la matière quand elle est imprégnée par les trois aspects divins.

Sattva	Père	rythme ou vibration harmonique
Rajas	Fils	mobilité ou activité
Tamas	St-Esprit	inertie

c) Méditation sur le dessein

C'est l'idée sous-jacente à toute manifestation de forme. Cela conduit à un contact avec le Tout. Il s'en suit une expansion de la conscience comportant félicité ou joie.

d) Méditation sur l'Ame, sur le UN qui utilise la forme, lui infuse l'énergie menant à l'activité et travaille à l'unisson du plan. C'est un contact avec l'Ame suprême.

2 / Méditation sans semence

Elle est dénuée de ce qui pourrait être reconnu comme objet par le cerveau physique.

Les étapes de la méditation sont les suivantes :

Aspiration/concentration/méditation/contemplation/illumination/inspiration.

L'étudiant commence par aspirer à ce qui gît au-delà de son savoir et finit par être inspiré. Il a tranquilisé les modifications de son corps mental et il commence à prendre connaissance de ce qui se trouve au-delà des trois mondes (physique, émotionnel, intellectuel) c'est-à-dire l'âme. Il devient conscient du « nuage de pluie des choses connaissables ».

LA DEVOTION DU CHRIST COSMIQUE

Le Christ cosmique est Dieu incarné, le Fils, notre Logos solaire incarné dans un véhicule, le système solaire. Mais il est aussi le Christ individuel, Sauveur en puissance dans chaque être humain. C'est la phrase de St-Paul « Christ en

vous, l'espérance de la gloire » (Cor. I-27).

I₂₃ - Par une dévotion intense à Ishvara, la connaissance d'Ishvara est obtenue.

Ishvara est le terme sanscrit pour Christ cosmique. Ishvara est le fils de Dieu, le Christ cosmique resplendissant dans le cœur de chacun de nous. Le Raja yoga dit que lorsque le Christ ou Ishvara est connu en tant que roi sur le trône du cœur, c'est alors qu'il révèle le Père à son dévot. Les qualités de la tête et les qualités du cœur doivent être également développées. Les qualités de la tête requièrent un développement exceptionnel de la volonté spirituelle.¹

OM EST LE MOT DE LA GLOIRE

Il faut différencier le AUM du OM, ce dernier étant le véritable mot de Gloire (voir les Rayons et les Initiations de A.A. Bailey, pages 52 et 53 de l'édition anglaise).

AUM est le mot de l'involution de l'Esprit-Ame dans la matière, donc de la manifestation des formes. (voir le schéma ci-joint). Il vivifie la forme, il intensifie l'emprise de la matière sur l'âme. Il construit une prison autour de l'âme, la « prison des sens ». C'est précisément l'objectif du Raja yoga

1 Voir Le Son Bleu N° 14, Lexique « voie mystique, voie occulte »

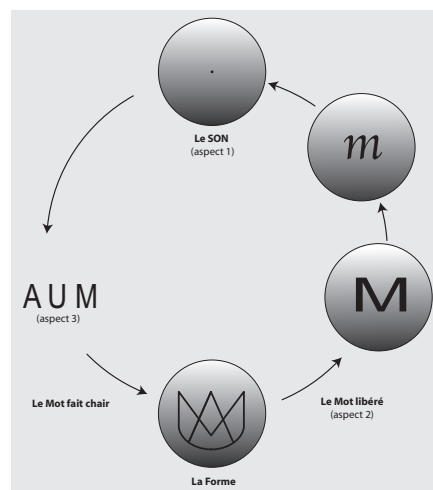


Figure 1 - La manifestation divine
Du SON au AUM (involution), puis le OM, le mot de l'âme libérée et le retour au SON (évolution)

de révéler l'esclavage de l'organe du mental par les sens, par tout ce qui est extérieur. En réorientant cet organe (alignement Ame-organe du mental-cerveau physique) il amène la libération de l'âme. L'AUM est le son de l'enchantement, la source du mirage et de maya.

L'OM libère l'âme du domaine du mirage et de l'enchantement. C'est la grande note de Résurrection du Christ en gloire, l'intérieur de chacun de nous. C'est un mot double (Esprit-Ame) alors que le AUM est triple (Esprit-Ame-Matière). C'est le mot perdu de la Franc-maçonnerie, celui du 2^{ème} aspect divin révélé. Et comme le Fils cosmique conduit toujours au « Père dans les cieux » il révèle le SON original du 1^{er} aspect divin d'où tout part et où tout revient.

Le SON est la seule expression du Nom Ineffable, de l'appellation secrète de celui en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être, notre Logos plétaire.

LES OBSTACLES A LA CONNAISSANCE DE L'AME

1. Invalidation du corps

Il est indispensable, pour pallier cette invalidation, de fortifier et affiner le corps éthérique en vue de l'élever à un certain taux de vibration, de développer et réveiller les centres du corps éthérique, de coordonner les deux divisions du corps physique (physique tangible et éthérique) et de les aligner ensuite sur l'âme par la voie du sutratma (fil magnétique reliant le centre du cœur à l'étincelle divine).

2. Inertie mentale

C'est l'incapacité à fixer clairement la pensée sur le problème de la réalisation. L'inertie mentale est due à une léthargie du « vêtement de la conscience » que nous appelons le corps mental.

3. Interrogation irrationnelle

Elle se base sur une perception inférieure et sur l'identification de l'homme réel avec son instrument

illusoire, le corps mental. Ce qui le pousse à mettre en question les vérités éternelles, à douter de l'existence des réalités fondamentales et à chercher la solution de ses problèmes dans ce qui est éphémère et transitoire, ainsi que dans le domaine des sens.

4. Négligence

C'est l'attitude mentale versatile qui rend l'attention et la concentration sur un objectif unique difficile à réaliser. C'est la tendance du corps mental à façonner des formes-pensées et à voltiger d'une chose à l'autre.

5. Paresse

C'est l'indolence de l'Homme inférieur qui l'empêche de s'élever à un niveau de discernement suffisant.

6. Attitude passionnée

Cela est bien traduit par l'expression « attachement aux objets ». Il faut cultiver « l'absence de passion » c'est-à-dire l'attitude de celui qui ne s'identifie jamais avec quelque forme que ce soit.

7. Perception erronée

Les perceptions du penseur resteront erronées tant qu'il s'identifie à la forme, tant que les petites vies des enveloppes inférieures de la conscience pourront le garder captif

La méthode à suivre pour l'union avec l'âme, ne doit pas seulement comporter la discipline de soi, qui consiste à subjuguer les gaines, les enveloppes, ni se borner à inclure le service ou l'identification à la conscience de groupe, elle doit comprendre la maîtrise du corps mental et la méditation, processus sans défaillance de réflexion profonde sur ce qui est entré en contact avec l'âme et sur ce qu'elle sait.

La présence des obstacles peut conduire à des difficultés dans la nature psychique inférieure :

- la douleur

Elle est le fruit d'une incapacité à établir correctement l'équilibre entre les paires d'opposés (Esprit-Matière, Bien-Mal, Plaisir-Douleur, etc.).

- le désespoir

Il provient de ce que l'on peut appeler « la nature mentale non régé-

nerée ». On est conscient de son échec, d'où un état de remords, de désespoir et d'accablement.

- l'activité corporelle intense

C'est la caractéristique de notre civilisation mentale en relation avec la stimulation excessive du corps mental, par l'éducation notamment. Tout cela fait partie du plan divin dont l'objectif final est le développement de l'âme.

- la mauvaise direction des courants vitaux

C'est l'effet produit dans le corps éthérique par les tourments intérieurs. Il y a des désordres dans l'ajustement des énergies praniques et vitales que seule la coordination des corps subtils avec le corps physique d'une part et l'âme d'autre part, peut harmoniser.

L'IMPORTANCE DE LA VOLONTE POUR SURMONTER LES OBSTACLES

C'est une application intense de la volonté (personnelle au début puis relayée par la volonté de l'âme) qui permet de neutraliser les obstacles et d'apporter la paix au corps mental (chitta). Il y a 7 méthodes données dans le tableau page suivant.

Nous donnons le texte des sutras ci-dessus mentionnés :

I³³ La paix de la chitta (ou substance mentale ou corps mental) peut être réalisée par l'exercice de la sympathie, de la tendresse, de la fermeté d'intention et de l'absence de passion à l'égard du plaisir et de la douleur, comme envers toutes formes de bien et de mal.

I³⁴ La paix de la chitta peut également être obtenue par la régulation du prana ou souffle vital

I³⁵ Le mental peut être exercé à la stabilité au moyen des modes de concentration se rapportant aux perceptions des sens.

I³⁶ Par la méditation sur la lumière et le rayonnement, la connaissance de l'esprit peut être atteinte et la paix peut par là être obtenue.

Obstacles	Remèdes	Centres énergétiques	Rayons	Sutra
1. Invalidation	Mode de vie sensé et sain	Plexus solaire	Idéalisme R ⁶	I ₃₃
2. Inertie mentale	Maîtrise de la force vitale	Base de la colonne vertébrale	Harmonie R ⁴	I ₃₄
3. Interrogation irrationnelle	Fixité de la pensée	Ajna	Science concrète R ⁵	I ₃₅
4. Négligence	Méditation	Tête	Dessein divin R ¹	I ₃₆
5. Paresse	Discipline de soi	Sacré	Morphogénèse R ⁷	I ₃₇
6. Attitude passionnée	Analyse correcte	Gorge	Intelligence active R ³	I ₃₈
7. Perception erronée	Illumination	Cœur	Amour-Sagesse R ²	I ₃₉

I₃₇ La chitta est stabilisée et libérée de l'illusion lorsque la nature inférieure est purifiée et cesse d'être prise en considération.

I₃₈ La paix (stabilité de la chitta) peut être atteinte par la méditation sur la connaissance que donnent les rêves. (rêve, au sens oriental, correspond à l'état le plus profond dans lequel l'âme est plongée lors de l'incarnation physique).

I₃₉ La paix peut aussi être atteinte par la concentration sur ce qui est le plus cher au cœur.

sont identiques à l'Ame suprême. Une connaissance parfaite de la qualité, de la tonalité, de la note d'une âme particulière (qu'il s'agisse d'un atome chimique, d'une rose, d'une perle, d'un homme ou d'un ange) serait la révélation de toutes les âmes qui se trouvent sur l'échelle de l'évolution.

- La contemplation

Identification de celui qui connaît avec ce qui, en lui, est identique à l'âme contenue dans la forme.

- La réalisation

Les deux (le connaissant et la forme) ne font plus qu'un.

Cette approche conduit à une perception précise des trois aspects divins en soi et dans toutes les formes, et de leur unité.

b) La voie qui va de l'intérieur vers l'extérieur

La voie précédente (extérieur vers l'intérieur) est un prolongement de la méditation avec semence. Celle que nous commentons maintenant est un développement de méditation sans

semence. Elle conduit l'Etre humain à la possibilité de s'abstraire des trois mondes de la forme (physique, émotionnel, intellectuel) et d'entrer en contemplation dans les plans spirituels supérieurs.

Deux possibilités s'offrent à lui :

Son corps mental a atteint un degré de perfection très poussé (il vibre dans l'état sattva ou imprégnation de la matière mentale par le 1er aspect divin). Il peut à volonté transmettre au cerveau physique des éléments de la pensée divine.

Il peut devenir un créateur de forme à partir d'une idée en travaillant avec les mots qui commandent à l'Armée de la Voix et faire apparaître sur le plan physique les formes nouvelles correspondant au plan divin. Il devient ainsi co-créateur de la manifestation divine. ■

LES RESULTATS DU RAJA YOGA

Il conduit à deux approches créatrices.

a) La voie qui va de l'extérieur vers l'intérieur.

Elle part des formes pour aller vers ce qui est au-delà de la forme. Elle se déroule en quatre étapes :

- La recognition

L'emploi des organes des sens, y compris le 6^{ème} sens le corps mental, pour l'appréciation de la forme et de ses parties constituantes.

- La concentration

Un acte de volonté par lequel la forme est répudiée par les sens, le sujet connaissant passant derrière la forme pour s'attacher à ce qui vibre à l'unisson de sa propre âme. Toutes les âmes

	Etincelle divine	Ame	Personnalité
Homme	Celui qui perçoit Le connaissant Le penseur	La perception La connaissance La pensée	Le perçu Le champ du connu Le mental (le cristal) reflétant la pensée du penseur
Forme	L'idée (la cause sous-jacente à la forme)	Le mot (AUM)	La forme objective

UTILISATION DE LA MATIERE MENTALE

Nous sommes créateurs de nos pensées, et, comme de nombreux articles de ce numéro du Son Bleu l'indiquent, ce n'est pas sans risque.

Lorsque nous utilisons notre substance mentale pour créer des pensées, nous lançons dans l'univers une énergie dont la hauteur vibratoire dépend de la qualité de ce que nous pensons. Ce faisant, sommes-nous vraiment conscients de l'étage, en nous, qui est au pouvoir ? Savons-nous bien alors ce que nous faisons, ce que nous induisons ?

Le Maître tibétain dit que « c'est en étudiant la pensée que l'homme apprend les lois de l'être ». Suivons-le dans le questionnement qu'il nous propose¹, à un niveau très pratique, afin d'aiguiser notre vigilance :

1. *Dans quel type de matière formulai-je habituellement mes pensées ?*
2. *Quelle est la qualité psychique de mes formes-pensées ?*
3. *Dans quel dessein spécifique employai-je la matière mentale ?*
4. *Est-ce que je travaille dans la matière mentale consciemment ou inconsciemment ?*
5. *Est-ce que je vitalise mes formes-pensées avec des entités d'un degré élevé ou inférieur ?*
6. *Est-ce que j'étudie les lois de la construction ?*
7. *Est-ce que je comprends le pouvoir de la volonté pour vitaliser ?*
8. *Est-ce que je détruis mes formes-pensées par un acte conscient de la volonté, lorsqu'elles ont accompli leur dessein ?*

Les formes-pensées que je construis entraînent-elles des effets karmiques ou contribuent-elles au bien du groupe ? Réfléchir à ces questions peut nous amener à ouvrir de plus en plus notre intellect à la lumière de notre âme.

¹ A.A Bailey : Traité sur le Feu cosmique P.f 481 / 482 § 567

ET NOUS, COMMENT PENSONS - NOUS ?

Voici quelques témoignages. Nous vous invitons à poursuivre cette réflexion pour vous-même

Quand j'utilise mon intellect seul de manière enfermante	Quand j'utilise mon intellect seul de manière ouvrante	Quand mon intellect est éclairé par mon Ame
J'ai tendance à juger les autres sur une première impression Je suis sarcastique et dévitalisant vis-à-vis des projets des autres L'avis des autres est souvent prépondérant sur le mien, je me laisse impressionner passivement par leur opinion Je n'écoute vraiment que ce qui m'est familier, là où je connais les choses Devant la profusion des informations différentes qui me sont proposées, je « fais le mort », je refuse de penser Je ne change pas facilement d'opinion et je trouve plein d'arguments pour la défendre	J'ai une grande capacité de concentration sur un sujet au cours d'un travail intellectuel J'ai une capacité d'analyse et de discrimination pour évaluer rapidement les situations Je réfléchis pour trouver les mots qui expriment le mieux mes idées et mon opinion Je suis curieux et les nouvelles pensées m'intéressent même si elles me demandent un effort d'intégration J'aime approfondir mes connaissances et étudier à fond un sujet Je peux exposer clairement un sujet ou une situation	J'essaie de comprendre les motivations des autres, dans l'accueil de leurs limites Lorsque des pensées négatives se bousculent dans mon esprit, je m'efforce de les canaliser et de les remplacer par des pensées calmes et positives J'essaie de percevoir la part de vérité contenue dans la pensée de l'autre, et de la respecter, même si elle est éloignée de la mienne J'essaie de découvrir mes propres valeurs et de discerner, à la lumière de ces valeurs, ce qui est juste ou pas pour moi
...	...	...



A vous maintenant de prendre la suite...
Vous pouvez si vous le souhaitez, nous faire part de vos témoignages. Ils pourront être publiés, anonymement dans le courrier des lecteurs.

[Patricia Verhaeghe]

SE LIBERER DE SES ILLUSIONS

L'être humain est prisonnier de ses illusions, des mirages qu'il a créés au fil de ses incarnations ainsi que de ses croyances, et conditionnements. Il s'est enfermé dans les trois mondes. Nous allons voir le chemin qu'il a à parcourir pour retrouver sa liberté d'être et sa conscience d'être. Pour y parvenir il lui faudra cultiver une auto-discipline rigoureuse, ainsi qu'une pratique assidue qui nécessitera discrimination et discernement. Cet article est surtout basé sur « la lumière de l'âme ou le yoga de Pantajali », livre dans lequel est expliquée la façon dont l'homme, victime de ses désirs et de sa nature inférieure, devient l'homme victorieux, triomphant du monde.

LES ILLUSIONS NOUS EMPECHENT DE VOIR LA REALITE

Ces illusions colorent La Réalité pour en faire notre réalité. Mais d'où proviennent ces filtres ? Ils proviennent de notre éducation, des empreintes parentale et sociale, qui nous ont façonnés selon les attentes conscientes ou inconscientes de notre milieu, sans oublier également les empreintes que nous amenons de nos vies antérieures. Ainsi et de manière générale, nous apprenons à être non pas ce que nous sommes, mais à nous conformer à ce que l'on attend de nous. En fait, commence là toute la problématique de tout être humain qui finit par s'identifier à ce qu'il croit être et qu'il n'est pas.

Toutefois, ces illusions, mises en place dès l'enfance, nous ont permis de survivre et de supporter des événements trop douloureux. Ainsi, dès notre plus tendre enfance, face à des situations difficiles, nous nous sommes créés des scénarios que nous allons ensuite passer notre vie à reproduire, croyant qu'il s'agit de la réalité. Or il ne s'agit que de notre réponse à un type de situation, une réponse de survie en fait. Les illusions naissent de ce que nous observons, de ce que nous entendons, de ce que nous ressentons, de ce que nous interprétons et croyons comprendre. Nous nous sommes ainsi petit à petit éloignés de notre être véritable. La conséquence de tout ceci c'est

que nous finissons par ne plus savoir si ce que nous voyons et ressentons est juste ou pas. Or, vivre une illusion, c'est vivre un mensonge. Seulement nous ne réalisons même pas que nous vivons une illusion. C'est là tout le drame de l'être humain. Il est englué dans un monde qui ne correspond pas du tout au réel mais à ce qu'il croit être réel. A partir de ce constat, il pourra partir en quête, chercheur tout d'abord de sa véritable identité, dans le but de devenir conscient et libre d'être.

Par conséquent, lorsque nous décidons d'emprunter un chemin spirituel, afin de devenir qui nous sommes, une des premières étapes du travail que nous avons à faire, est de mettre à jour ces mirages et ces illusions, de les voir, de les reconnaître. Ensuite, une fois ces illusions devenues conscientes, il s'agit de nous mettre en marche afin que nous puissions avoir le choix de ne plus nous laisser mener, emmener, leurrer, par elles. Retrouver le choix de nos actions nous demandera une certaine pratique, appuyée par l'attention, l'intention, la vigilance, la patience, la persévérance.

PREMIERE ETAPE : DOMPTER ET MAITRI- SER NOTRE MENTAL

En aucun cas il ne s'agit d'inhiber le mental – ainsi que le préconisent certains auteurs – mais bien plutôt de

le maîtriser et de le réorienter. Nous allons voir comment.

« Pour commencer – écrit Alice Bailey - deux choses sont à faire :

- 1- acquérir la maîtrise de la « nature psychique versatile »
- 2- empêcher le mental d'endosser les nombreuses formes qu'il engendre si facilement...

Ces deux choses conduisent à la maîtrise du corps émotif, donc du désir, et à la maîtrise du corps mental, donc du manas inférieur ou faculté mentale... Le désir incontrôlé et un mental désordonné interceptent la lumière de l'âme et sont la négation de la conscience spirituelle »¹

Voici énoncées les deux barrières principales. Il nous faudra donc petit à petit :

- premièrement maîtriser notre substance mentale ou corps mental – source de nos illusions – autrement dit il nous faudra apprendre à dissocier le Penseur, l'Observateur et nos processus mentaux
- deuxièmement maîtriser notre nature psychique ou kama-manasique (désir – intellect) encore appelée « corps émotif ou astral » légèrement teintée de mental. « Il est le matériel de tous nos désirs et impressions – ajoute encore Maître

1 La lumière de l'âme d'AAB p.f n°28 et 29

D.K. – C'est par là qu'ils s'expriment ». ²

JUSQU'ICI L'HOMME INTERIEUR S'EST IDENTIFIE A SES ENVELOPPES

Pendant une très longue période, et à travers maintes incarnations, l'âme - ou le penseur - s'identifie avec ses enveloppes physique, émotionnelle, et mentale. Elle considère le corps phénoménal qu'elle utilise, le corps physique, comme étant elle-même, ainsi qu'en témoignent les expressions "Je suis fatigué" ou "J'ai faim". Elle s'identifie avec son corps de sensation ou de désir et dit "Je suis en colère" ou "J'ai besoin d'argent". Elle s'identifie avec le véhicule mental et, pensant ceci ou cela, considère que c'est elle-même. C'est cette identification qui a pour résultat les divergences philosophiques et les diversités doctrinales sectaires que l'on trouve partout actuellement. Or aujourd'hui, cette identification atteint son apogée. C'est l'ère du soi personnel, non du Soi spirituel. Il n'y a qu'à observer toutes les publicités en cours concernant le développement personnel. Or il s'agit de passer du personnel au trans-personnel.

Cette prise de conscience de la nature inférieure fait partie du grand processus évolutif, mais doit à présent faire place à la prise de conscience du pôle opposé, le Soi spirituel. Et cela se réalise quand l'âme commence à pratiquer la discrimination, d'abord théoriquement et intellectuellement d'où l'importance aujourd'hui de l'esprit critique et des polémiques, lesquels font partie du processus évolutif de la planète.

« Les pouvoirs de l'âme n'ont pu s'exprimer pleinement du fait de la nature inhérente des vies qui constituent ces formes actives versatiles. Les forces instinctive de « l'âme animale »... emprisonnent l'homme réel et limitent ses forces... Quoi qu'il en soit, leur objectif diffère de celui de l'Homme intérieur et, en conséquence, elles font obstacle à ses progrès et à la réalisation de son être... »

Les formes inférieures sont continuellement et perpétuellement actives, assumant indéfiniment les formes des désirs impulsifs ou des formes-pensées mentales dynamiques. Lorsque cette activité tumultueuse de la nature inférieure est calmée, alors seulement devient-il possible à l'homme intérieur de s'affranchir de cet esclavage ». ³

Cet esclavage, Guy Corneau le décrit très bien dans son livre lorsqu'il parle de l'état de libération : «...Alors, vous serez réellement libre de jouir de tout ce que vous possédez ou ne possédez pas, mais sans être possédé en retour. Car aujourd'hui, vous n'avez pas des objets, ce sont les objets qui vous ont. Vous ne consommez pas des services, ce sont les services qui vous consomment. Vous n'entretenez pas des relations, ce sont les relations qui vous entretiennent. Vous n'avez pas des pensées, des sentiments ou des sensations, ce sont les pensées, les sentiments ou les sensations qui vous possèdent et parfois vous obsèdent. Bref, vous êtes devenu victime et bourreau de vous-même... En prenant conscience de nos attaches, nous prenons également conscience que nos désirs d'indépendance ne nous mènent qu'à plus de dépendance... En revanche, pour jouir véritablement de la vie, il faut développer une réelle autonomie qui ne peut venir que de l'intérieur... Cette graine d'autonomie rend les événements relatifs et nous affranchit d'un esclavage assuré aux demandes extérieures ». ⁴

DU SAVOIR A LA CONNAISSANCE

³ La lumière de l'âme d'AAB p.f n° 31

⁴ Victime des autres, bourreau de soi-même de Guy Corneau collection « j'ai lu »

Le mental concret constitue le moyen permettant d'acquérir la connaissance. Ce dernier est particulièrement développé en Occident depuis que les Grecs ont développé la philosophie et l'art de couper les cheveux en quatre.

Pour accéder au plan intuitionnel, il nous faut y accéder par le mental supérieur mais, pour cela, le mental concret doit « lâcher son emprise » de façon à se laisser adhombrer par l'âme rendant ainsi le mental plus discernant. En ce sens, la fonction intellectuelle constitue aussi bien notre outil de discrimination que d'intégration des connaissances.

Or Alice Bailey écrit : « le mental est destiné à devenir un organe de perception... Voici le processus qui mène à son développement :

- 1- Maîtrise juste des modifications du principe pensant.
- 2- Stabilisation du mental et emploi subséquent de celui-ci par l'âme en tant qu'organe de vision – 6^e sens – et synthèse globale des cinq autres sens.
- 3- Usage juste de la faculté de perception, afin que le nouveau champ de connaissance, avec lequel le contact est maintenant établi, soit vu tel qu'il est.
- 4- Ce qui est perçu est interprété avec justesse par l'acquiescement ultérieur de l'intuition et de la raison
- 5- La transmission juste au cerveau physique de ce qui a été perçu...

Quand ce processus est pratiqué, l'homme sur le plan physique devient de plus en plus averti des mystères de l'âme. »

« Le mental en vérité, est pour les humains, l'instrument de l'esclavage comme de la Délivrance; de l'esclavage s'il s'attache aux objets, et de la Délivrance s'il s'en détache »

(Maitri Upanishad, VI 34)

LA MAÎTRISE DU MENTAL

Le mental est un centre d'activité. Et le cerveau est « l'ombre », ou l'organe externe, du mental.

Pour acquérir une connaissance de plus en plus complète, l'être humain est doté de trois enveloppes ou corps, qui constituent pour lui un moyen de contact sur les trois plans :

1. Ses trois enveloppes
 - a) Le corps physique.
 - b) Le corps émotionnel ou astral.
 - c) Le corps mental.
2. Sur le plan physique, ses cinq sens : ouïe, toucher, vue, goût et odorat.
3. Le mental dont l'utilisation est triple. Jusqu'à présent, la majorité des hommes n'utilisent que sa vibration inférieure, la fonction intellectuelle. Mais en dehors de cette fonction, le mental est également le siège de l'intuition et permet l'accès au Mental Supérieur. C'est ce que l'on entend par « sixième sens ». A ce moment-là, l'âme peut adhombrer le mental inférieur. La maîtrise du mental demande donc beaucoup de temps ainsi qu'un état permanent de présence à soi et de non attachement à l'aspect forme.

Au cours du processus d'incarnation, nous avons vu que l'âme est submergée par la grande maya ou illusion. Elle est prisonnière de ses propres formes-pensées et des créations de sa pensée, comme de celles des trois mondes. Elle se considère comme faisant partie du monde phénoménal. Lorsque son expérience et sa discrimination la mettent à même d'établir une distinction entre elle-même et ses formes, le processus de libération peut alors se poursuivre et atteindre finalement son point culminant dans la grande renonciation qui libère définitivement l'homme de l'emprise des trois mondes.

« Mais pour atteindre ce but, l'exercice doit être constant, la répétition incessante et l'effort réitéré en vue de substituer le nouveau rythme à l'ancien et d'effacer, en imprimant la marque de l'âme, les habitudes profondément enracinées... Cet effort soutenu doit être basé sur l'appréciation intelligente du travail à accomplir...

De plus, par le non attachement aux formes de connaissance avec lesquelles les sens mettent l'homme en contact, leur emprise sur lui se relâche de plus en plus et le temps vient enfin où l'homme, libéré, devient le maître de ses sens et de tous les contacts sensoriels... Ainsi il pourra les utiliser au gré de son choix pour accroître son efficacité dans le service... »⁵

« Le non-attachement peut aussi être décrit comme étant l'absence de soif. L'idée de l'eau renvoyant au symbole de l'existence matérielle, et du désir, qualité distinctive du plan astral, dont le symbole est également l'eau ».⁶

LA FUSION DES DUALITES

L'expérience (des couples de contraires) provient de l'inaptitude de l'âme à distinguer entre le soi personnel et l'Esprit.

Grâce à ce processus de fusion des dualités, l'âme, le penseur, en vient à comprendre sa nature propre et essentielle, la nature spirituelle, ainsi que la nature du monde phénoménal qu'elle perçoit, avec lequel elle établit un contact, et qu'elle utilise. Le mental et les cinq sens qui, du point de vue de l'âme, ne forment qu'un seul instrument, constituent ensemble l'organe de perception.

La discrimination constitue la méthode majeure pour atteindre à la libération, ou affranchissement hors des trois mondes. Basée comme elle l'est sur la certitude consciente de la dualité essentielle de la nature, la discrimination est en premier lieu une attitude du mental et doit être assidûment cultivée. Les prémisses de la dualité sont admises en tant que base logique en vue d'un travail ultérieur, et la théorie est ici mise à l'épreuve en un effort ayant pour but de démontrer la vérité. Il s'agit alors d'adopter définitivement l'attitude de ce qui est le pôle le plus haut (celui de l'esprit se manifestant comme âme ou régent intérieur) cherchant, dans ses affaires quotidiennes, à établir une distinction entre l'aspect forme et l'aspect

vie, entre l'âme et le corps, entre la somme de la manifestation inférieure (l'homme physique, astral et mental) et le soi réel, cause de cette manifestation.

Déroulement du processus de fusion des dualités

Les dualités sont en fait sur le même plan. Leur fusion conduit à l'existence d'une substance primordiale sur un autre plan : le plan bouddhique.

« On devient ce que l'on pense, voilà l'éternel mystère.

Le mental doit être ainsi gardé sous contrôle, jusqu'à se dissoudre dans le cœur. »

(Maitri Upanishad VI, 34)

Certains termes décrivent ce double processus :

- a. L'Aspiration.
- b. Discipline imposée au soi personnel par l'âme
- c. Le Sentier de purification selon l'expression chrétienne
- d. La pratique ou l'entraînement régulier
- e. L'Initiation ou les degrés successifs d'expansion de la conscience
- f. La Réalisation.
- g. L'Union.

Ce processus est progressif et ne peut être accompli en une fois. Mais avant tout, chaque chercheur spirituel, au cours de ses activités quotidiennes, cherche à cultiver en lui la conscience du réel et la négation de l'irréel, en conservant cette attitude à l'égard de toutes ses réactions et de toutes ses affaires.

Il s'entraîne, au moyen d'une pratique d'observation ou de mise en situation que propose la vie quotidienne. Et afin de sortir de l'identification, il se place en tant qu'observateur et observe ses réactions à la fois :

- sur le plan physique

5 La lumière de l'âme d'AAB p.f n° 41

6 La lumière de l'âme d'AAB p.f n° 43



- sur le plan émotionnel
- sur le plan mental

Et observant ses réactions, il peut alors s'en détacher et ne pas se laisser envahir par un émotionnel débordant par exemple, ou encore se détacher de ses pensées et observer combien elles peuvent être récurrentes etc... A force de voir comment nos réactions sont mécaniques, petit à petit, nous pouvons nous en éloigner en décidant d'entrer dans des attitudes plus nobles et bienveillantes.

DISCRIMINATION ET DISCERNEMENT⁷

Ce nouveau chapitre demande avant toute chose de définir ces deux termes. Au vu de ce qui a été explicité précédemment, la discrimination est davantage une fonction de l'intellect. La discrimination se réfère donc à la capacité de différencier et de classer les choses selon les différentes sources. Quant au discernement, il s'agit du mental illuminé par l'âme. Le dis-

cernement permet d'éviter les actions erronées. Le discernement se produit grâce à la lumière de l'âme.

« La discipline exercée sur l'homme inférieur triple, afin d'extirper l'impureté de l'un ou l'autre des trois corps. A ce double travail, exercé avec persévérance, correspondent deux résultats, chacun subordonné à sa cause :

1. La discrimination devient possible. La pratique des moyens conduit l'être en recherche à la compréhension scientifique de la différence existant entre le soi et le non-soi, entre l'esprit et la matière. Cette connaissance n'est plus théorique et ne fait plus l'objet de l'aspiration de l'homme ; elle est, pour le chercheur, un fait d'expérience sur lequel il fonde toutes ses activités ultérieures. La connaissance intuitive se développe par l'usage de la faculté de discrimination. Cette connaissance intuitive, qui est la grande libératrice, est omniprésente et omnisciente, et inclut le passé, le présent et le futur dans l'Eternel Maintenant.

2. Le discernement intervient. Tandis que se poursuit le processus de purification, les enveloppes ou corps qui voilent la réalité, s'amenuisent et ne constituent plus des voiles épais

dissimulant l'âme et le monde où l'âme évolue normalement. L'homme prend conscience d'une partie de lui-même, jusque-là cachée et inconnue. Il approche du cœur de son propre mystère et s'avance plus près de "l'Ange de la Présence",... Il discerne un facteur nouveau, un monde neuf, et cherche à les faire siens par une expérience consciente sur le plan physique. »⁸

La purification de la vie dans les trois mondes entraîne (dans le cerveau physique de l'homme) un pouvoir de discrimination entre le réel et l'irréel, et de discernement à l'égard des choses de l'esprit. Développer la vision consiste à voir le sens profond c'est-à-dire ce qui est caché derrière l'aspect forme.

« Et lorsque :

1. La pratique.
2. La purification.
3. La discrimination.
4. Le discernement.

font tous quatre partie de la vie de l'homme sur le plan physique, l'homme spirituel, l'Ego ou Penseur sur son propre plan, peut alors jouer son rôle dans le processus libérateur, et les deux stades finaux sont mis en jeu, allant du haut vers le bas.

Les deux stades de développement auxquels l'homme purifié et sérieux est conduit par l'âme, sont :

1. La clarté. La lumière dans la tête n'est au début qu'une étincelle qui, attisée, devient une flamme illuminant toutes choses et constamment avivée par l'action d'en haut. Cette réalisation est progressive et dépend de l'assiduité apportée à l'entraînement, à la méditation et au service sérieusement accompli.

2. L'illumination. Le flux croissant d'énergie ignée qui d'en haut se déverse, amplifie constamment la "lumière dans la tête", ou l'éclat rayonnant qui se trouve dans le cerveau non loin de la glande pinéale. C'est au système réduit de l'homme triple en manifestation, ce qu'est le soleil physique au Système solaire. Cette lumière se développe enfin en un flamboiement de gloire et l'homme devient un "fils de lumière" ou un "soleil de justice".

7 Voir dans le Son Bleu n°14 l'article de Roger Durand p. 5

8 La lumière de l'âme d'AAB p.f n°160

Tels furent le Bouddha, le Christ et tous les grands Êtres qui atteignirent la réalisation. La symétrie de la forme, la beauté de la couleur, la force et la dureté du diamant, constituent la perfection corporelle »⁹.

CONCLUSION

Nous avons vu que le sentier étroit où l'on doit marcher entre les couples de contraires (par la pratique de la discrimination) est le sentier de l'équilibre et de la pondération, le noble sentier médian... Il s'en dégage les enseignements suivants :

Premièrement : que la raison qui nous porte à affronter les couples de contraires, et à opter si souvent pour une ligne d'activité ou d'attitude mentale suscitant en nous le plaisir ou la peine, est le fait de notre incapacité à établir une distinction entre les natures inférieure et supérieure, entre le soi personnel (fonctionnant comme une unité physique, émotive et mentale) et l'esprit divin qui se trouve en chacun de nous. Nous nous identifions avec l'aspect forme et non avec l'esprit. Nous nous sommes, au cours d'âges sans nombre, considérés nous-mêmes comme étant le non-soi et nous avons oublié notre filiation, notre unité avec le père, et le fait que nous sommes en réalité le soi, résidant à l'intérieur.

Secondement : que le but de la forme consiste simplement à rendre le soi apte à prendre contact avec des mondes qui seraient autrement fermés pour lui, d'atteindre à la parfaite connaissance du royaume du Père en toutes ses parties constituantes, et de se manifester ainsi en tant que fils de Dieu pleinement conscient. A travers la forme l'expérience s'acquiert, la conscience s'éveille, les facultés s'épanouissent et les pouvoirs se développent.

Troisièmement : que si ce fait est intellectuellement saisi et intérieurement médité, la conscience de son identité avec la nature spirituelle se développe chez l'homme, en même temps qu'il établit une distinction entre lui et sa forme. Il se sait être, en vérité, non la forme, mais l'habitant intérieur, non le soi matériel, mais le soi spirituel ; non les différents aspects, mais

CONTRÔLE DE LA PENSÉE (Elisabeth Warnon)¹

Se contrôler est bien ! Méditer est bien ! Mais pouvoir diriger l'énergie de ses pensées est mieux ! Cependant, combien se laissent diriger par leurs pensées et sont incapables de les faire taire. L'obsession peut être amenée par des pensées non contrôlées qui se nourrissent de la substance même de celui qui les génère. Pouvoir dominer ses pensées est une protection pour l'économie de l'énergie psychique. Dans la discipline de la méditation, devrait aussi intervenir l'arrêt de toute pensée.

1 Elisabeth Warnon : Livre de la Connaissance. Ed Hierarch / Alain Brêthe

Enseignement de Ramana Maharshi

*Edition Albin Michel,
Spiritualités vivantes*

(84)-M. Ramachandar : Où se trouve le Cœur et qu'est-ce que la Réalisation ? - Maharshi : Le Cœur (hridaya) n'est pas physique, il est spirituel. L'expression hridaya (hrid + ayam) veut dire : "Ceci est le centre". C'est de là que jaillissent les pensées, c'est de cela qu'elles vivent et c'est là qu'elles se résorbent. Les pensées sont le contenu du mental et elles façonnent l'univers. Le Cœur est le centre de tout (...). Le Soi est autre chose (que le mental) ; c'est lui qui fait naître le mental, le soutient et le résorbe. Donc le Soi est le principe sous-jacent. L'homme est malheureux parce qu'il confond le mental et le corps avec le Soi. Cette confusion est due à une fausse connaissance. Seule l'élimination de cette fausse connaissance est nécessaire. Le résultat de cette élimination, c'est la Réalisation. Le Soi, c'est le Cœur. Le Cœur est lumineux par lui-même. La lumière part du Cœur puis atteint le cerveau, qui est le siège du mental. Le monde est perçu par le mental, c'est-à-dire grâce à la lumière du Soi qui s'y réfléchit. Quand le mental est éclairé, il prend conscience du monde ; quand il n'est pas éclairé, il n'a pas conscience du monde. Si le mental est orienté vers la source de la lumière, la connaissance objective s'abolit et le Soi seul demeure, en tant que Cœur resplendissant.

L'Un unique ; et le grand processus de libération va ainsi de l'avant. L'homme devient ce qu'il est et cette réalisation résulte de la méditation sur l'âme intelligente, l'aspect médian, le principe christique qui relie le Père (l'esprit) à la Mère (la matière).

Grâce à l'absence de passion et à l'établissement de l'équilibre entre les contraires, l'homme s'est délivré des sautes d'humeur, des impressions, des désirs, des convoitises et des réactions émotives qui caractérisent la vie de l'homme moyen. Il atteint l'état de paix... et les perspectives déformées de l'intellect, sont par lui surmontées. Il se tient debout, libéré des trois mondes. Sa vie sur Terre est caractérisée par la nature de l'âme ; les qualités et les

activités inhérentes à la nature aimante du Fils de Dieu sont réunies à l'amour et à l'action (les deuxième et troisième aspects). Il peut alors dire comme le Christ : « Tout est accompli ». ¹⁰ ■

9 La lumière de l'âme d'AAB p.f n°15

10 La lumière de l'âme d'AAB p.f n°15

DES ECHOS... DES ECHOS



« Notre avenir, une bonne nouvelle.
Les douleurs d'accouchement
du monde nouveau »

par Jean Blanchet.

Ed. L'Harmattan 2011 (prix 15 euros)

Jean Blanchet a déjà publié dans le N° 13 du Son Bleu un article intitulé « Les Hommes de l'Avenir » qui s'inscrivait déjà dans le thème de l'ouvrage qu'il vient de faire paraître.

Premier paradoxe, la bonne nouvelle n'est pas d'aujourd'hui, elle date de plus de 2000 ans : Jésus-Christ est venu nous dire que le règne de Dieu, sur cette Terre, est proche. Second paradoxe, les églises n'ont pas su le transmettre. « Elles l'ont transformé en un

système d'affirmations et de pratiques ». Et, troisième paradoxe, la science, incrédule, redécouvre cette bonne nouvelle : physiciens, astrophysiciens, mathématiciens apportent des ouvertures qui laissent augurer d'un monde infiniment plus complexe que celui pensé au début du XX^e siècle.

Comment résumer cette bonne nouvelle ? « Dieu a créé le monde, il l'a programmé » pour que l'amour puisse y régner. « Croyez-le, apprenez vous-même à vivre l'amour et cela arrivera bientôt ! ». Deux types de foi nous habitent : la foi du cœur et la foi de l'intelligence. La foi du cœur accueille ce qu'a senti le cœur intuitivement et indépendamment des préoccupations de l'intelligence. « Elle refuse alors de se laisser contester par la raison. Elle perçoit quelque chose qui est vrai pour elle, et elle ne connaît pas le doute intellectuel »

Foi de l'intelligence (nous disons volontiers dans Le Son Bleu, intellect de la personnalité), et Foi du cœur (nous disons Ame spirituelle) doivent dialoguer pour atteindre ce que Jean Blanchet appelle l'intelligence du cœur, où Raison et Amour divin se fécondent mutuellement. Toute cette évolution spirituelle passe par une étape essentielle qui va forger cette foi du cœur. Il s'agit de la « Nouvelle Naissance » racontée dans la Bible au travers du dialogue entre Nicodème et Jésus-Christ. Si tu veux entrer dans mon Royaume, lui dit ce dernier, il faut naître d'en Haut. Cette nouvelle naissance, nous dit l'auteur, est une étape incontournable dans l'aventure humaine.

Une telle évolution ne peut se faire en une seule vie. La réincarnation apparaît à

l'auteur comme une hypothèse tout à fait recevable mais difficile à faire comprendre. Elle ne prend tout son sens que si l'on admet que l'homme est un alliage entre du Divin et des matières (physique, émotionnelle, intellectuelle). A la mort, ces matières sont rendues à la Terre. Seul le Divin (Ame + étincelle divine) retourne à la maison du Père et se réincarnera dans une nouvelle personnalité.

L'Humanité se répartit en deux groupes : un groupe largement dominant dont la conscience s'identifie aux matières des enveloppes de leur personnalité. Pour ces individus, dire « je me réincarne » n'a pas de sens puisque leur conscience s'identifie à quelque chose qui disparaît au moment de la mort. Certains d'entre eux peuvent dire « croire à la réincarnation » sans plus. Cela n'est pas vécu en conscience. En revanche l'autre groupe, largement minoritaire encore à la surface de la planète, a vécu ce que Jean Blanchet appelle « la naissance d'en Haut » (ce que nous appelons la Première Initiation). Pour ces êtres là, la conscience commence à s'identifier au Divin qui est en eux, et la réincarnation devient peu à peu une évidence qui nourrit leur foi du cœur. Un jour l'évolution amènera chaque homme au même degré de compréhension.

L'ère qui vient est donc un nouveau monde où le « Règne de Dieu » s'installera sur Terre. Changement radical s'il en est et qui sera, nous dit l'auteur, porté par ceux qui sont « nés d'en Haut », et qui, avec Amour et Intelligence, matérialiseront le Plan divin.

Nous recommandons très chaleureusement cet ouvrage.

LIVRES



L'EAU ET LA VIE

Roger DURAND
Éditions OPÉRA
9 rue Hélène Boucher
44115 Haute-Goulaine
Prix : 18,50 € + 3,80 € de port
Disponible en librairie



CŒUR ET ÉNERGÉTIQUE Face aux défis du XXI^e siècle

Michel Bercot
Éditions OPÉRA
9 rue Hélène Boucher - 44115 Haute-Goulaine
Prix : 18,50 € + 3,80 € de port
Disponible en librairie



UN AUTRE REGARD SUR LA SEXUALITÉ

Collectif par les membres de l'Institut Alcor
Éditions OPÉRA
9 rue Hélène Boucher - 44115 Haute-Goulaine
Prix : 8 € + 3,80 € de port
Disponible à l'Institut Alcor



LA PIERRE DES SAGES

Henry T. Laurency
Éditions OPÉRA
9 rue Hélène Boucher - 44115 Haute-Goulaine
Prix : 30 € + 3,80 € de port
Une présentation rationnelle de la pensée de Pythagore. Une quête de l'unité et de la liberté. Un système mental concret inébranlable où sont présentés dans une langue claire et précise les éléments essentiels de la Sagesse Immémoriale.

ASSEMBLEE GENERALE DE L'INSTITUT ALCOR du Samedi 16 juin 2012

Notre assemblée générale aura lieu de 9H30 à 10H45 au Cénacle, 17 promenade Charles Martin, CH 1208 GENEVE.

- Rapport d'activités, rapport financier, projets, élection du comité de parrainage, questions diverses -

L'assemblée Générale sera suivie par les « Rencontres de l'Institut ALCOR » de 11H15 à 17H30.

RENCONTRES 2012 DE L'INSTITUT ALCOR

« L'Âme humaine, de la prison à la libération dans le groupe d'Âmes »

Venez nombreux et invitez vos amis!

Notre rencontre annuelle aura lieu le **samedi 16 juin 2012** au Centre «Le Cénacle» 17 Promenade Charles Martin CH 1208 Genève. Cette année, notre thème de réflexion sera « L'Âme humaine, de la prison à la libération dans le groupe d'Âmes ». Nous tenons beaucoup à votre présence pour avoir avec vous un débat aussi fécond que possible. Venez avec vos amis, ils sont les bienvenus. Les « Rencontres de l'Institut » sont libres et ouvertes également à ceux qui ne sont pas membres de l'association. C'est une belle occasion pour un partage.

Nous étudierons d'abord ensemble le parcours évolutif de l'âme, depuis l'Âme emprisonnée dans les enveloppes de la personnalité jusqu'à la libération de cette Âme dans le groupe d'Âmes auquel elle appartient.

Puis nous nous demanderons comment contribuer à la libération de l'Âme de Genève ainsi qu'à celle de l'Âme de la France. A quoi pourrions-nous reconnaître cette libération ? Quelle peut être notre rôle en tant que disciple ?

Si vous venez de loin et avez besoin d'un hébergement, plusieurs adhérents de Genève et de la région proposent de vous accueillir chez eux. Faites-vous connaître sur notre site www.institut-alcor.org ou par mail contact@institut-alcor.org.

Pour le midi, nous prévoyons sur place un « repas canadien » : chacun apporte un plat de son choix, et nous partageons :

ENEZ NOMBREUX !

PROGRAMME DES RENCONTRES 2012

Samedi 16 Juin 2012

« L'Âme humaine, de la prison à la libération dans le groupe d'Âmes »

11H15-12H30

Conférence :

« L'Âme humaine, de la prison à la libération dans le groupe d'Âmes ».

REPAS CANADIEN

14H15-15H15

Conférence-débat

« Et si l'Âme de la France se libérait ? »

PAUSE

15H45-16H45

Conférence-débat

« Et si l'Âme de Genève se libérait ? »

17H30

Méditation et clôture.



Merci de joindre votre règlement avec cette fiche d'adhésion à renvoyer à :
Institut ALCOR - Adresse administrative
BP 50182 - 63174 AUBIERE Cedex FRANCE

Virements bancaires :

SUISSE :
CRÉDIT SUISSE - Agence de Morges
Compte en monnaie Suisse :
N° compte 138345-91
IBAN CH05 0483 5013 8345 9100 0

FRANCE :
BFCC NEF - Institut ALCOR Suisse
Domiciliation : CC Nantes

ADHÉSION À L'INSTITUT ALCOR 2012

Cette adhésion donne droit aux revues de l'année 2012

L'association ne vit que par ses membres.
Adhérez et faites connaître votre association.

- ☐ Je suis un nouvel adhérent
- ☐ Je renouvelle mon adhésion pour 2012
 - ☐ Adhésion simple : 52 CHF (40 €)
 - ☐ Adhésion en tant que membre bienfaiteur : 78 CHF (60 €)
 - ☐ Adhésion en tant que membre donateur : libre
- ☐ J'offre un abonnement à :

Nom (lettres capitales)

Prénom (lettres capitales)

Adresse (lettres capitales)

Code postal Ville

Pays E-mail

Tél./Fax/Mobile

Renseignements : contact@institut-alcor.org

INSTINCT - INTELLECT - INTUITION

Ces trois mots résonnent en leur partie initiale par un même son « Un ». Ils sont comme une spirale se déroulant le long d'un cône pour atteindre le sommet du cône, l'unité des choses. Ils sont comme des qualités divines inscrites au plus profond de notre être, qui, utilisées avec justesse, nous permettent de retrouver le divin en nous. Ils sont des outils précieux qui nous libèrent de l'emprise séparative des matières dont nous sommes faits (physique, émotionnelle, intellectuelle) et de tous les clivages qu'elles provoquent tout au long de notre évolution. Ces mots nous sortent de la séparation pour aller vers l'unité.

INSTINCT

Au niveau de l'organisme humain, les instincts sont en dessous du niveau de conscience. Ils protègent et gouvernent une grande partie de la vie émotionnelle. Ils exercent leur contrôle par l'intermédiaire du plexus solaire et des centres inférieurs.

Il est intéressant de voir comment cette nature instinctive se développe dans les trois règnes : animal, humain et divin (voir le Tableau I). C'est en réalité le développement d'une expansion graduelle des capacités d'être conscient du milieu, quel que puisse être ce milieu.

L'instinct du troupeau chez l'animal est, par exemple, le déploiement embryonnaire de ce qui, plus tard, est reconnu par l'intellect en tant que conscience de groupe. Les instincts chez l'animal représentent les capacités embryonnaires des propriétés de l'âme.

Il y a des instincts divins qui sont des tendances intérieures cachées. C'est le cas des 7 Règles pour amener le contrôle de l'âme (voir l'article « Coopérer au plan divin et passage du règne humain [4°] au règne des âmes [5°] » dans Le Son Bleu N° 8). Ces règles sont rappelées dans le tableau II

La règle 1 ou tendance à la synthèse est un instinct inhérent à l'univers tout entier,

et l'homme est en train de s'éveiller à sa puissance. C'est cet instinct qui rend l'homme psychiquement grégaire et désireux de s'associer à ses compagnons. C'est cet instinct qui opère à travers la conscience humaine et a conduit à la formation de vastes cités, symbole d'une plus haute civilisation que nous appelons le Royaume de Dieu, et où les rapports entre les hommes seront psychiquement très étroits. Cet instinct est encore à la base de l'immortalité et il est aussi le garant de l'union entre la personnalité et l'âme.

INTELLECT

Il n'est qu'une partie de notre plan mental (les deux autres étant l'âme spirituelle et le mental abstrait). Il est le siège de la volonté personnelle, de l'intelligence, de l'activité créatrice, guidant et dirigeant ainsi l'activité de la personnalité intégrée, par le voie du mental et du cerveau opérant à travers le centre de la gorge et le centre Ajna.

Dans le cadre de cette personnalité intégrée, il appartient au Non-Soi (les matières physique, émotionnelle, intellectuelle). Chaque fois que l'homme reçoit des impressions venant de son environnement physique (les sens) ou psychique (désirs de toutes sortes, fantasmes, imagination), il en reçoit une image par son mental-intellect. Certains auteurs (E. Krishnamacharya) disent qu'il est du plâtre qui reçoit et conserve les empreintes. Ce sont des milliers d'images qui lui arrivent chaque jour et qui seront autant d'idées pour construire des formes-pensées. Cela part dans tous les sens. L'environnement en est perturbé, d'où de nouvelles impulsions. Le mental-intellect est en perpétuelle réaction. Cette hypervitalité intellectuelle se répercute dans le corps physique. N'est-ce pas une des grandes caractéristiques de notre civilisation mentale ?

Puis, peu à peu, l'intellect prend conscience de l'existence d'un pôle de lumière, l'âme spirituelle, qui, bien entendu n'est pas étrangère à cette prise de conscience. L'intellect comprend qu'il doit

maîtriser cette activité extérieure qui n'est qu'une réflexion dans un miroir. Il perçoit qu'il a une activité à atteindre qui est sa véritable finalité : être le relais entre l'âme spirituelle et le cerveau physique, et qui permettra à l'âme de rayonner par les sens, la parole, les pensées. Le mental-intellect n'est plus dans la réaction. Il est dans l'action. Il n'est plus le plâtre qui reflète l'extérieur, mais un cristal qui reflète la lumière de l'âme spirituelle.

INTUITION

Elle concerne de façon prédominante la conscience de groupe. Elle contrôle finalement toutes nos relations avec les autres, dans la mesure où nous fonctionnons en unités de groupe. Elle opère au moyen des centres du cœur et de la tête.

Elle conduit l'homme à une forme de conscience supra-humaine, l'illumination. Cet instinct divin permet à l'homme de reconnaître le Tout dont il est une partie. Elle inonde de lumière ou d'énergie tous les centres, reliant ainsi en conscience l'homme à toutes les parties correspondantes du divin Tout.

Nous donnons quelques définitions de l'intuition :

- « L'intuition est, littéralement, la compréhension immédiate et synthétique de la vérité, telle qu'elle existe essentiellement »¹

- « L'intuition est la faculté grâce à laquelle le Soi reconnaît sa propre essence dans et sous toutes les formes. L'intuition concerne l'unité : c'est la faculté qu'a le Soi de prendre contact avec d'autres Sois et non la faculté de contacter le Non-Soi. D'où sa rareté à l'heure actuelle, à cause de l'intense individualisation de l'Âme, de son identification avec la forme »²

- « L'intuition ou Raison Pure est la faculté qui permet à l'homme de prendre contact avec le Mental Universel, et de comprendre synthétiquement le Plan, et de saisir les Idées divines, de percevoir quelque vérité fondamentale »³

- « L'intuition est une compréhension intime du principe de l'universalité ; lorsqu'elle agit, le sentiment de séparation disparaît, du moins momentanément. A son point le plus élevé, elle est l'Amour universel qui n'a aucun rapport avec le sentiment ou la réaction affective, mais est une identification à tous les êtres »⁴

ANIMAL	HOMME	DIVIN (instincts transmués)
Conservation de soi	Conservation créatrice du soi	Immortalité
Sexe	Sexe. Amour humain	Attraction
Instinct du troupeau	Instinct grégaire	Conscience de groupe
Curiosité	Enquête - Analyse	Impulsion évolutive
	Affirmation du Soi	Maîtrise du Soi

Tableau 1

1.	La tendance innée indéracinable de fusion et de synthèse
2.	La qualité de la vision cachée
3.	L'instinct portant à formuler un plan
4.	Le besoin d'une vie créatrice au moyen de la faculté divine d'imagination
5.	Le facteur d'analyse
6.	La qualité innée dans l'homme d'idéaliser
7.	L'action réciproque des grandes dualités

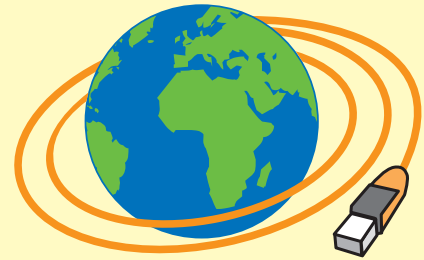
Tableau II : Les 7 Règles

1 A.A.Bailey : Psychologie ésotérique I § 134, p.150

2 A.A.Bailey : Traité sur le Feu cosmique § 201, p.169

3 A.A.Bailey : Traité sur la Magie Blanche § 365, p.273

4 A.A.Bailey : Le Mirage, problème mondial § 3, p.2



N'oubliez pas de consulter notre site
www.institut-alcor.org

L'Institut Alcor doit son nom à une étoile de la Grande Ourse, vecteur en astronomie spirituelle du Rayon 2 d'Amour-Sagesse.

Le Son Bleu est inspiré par la vibration intérieure des Rayons d'Amour-Sagesse et de Science concrète dont la couleur ésotérique est bleue.

Groupe d'enseignement et de recherche

L'Institut ALCOR tire son inspiration de deux sources différentes :

- d'un côté, la culture contemporaine dans laquelle nous sommes engagés par nos activités professionnelles (architecture, psychologie, santé, science, sociologie, etc.)
- de l'autre, les cultures religieuses et sacrées, qu'elles soient d'Orient ou d'Occident.

Nous recherchons l'harmonie entre ces deux sources d'inspiration.

- la première allant dans le sens de la Matière,
- la seconde dans le sens de l'Esprit, de façon à ce qu'elles contribuent l'une et l'autre au développement spirituel de l'humanité dans les différents domaines de la société.

Notre objectif :

- Participer à la reconnaissance de l'Ame Universelle et de sa manifestation.
- Réaliser une évolution spirituelle de groupe.

Renseignements et inscriptions
www.institut-alcor.org

L'Institut ALCOR est une association à but non lucratif.
 Le Son Bleu paraît 3 fois l'an.

Réalisation et impression :
 Imprimerie Grand Large
 9 rue Hélène Boucher - 44115 HAUTE-GOULAIN
 Tél. 02 40 06 10 00 - www.grandlargeimprimerie.com

■ RENCONTRES 2012 DE L'INSTITUT ALCOR

« L'Âme humaine, de la prison à la libération dans le groupe d'Âmes »

Samedi 16 Juin 2012 à GENEVE

de 11H15 à 17H30

Le Cénacle, 17 promenade Charles Martin
CH 1208 GENEVE

(voir p. 60)

■ FORMATION

Les 7 Rayons ou qualités de l'Ame universelle

Paris : début 26-27 janvier 2012

Cursus de 12 séminaires, au rythme de un week-end tous les deux mois.

Enseignants : Marie-Agnès FREMONT
 en co-animation avec Laurent DAPOIGNY
 et Patricia VERHAEGHE.

Renseignements :

Laurent DAPOIGNY :

Tel 06 99 15 85 55

E-mail : homevert@free.fr